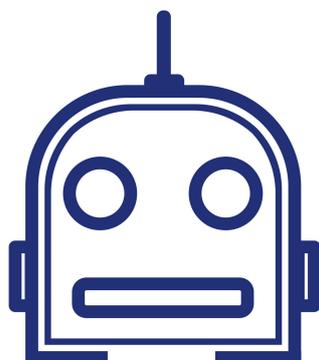


Revue de Presse Made in France

Contact : info@semioconsult.com

HIGH TECH

Janvier 2021 – Mars 2021



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com

[CES 2021] Boulanger va tester le colis connecté de la start-up LivingPackets

L'enseigne Boulanger a annoncé le 13 janvier expérimenter la nouvelle version de The Box, le colis connecté mis au point par la start-up française LivingPackets. Créée en 2016, la jeune pousse française, qui a également mené des tests avec Cdiscount et Orange, a commencé à l'automne dernier la production en série de son produit.

AUDE CHARDENON

PUBLIÉ LE 13 JANVIER 2021 À 14H38

CES 2021, LIVRAISON, LOGISTIQUE

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

FLIPBOARD



[CES 2021] Boulanger va tester le colis connecté de la start-up LivingPackets

A LIRE AUSSI

A l'occasion de l'édition 2021 du CES, le spécialiste de l'électronique grand public et de l'électroménager Boulanger annonce ce 13 janvier entrer en phase de test avec The Box, le colis connecté et réutilisable mis au point par la start-up nantaise LivingPackets.



Après Orange, au tour de Cdiscount de tester le colis connecté



[CES 2021] Verizon et UPS veulent tester un service de livraison à l'aide de drones[...]

Il s'agit de la nouvelle version du produit phare commercialisé par la jeune pousse. "Boulanger est ainsi le premier retailer français à intégrer les emballages réutilisables dans son circuit de distribution", se réjouissent les deux partenaires dans un communiqué.

UN TEST CHEZ DES CLIENTS VOLONTAIRES

Pendant deux à trois semaines, "plusieurs" box vont faire de multiples aller-retour pour transporter les produits Boulanger dans une logique "ship from store". Les colis vont partir de cinq magasins parisiens vers des clients acceptant de participer au test dans toute la France puis ils renverront ensuite la box au magasin ou la déposeront dans un magasin proche de chez eux.

L'expérimentation doit répondre à trois objectifs principaux. L'enseigne spécialisée doit vérifier que la solution sécurise des envois de produits à haute valeur ajoutée, tester les impacts du colis sur l'expérience client et l'appétence de ses clients, et enfin faire entrer cet emballage réutilisable dans ses circuits de distribution de Boulanger qui cherchent une solution de transport plus écologique car permettant de réduire ses déchets d'emballage.

UN COLIS SÉCURISÉ ET ÉCOLOGIQUE

LivingPackets s'est spécialisée dans les solutions connectées et sécurisées en matière de transport de colis. Elle a lancé en 2018 un colis fabriqué en France, connecté et réutilisable. Dans un contexte d'essor des ventes en ligne et donc de la multiplication du nombre de colis – plus de 500 millions de colis envoyés chaque année en France selon la Fevad, en augmentation de plus de 10% par an – le colis connecté permet de lutter contre le gaspillage de l'e-commerce. L'utilisateur clique sur le bouton "retour" et remet ainsi la boîte en circulation. Elle est soit renvoyée à l'e-commerçant, soit expédiée à un autre client.

Chez les e-commerçants, le bénéfice est de faire baisser les coûts et d'améliorer la sécurité des livraisons. Chaque colis peut être suivi grâce à un GPS intégré et à une caméra embarquée qui permet d'en vérifier le contenu

via l'application. Il est également doté d'un verrou mécano-électronique qui permet un déverrouillage de l'emballage uniquement par le destinataire du colis grâce à une application dédiée. Un mécanisme de calage s'adapte automatiquement aux produits transportés pour les protéger pendant le transport.

Le colis est doté d'une capacité de contenance portée à 32 litres. Les marques peuvent par ailleurs adapter le colis à leur propre univers. L'écran E Ink 7,8 pouces haute résolution est personnalisable, par l'ajout d'un message par exemple, diffusé par haut-parleurs.

Créée en 2016, LivingPackets a également mené des expérimentations avec Cdiscount et [Orange](#). Elle a commencé à l'automne dernier [la production en série de The Box](#).

AUDE CHARDENON

[@ChardenonA](#)

[CES 2021] Ubiscale présente Feelloo, un collier de suivi d'activité pour chat sans abonnement

Ubiscale, jeune entreprise rennaise fondée en 2015, se lance sur le marché des accessoires pour chats. Elle a conçu Feelloo, un médaillon compact et léger qui permet de suivre les crapahutages de nos félins domestiques. Son principal atout : aucun abonnement n'est nécessaire, car il s'appuie sur le réseau Wi-Fi du domicile et, en cas de besoin, sur le réseau basse fréquence LoRA.

JULIEN BERGOUNHOX

PUBLIÉ LE 18 JANVIER 2021 À 14H00

OBJETS CONNECTÉS, START-UP, CES 2021

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

FLIPBOARD



[CES 2021] Ubiscale présente Feelloo, un collier de suivi d'activité pour chat sans abonnement

© Ubiscale

A l'occasion du CES 2021, la jeune entreprise française Ubiscale, basée à Rennes, met en avant Feelloo, un médaillon connecté pour chats domestiques. Le principe de Feelloo n'est pas nouveau : le médaillon, porté sur un collier, permet au propriétaire de suivre l'activité de son animal de compagnie. Des objets de ce type existent depuis des années. Ils s'appuient sur un capteur GPS et un modem cellulaire qui envoie la position du chat à intervalles réguliers.

PAS D'ABONNEMENT

Cependant ces appareils sont typiquement assez encombrants et surtout nécessitent un abonnement mensuel pour fonctionner. C'est là que se situe l'innovation d'Ubiscale : Feelloo est compact (28 mm de diamètre pour un poids de 10 grammes) et fonctionne sans abonnement. Plutôt qu'une connexion cellulaire, il utilise la connexion Wi-Fi du domicile pour échanger des informations avec le médaillon (chemin parcouru, temps d'activité ou de sommeil quantité de sommeil).

La visualisation se fait à l'aide d'une application mobile conçue pour l'occasion. A noter que le médaillon dispose d'une autonomie de 30 jours, ce qui limite les désagréments lorsqu'il faut le retirer plus le remettre au chat. Il se charge par simple contact sur une base (livrée avec), ce qui lui permet une meilleure étanchéité.

UNE LOCALISATION ÉTENDUE GRÂCE AU RÉSEAU LORA

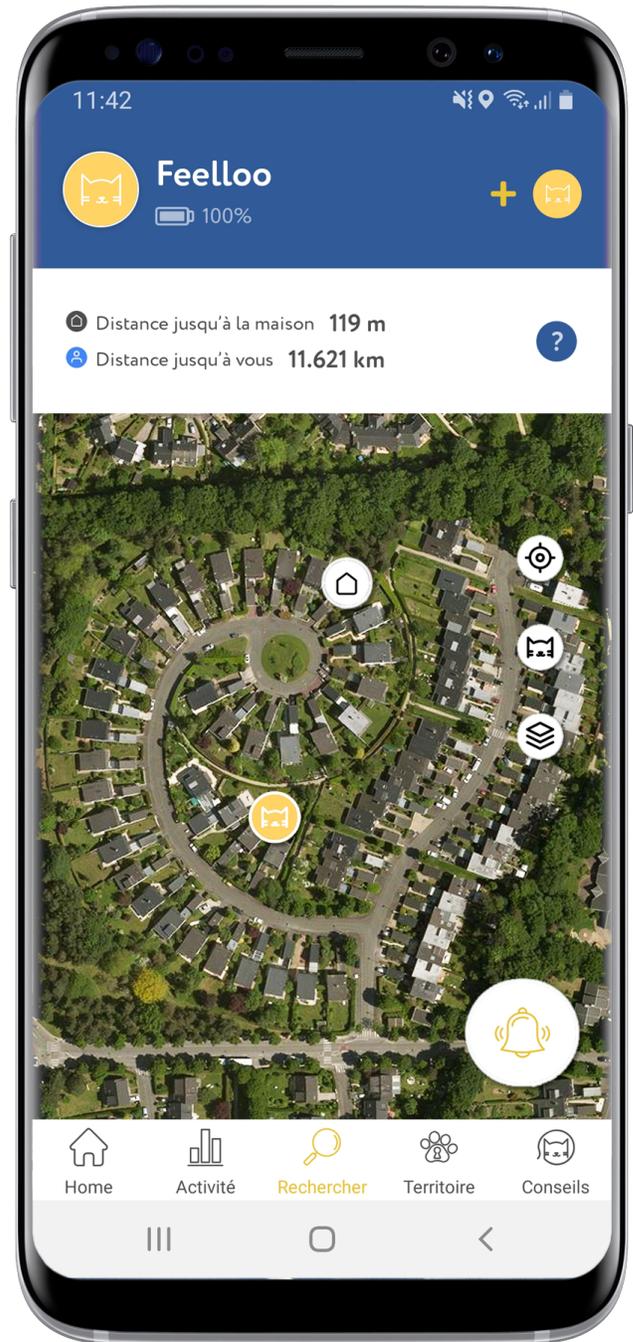
Mais qu'en est-il de la localisation en elle-même ? *"Il y a deux cas de figure, explique Samuel Ryckewaert, cofondateur d'Ubiscale. Soit le chat se situe dans un rayon de 200 mètres autour de la maison, et la portée du réseau Wi-Fi nous permet de le trouver. C'est le cas le plus fréquent. S'il est au-delà, alors nous activons un réseau IoT afin d'obtenir sa position GPS."* Le réseau en question est LoRA, et son activation pour une durée d'un mois entraîne un coût unique de 9,90 euros.

Un choix technologique pensé autour des usages concrets de ces appareils. *"Pouvoir situer son animal en temps réel est une fonction importante, mais ce n'est pas le besoin le plus fréquent",* déclare Samuel Ryckewaert. La surveillance de l'état général de l'animal est le vrai besoin quotidien, croit savoir le dirigeant. Et Ubiscale a d'ailleurs commencé à travailler avec des vétérinaires pour étoffer les fonctionnalités du médaillon en la matière. Par exemple pour analyser les changements de comportements et détecter d'éventuels problèmes.

DISPONIBLE AU PRINTEMPS POUR 99 EUROS

Le public semble être au rendez-vous. Ubiscale a récemment bouclé une campagne de financement participatif sur KissKissBankBank. Avec 340 contributeurs et 445 préventes, l'entreprise a dépassé son objectif de moitié. *"Cela nous a permis de valider l'intérêt envers notre concept et de débiter la phase d'industrialisation",* commente Samuel Ryckewaert. La mise sur le marché se fera au printemps en France, avec un prix public de 99 euros. *"Nous irons ensuite la commercialisation au reste de l'Europe et aux [Etats-Unis](#)."*

Feelloo représente une expansion intéressante pour Ubiscale. Fondée en 2015, la start-up s'est spécialisée dans le suivi GPS à l'aide d'un capteur miniaturisé. Elle est active dans les secteurs du transport et de la logistique, ainsi que dans diverses industries et pour le monde agricole. Elle emploie 10 personnes à l'heure actuelle. Petit plus : Feelloo est made in France. *"Certains composants viennent d'Asie, mais la fabrication de la carte électronique, ainsi que les pièces plastiques et l'assemblage sont fait en France. Et il a été entièrement conçu en Bretagne,"* précise Samuel Ryckewaert.



Bon plan Focal Clear : -33% pour un casque Hifi d'exception made in France

Publié par Pierre Stemmelin le 3 janvier 2021. Publié dans [Actus - news audiophiles](#)



Focal, constructeur d'enceintes acoustiques, Hifi, Home Cinéma et professionnelles de Saint Etienne, mène depuis plusieurs années une politique engagée pour localiser le maximum de sa production en France. Dans le domaine du casque, il ne se contente pas uniquement de faire de l'assemblage, mais fabrique également les transducteurs dans ses propres usines à partir de ses technologies exclusives.

Son casque Hifi Clear est un modèle particulièrement haut de gamme qui n'a rien à envier aux meilleurs du marché, qu'ils proviennent de marques historiques comme Sennheiser, Beyerdynamic ou Audio-technica, ou encore d'acteurs plus récents comme Audeze ou Hifiman. Il bénéficie actuellement d'un prix fort intéressant puisque, lancé à 1500 €, il s'affiche aujourd'hui à moins de 1000 €.

LA SUITE APRÈS LA PUB

[Nous avons testé le Focal Clear en 2018](#) et avons été impressionnés par ses performances sonores hors normes. Voici un extrait de ce que nous écrivions à son sujet :

"Ce casque a quelque chose d'assez unique, c'est sa douceur, son naturel, sa délicatesse infinie sur les registres médium et haut médium. Cette qualité est d'autant plus subjuguante qu'elle est perceptible dès les plus infimes niveaux jusqu'aux plus forts déluges de décibels. Cela est tout à fait perceptible sur un morceau Rock-Noisy-Symphonique-Electro de sauvages, tel "Stand by Me" version VIP Remix, les voix saturées passent admirablement bien, sans les effets d'acidité sur lesquels dérapent beaucoup d'autres casques.

La modulation et l'articulation dans le grave sont également superbes. La basse sur l'intro du morceau "This World" de Selah Sue regorge de nuances et d'inflexions. Elle ne mange absolument pas l'aération ni l'effet close-up sur la voix de la chanteuse. Le petit effet de grésillement artificiel de disque vinyle, voulu par l'ingénieur du son qui a mixé ce morceau, se détache avec naturel, ne se transformant pas en parasite, mais au contraire s'intégrant très bien à la volonté artistique de l'œuvre.

Le Focal Clear a donc bien sa personnalité à part entière. C'est encore une belle réussite à mettre à l'actif de l'équipe de R&D de Saint-Etienne. Avec ce casque, elle marque à nouveau son but."

Bon Plan Focal Elegia : -44 % sur un ultra performant casque Hifi fermé, made in France, totalement incontournable

Publié par Pierre Stemmelin le 9 janvier 2021. Publié dans [Actus - news audiophiles](#)



Pour celui qui cherche un très bon casque Hifi, voici à notre avis un très très bon plan. L'Elegia est le premier modèle de la gamme de casques faits maison, à Saint-Etienne de la marque française Focal. Il est équipé d'excellents transducteurs très proches de ceux que l'on trouve dans les modèles ultra haut de gamme [Focal Stellia](#) et [Utopia](#). Alors que son prix indicatif est de 900 €, on peut l'obtenir en ce moment à moins de 500 €.

LA SUITE APRÈS LA PUB

[Nous avons testé le Focal Elegia](#) et avons apprécié ses performances de très haut niveau. Son prix indicatif de près de 1000 € est assez élevé et c'est pour cette raison que lors de son essai, nous ne lui avons pas mis la note maximale. Mais pour 500 €, sincèrement, il n'y a pas photo, c'est un des tout meilleurs casques Hifi que l'on puisse dénicher. Il a en outre l'avantage de fonctionner en charge close. Cela veut dire que ses oreillettes sont fermées et isolent donc des bruits extérieurs. Il est ainsi possible de l'utiliser dans un milieu bruyant, comme les transports en commun, et sans déranger son entourage. Avec le Focal Elegia, on est proche de ce qu'il se fait de mieux en matière de casque Hifi fermé à transducteurs électrodynamiques, toutes catégories de prix confondues. Ce peut aussi être un excellent outil de travail pour les musiciens et professionnels du son. On peut aussi ajouter que le Focal Elegia a été élu [meilleur casque audio 2019/2020 par les membres de la prestigieuse association EISA](#).

Bon plan Micromega M-One : -56 % pour un ampli Hifi made in France de légende

Publié par Pierre Stemmelin le 23 janvier 2021. Publié dans [Actus - news audiophiles](#)



Très innovants, totalement numériques, les amplis Hifi Micromega M-One ont marqué l'histoire récente de la Hifi made in France. Dommage qu'ils n'aient pas eu de descendants, ils seraient restés comme les meilleurs concurrents des amplis haut de gamme Devialet. Aujourd'hui en déstockage, la version Micromega M-One 100 de 2 x 100 watts RMS est proposée à moins de la moitié de son prix initial. C'est ainsi certainement l'intégré stéréo le plus performant que l'on puisse trouver actuellement à ce tarif.

LA SUITE APRÈS LA PUB

[Nous avons testé le Micromega M-One 100 en 2016](#) et nous lui avons décerné notre plus haut label de qualité, un [ON-topaudio Gold Award](#). Il a également reçu un très grand nombre de récompenses, tant de la presse française qu'internationale.

Voici la conclusion de notre test du Micromega M-One 100 : *"Comme vous pouvez vous en douter, le M-One 100 va loin et dans tous les sens du terme. Il est non seulement d'une ergonomie et d'une évolutivité le plaçant comme un appareil de référence, mais sa musicalité va avec le reste. Attachant par sa qualité de timbre comme la construction d'une image sonore tout en relief, c'est le genre d'appareil qui donne une envie inlassable d'écouter de la musique tant il sait en tirer toutes les nuances et toutes les subtilités. Une totale réussite sur tous les plans"*.

Comme le montre le comparateur de prix Idealo, le Micromega M-One 100 est actuellement proposé à moins de 1700 € alors qu'il a été lancé à 3900 €. L'offre est disponible chez EasyLounge, revendeur spécialisé en Hifi et Home Cinéma tout à fait sérieux, que nous connaissons de longue date.

Comment savoir si une entreprise fabrique vraiment en France ?

le 04 janvier 2021 - AP REDACTION - [Entreprise](#) - [Vie des entreprises](#)



Depuis le début de la crise sanitaire, Inersio, jeune pousse française spécialiste de la réalité virtuelle, s'engage pour la valorisation des savoir-faire territoriaux. La start-up prouve une fois de plus son engagement pour le made in France en lançant en un temps record "France Immersive", une plateforme qui ouvre les portes des entreprises engagées dans le patriotisme économique.

Cette première plateforme de visite d'entreprises françaises à distance a déjà séduit plus de 25 entreprises. Accessible à tous gratuitement, France Immersive ambitionne de mettre en lumière les savoir-faire français et de faire découvrir la richesse et l'importance de notre tissu industriel dans un contexte sanitaire et économique bouleversé par la Covid-19.

A travers ces visites immersives et interactives en vidéos 360°, les entreprises ont l'opportunité de valoriser leur production française et les consommateurs peuvent découvrir la fabrication de leurs produits.

Créée il y a 2 ans, Inersio développe des solutions innovantes dans le domaine de la visite virtuelle interactive sur base de vidéos 360°. « Nous avons créé des visites virtuelles à destination des entreprises afin de faire découvrir à distance qui ils sont et leurs métiers à travers un casque de réalité virtuelle. Pendant le premier confinement, nous nous sommes retrouvés à l'arrêt sur ce marché, les salons étant annulés et les boutiques fermées alors que nos clients avaient plus que jamais besoin de valoriser leur production française. Nous avons donc mis à profit notre temps pour créer un outil accessible à tous à distance ! », explique Raynaut Escorbiac, CEO d'Inersio.

Véritable tournant stratégique pour la start-up, la plateforme France Immersive a donc été développée en un temps record et regroupe déjà plus de 25 visites virtuelles représentant 12 domaines variés, allant de l'industrie lourde à l'artisanat de pointe en passant par la culture, le tourisme ou encore l'agriculture. L'entreprise a prévu de doubler ce chiffre pour proposer une cinquantaine de visites sur la plateforme d'ici la fin d'année 2020.

Technologie de pointe au service des entreprises

Avec la crise sanitaire, le monde change et les visites d'usine, pourtant indispensables pour les industriels, doivent se faire différemment. Afin d'immerger au maximum l'utilisateur au sein de l'univers de la marque et de son lieu de production, France Immersive se base sur de la vidéo 360° interactive.

Plus immersive qu'une simple photo, la vidéo 360° permet à l'utilisateur de se promener au sein de l'entreprise et de naviguer simplement entre les différents espaces grâce à des boutons cliquables pour changer de lieux où aller plus loin à travers des photos, vidéos plates, process ou encore voix off. En se téléportant, au cœur du terroir, des méthodes de fabrication ou d'un lieu de production, il se retrouve plongé dans l'authenticité de l'entreprise. L'utilisateur peut ainsi découvrir à son rythme l'histoire de la marque, ses savoir-faire et voir les salariés en action de ses propres yeux pour comprendre comment et dans quelles conditions les produits sont fabriqués.

La visite virtuelle est un véritable relai de croissance. Dans le retail, conquis par l'authenticité du produit, le panier moyen est alors augmenté d'une manière significative (40% constaté en boutique entre 2 clients). Dans l'industrie, la visite d'une ligne de production permet aux commerciaux d'améliorer le taux de transformation (par exemple Progress Silicones utilise la visite immersive pour maintenir son taux de transformation à hauteur des visites physiques). Dans un vignoble, pouvoir se promener grâce à une visite immersive au milieu des vendanges, toute l'année, permet de faire découvrir le terroir et par effet d'accroître les ventes.

Plus de 85 % des entreprises qui proposent une visite physique possèdent une "boutique d'usine". Le visiteur peut alors acheter les produits dont il a constaté la production ; il existe un lien évident entre la conception, la visite et l'achat. Chez Marius Fabre par exemple, la visite immersive a permis de faire face à l'annulation des journées du patrimoine en accueillant 2000 visiteurs en ligne lors du week-end du 19 septembre dernier. Quotidiennement, plusieurs visiteurs en profitent directement depuis le site web client via la bannière en page d'accueil.

Plateforme dédiée au made in France au service des consom'acteurs

Depuis plusieurs années, le tourisme industriel se développe en France. En 2017, c'est plus de 2000 entreprises qui ont ouvert leurs portes à plus de 13 millions de visiteurs.

Et pour cause, les consommateurs, de plus en plus soucieux de l'impact de leur consommation, sont à la recherche de davantage de transparence afin de choisir un produit en toute connaissance de cause.

La plateforme a été pensée comme une vitrine des savoir-faire français. Toutes les visites d'usine sont regroupées sur une seule et même plateforme visant à promouvoir la fabrication française auprès des consommateurs. Défi relevé pour France Immersive qui fonctionne sur toutes les plateformes (Mac / Pc / iOS / Android...).

PARTAGES

Partager

Partager

Partager

Partager

AP REDACTION

[AffichesParisiennes](#)

[@Annonce_Legales](#)

Ses derniers articles

Le gestionnaire des aéroports parisiens a perdu plus d'un milliard d'euros en 2020

La justice annule l'élection municipale à Bondy

Encadrements : baisse de 3 % des loyers de relocation

Comment Syselec réussit à produire des cartes électroniques made in France

La PME double sa capacité de production de cartes électroniques en ouvrant une usine moderne à Castres (Tarn). Sur un secteur largement mondialisé, elle défend le made in France en produisant de petites séries et en nouant des partenariats avec des start-up innovantes pour lesquelles elle industrialise et assemble les équipements complets.

Bien isolée et recouverte d'une centrale photovoltaïque de 100 kilowatts, la nouvelle usine maintient une température constante, ce qui améliore la précision de la pose des composants. (Syselec)

Par **Laurent Marcaillou**

Publié le 15 janv. 2021 à 17:51

Le fabricant de cartes électroniques Syselec, à Labruguière (Tarn), double ses capacités en ouvrant

une usine moderne sur le Causse espace d'entreprises, à Castres.

Fort d'une croissance à deux chiffres avant la crise, il a investi 5 millions d'euros dans un bâtiment de 4.000 mètres carrés équipé de deux lignes de fabrication de cartes CMS (composant monté en surface), suivies d'une troisième dans un an. Son président, Fabrice Castes, a tenu à acheter des machines automatiques de sérigraphie, de dépose

Feelloo : pour ne plus perdre son chat

Par **Rédaction Entreprendre** - 22/01/2021



Le CES de Las Vegas nous a offert de belles découvertes cette année. Parmi elles, Feelloo, un médaillon connecté pour chats et commercialisé par la start-up rennaise Ubiscale.

Un chat est perdu toutes les 12 minutes en France... et nous connaissons tous une personne qui, un jour, a perdu son chat. Pas étonnant, donc, que les colliers GPS rencontrent un vrai succès auprès des propriétaires de chats. Ce qui différencie Feelloo d'un collier GPS classique, c'est sa très petite taille (28mm pour 10 grammes) et son design réussi.

Feelloo est disponible pour 99 euros et l'entreprise a déjà réussi son premier pari : le financement du projet. La campagne de crowdfunding sur Kisskissbankbank a largement dépassé les objectifs des associés, avec 445 préventes, sur un objectif de 300, et cela ne s'arrête pas, car 600 Feelloo supplémentaires sont en commande.

Le dispositif de suivi regorge de spécifications techniques impressionnantes telles que la longue autonomie de la batterie (30 jours) et le collier connecté fonctionne sans abonnement : il utilise la

connexion wifi de votre maison pour échanger les informations qui permettront de retrouver votre animal.

La localisation s'effectue dans un rayon de 200 mètres autour du domicile et, au-delà de 200 mètres, c'est le réseau LoRa Orange qui prend le relais.

Feelloo : comment ça marche ?

À la fois GPS et moniteur d'activité, Feelloo collecte des données via la base intelligente connectée au réseau Wi-Fi de la maison. Les propriétaires de chats visualisent les informations à partir d'une application mobile compagnon. Grâce à la fonction de cloche, vous pouvez facilement trouver votre chat où qu'il se cache dans la maison.

Ubsicale, startup experte en conception d'appareils IoT

Fondée en 2015 par les ingénieurs Mikaël Guenais (Fondateur, PDG & CTO) et Samuel Ryckewaert (Co-fondateur, Business Development & Marketing), Ubsicale est une startup axée sur la conception d'appareils IoT. C'est en travaillant sur une technologie permettant de miniaturiser les balises GPS, que les deux hommes ont créé le collier Feelloo. L'arrivée de Charles, un médecin-vétérinaire, a été bénéfique pour l'entreprise, car il a apporté tous les conseils nécessaires sur les comportements des chats.

« Feelloo, c'est un surnom affectueux pour les chats joueurs, un peu espiègles, et surtout 100% Feel Good ! » explique Samuel sur le site Feelloo.

Le médaillon est fabriqué en France, plus précisément en Bretagne et en Pays de la Loire. Il sera commercialisé au printemps 2021. Très vite, les créateurs ont pour objectif de s'étendre aux marchés européens ainsi qu'aux USA, d'où la participation au CES 2021.

Leur objectif est de commercialiser 10 000 colliers via le site internet. Les besoins pour le lancement sont estimés à 600 K€, d'après Samuel Ryckewaert.

Gardanne : Neowave lance Winkeo Fido2, la première clef USB de sécurité Web 100% made in France

samedi 23 janvier 2021

Spécialiste de la sécurité numérique, la société de Gardanne Neowave a lancé fin décembre sur le marché des entreprises, mais aussi du grand public, Winkeo Fido2, la première clé USB de sécurité conçue et fabriquée en France compatible avec les standards Fido2 et Fido U2F. Elle permet de sécuriser les accès web en toute simplicité.



© Neowave

Ce nouveau produit a été développé en conformité avec le Référentiel Général de Sécurité (RGS) de l'Anssi (Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information) et répond aux règlements de sécurité européens : eIDAS, RGPD, DSP2... « *L'intensification du télétravail et la dématérialisation ont fait augmenter les tentatives de phishing de plus de 400% pendant le confinement. Les techniques de piratage se complexifient : attaques de type MITM, logiciels malveillants, phishing et autres cyberattaques. Renforcer la sécurité des accès et des données de manière conséquente devient une nécessité* », explique Bruno Bernard, président de Neowave. « *L'authentification simple avec un code envoyé sur nos téléphones portables ne suffit plus à garantir une protection optimale. Par ailleurs, les mots de passe que nous utilisons sont bien souvent trop faibles et trop régulièrement utilisés sur les sites que nous fréquentons.* »

Une clé 100% française à un prix très abordable

Winkeo Fido2 est compatible notamment avec Windows 10, Azure Active Directory... et remplace efficacement les mots de passe (Passwordless). Elle intègre également le standard Fido U2F supportant de nombreux services (Gmail, Google Apps for Work, Facebook, Dropbox...). Elle embarque un composant carte à puce certifié Critères Communs EAL5+ et est fabriquée en France, pour une maîtrise de l'ensemble du cycle de production et des exigences de sécurité. Les principaux systèmes d'exploitation et navigateurs sont pris en charge (Windows, Mac OS, Linux Android et iOS, Chrome, Chromium, Vivaldi, Opera, Mozilla Firefox, Microsoft Edge...). Winkeo FIDO2 est très facile à utiliser et ne nécessite aucune installation logicielle sur le poste client. Largement disponible (Amazon, Cdiscount), la clé est proposée au prix attractif de 19,99€. Neowave qui est membre du [pôle de compétitivité européen SCS](#) (Solutions communicantes sécurisées), de l'association française [Hexatrust](#) et de [l'alliance internationale Fido](#) [1] propose également une version carte/badge

appelée Badgeo Fido2. Il s'agit d'une carte à puce duale interface à contact et sans contact/NFC qui s'utilise avec un lecteur de carte à puce (avec ou sans contact) ou un smartphone compatible NFC.

Dominique GONOD #techsnopper

JACQUES BIOT (HUAWEI FRANCE) JUSTIFIE LE CHOIX DE L'ALSACE POUR LA NOUVELLE USINE DE BRUMATH

Paul Louis Le 28/01/2021 à 21:32

Invité de BFM Business ce jeudi, le président du conseil d'administration de Huawei France a notamment justifié le choix de l'Alsace par sa localisation "au coeur de l'Europe" et sa desserte de qualité.

Après des mois de réflexions, Huawei a **finalement jeté son dévolu sur l'Alsace, et plus précisément sur la commune de Brumath**. C'est ici que le géant des télécoms implantera sa nouvelle usine en 2023, "la première en dehors de Chine de fabrication de stations de base", a détaillé sur BFM Business le président du conseil d'administration de Huawei France, Jacques Biot.

Ces stations incorporeront bien entendu "toutes les générations, 3G, 4G, 4G, de façon à ce que les gens qui n'ont pas encore fait l'acquisition d'un téléphone dernier modèle puisse continuer à rester reliés au réseau", a-t-il indiqué. Et elles seront destinées à l'ensemble du continent: "C'est une usine made in France mais pour l'Europe", a poursuivi Jacques Biot.

Selon lui, le choix de l'Alsace s'explique par la localisation de la région, "au cœur de l'Europe". Par ailleurs, "elle est très bien desservie sur le plan logistique. C'est une région qui bénéficie à la fois d'une excellente desserte ferroviaire, fluviale, routière et aérienne. Et puis, il y a quelque chose de plus important aussi, c'est l'accès à tout un tissu humain industriel alsacien qui est extraordinairement fort", a-t-il dit.

"Chercher les compétences dans le tissu académique local"

Le choix de Brumath parmi "50 sites qui nous ont été proposés par le gouvernement français et qui étaient eux-mêmes en compétition avec des sites dans d'autres pays européens" s'explique enfin par la "grande confiance qui s'est établie d'emblée entre les équipes de Huawei et les équipes de la région", a souligné Jacques Biot.

Le président du conseil d'administration de Huawei France a par ailleurs assuré que le groupe ira "chercher dans le tissu académique local les compétences qui correspondent aux qualifications que nous recherchons qui sont des qualifications d'ingénieur, de technicien, de spécialiste d'achat, de droit, de logistique...".

SUR LE MÊME SUJET

Smartphones: Apple a écrasé la concurrence au 4e trimestre, Huawei s'effondre

Et si des ingénieurs chinois seront présents sur le site pour "former éventuellement les ingénieurs français, (...) l'essentiel des travailleurs seront des travailleurs français, régionaux" et dans une moindre mesure "européens", a conclu Jacques Biot.

Montpellier / Innovation : aux USA, le télescope Vespera décroche la lune

La start-up Vaonis développe les gammes de « smart télescopes » Stellina et Vespera. Made in France, ces optiques décrochent un Award au prestigieux CES de Las Vegas.



Vespera, le télescope Made in France conçu à Montpellier, revient du grand salon américain avec un précieux Award Best of Innovation (©dr)

Par **Gil Martin**

Publié le 21 Jan 21 à 20:34

Créée à Montpellier en 2016 par Cyril Dupuy, **la start-up Vaonis** (800 000 € de CA en 2019, 15 personnes) est accompagnée depuis ses débuts par **le BIC de Montpellier**. Cette jeune société a mis au point **des télescopes** performants pour les particuliers, le Stellina (autour de 4 000 €) et son « petit frère », le Vespera (moins de 1 000 €).

À lire aussi

Montpellier. French Tech : Swile rafle le marché des titres-restaurant du groupe Carrefour

La première station d'observation

Le télescope Stellina est présenté par ses concepteurs comme « la première station d'observation, combinaison parfaite entre un télescope et un appareil photo permettant de photographier les objets de l'univers en toute simplicité ».

Vespera, le succès du « petit frère »

Le Vespera est la version plus modeste du Stellina mais il est considéré comme une véritable prouesse technique et industrielle. La station est équipée d'une technologie qui réussit à combiner optique, électronique et mécanique de haute précision, « ainsi que l'intelligence embarquée la plus pointue du marché », assure la presse spécialisée.

Un prix prestigieux aux USA

Cette année, Vaonis a participé au CES de Las Vegas (pour Consumer Electronic Show), le plus grand salon mondial dédié aux nouvelles technologies, où le Vespera, télescope de moins de 5 kg qui peut être transporté dans un sac à dos, a rencontré un vrai succès. Le télescope a reçu l'Award Best of Innovation du CES 2021. Cette année, seuls 21 innovations ont décroché un Award au CES.

Vaonis en quelques chiffres

– 2,2 millions d'euros : le montant de la levée de fonds

réalisée par Vaonis en décembre dernier.

– 700 clients déjà livrés et 1 000 télescopes commandés pour Stellina.

– 1 000 : le nombre de précommandes déjà enregistrées pour Vespera.

NeoXperiences : associer le plaisir des activités physiques à celui des jeux vidéo

Le projet NeoXperiences est né de la volonté d'associer le plaisir des activités physiques à l'attractivité des nouvelles technologies."

Boris Courté, NeoXperiences - CEO



Après plus de 15 ans d'expérience dans le secteur des nouvelles technologies, Boris Courté fonde l'entreprise NeoXperiences en 2018, à proximité de Caen en Normandie, et y développe son produit Neo-One. Une innovation made in France, née du constat simple que les nouvelles technologies et les loisirs numériques tendent à nous isoler les uns des autres et à réduire notre temps d'activité physique.

Pour y remédier, NeoXperiences propose des activités interactives et immersives, situées à mi-chemin entre le sport et le jeu-vidéo. La technologie développée permet de transformer n'importe quel espace en arène de jeu numérique dans laquelle jusqu'à 8 joueurs peuvent vivre ensemble des expériences ludiques et sportives. L'innovation Neo-One développée par NeoXperiences permet de transformer un mur en écran géant, tactile et interactif. Les joueurs sélectionnent un jeu parmi différentes univers et jouent à des jeux vidéos grandeur nature, projetés au mur, à l'aide de ballons ou d'accessoires. Le tout sans casque ni aucun équipement.

Ces aires de jeu interactives peuvent être installées de manière pérenne dans un espace préexistant ou s'intégrer ponctuellement à un dispositif événementiel grâce à la grande modularité du concept.

Interview de Peggy Parisot, directrice marketing de NeoXperiences

Une raison d'être : Renouveler la pratique de l'activité physique

Selon les recommandations de l'OMS, les jeunes âgés de 11 à 17 ans devraient, en théorie, réaliser une heure de sport par jour. Pour les adultes de 18 à 64 ans, cette recommandation est d'au moins 150 minutes par semaine. Pourtant, selon différentes études publiées, notamment par la revue *The Lancet Child & Adolescent Health*, la grande majorité de la population est loin de pratiquer ce minimum recommandé.

Autre constat, une étude menée par Santé Publique France en 2019 montre qu'un français passe en moyenne 5h par jour devant un écran. Une hausse de 50% en 10 ans, qui s'accompagne d'une sédentarité accrue. Le cabinet de conseil Deloitte a par ailleurs calculé qu'un français consulte en moyenne son téléphone 2 176 fois au cours de la journée. Le même cabinet précise que 41% des français se tournent vers leur smartphone au beau milieu de la nuit.

Deux problématiques auxquelles NeoXperiences ambitionne d'apporter une réponse grâce à l'association de la pratique de l'activité physique, au plaisir procuré par les loisirs numériques et le jeu-vidéo.

Avec NeoXperiences, les tentations digitales sont converties en une force pour inciter le public à bouger davantage et pratiquer, ensemble, des activités sportives conviviales.

Une innovation s'appuyant sur les dernières technologies du loisir numérique, qui reconnecte les joueurs au réel, apporte du bien-être et actionne des mécanismes ludiques qui stimulent la satisfaction. Neo-One, ce sont des jeux de qualité, une grande variété de contenus et de mécanismes de jeu (coopératifs, compétitifs, éducatifs ...), et une variété d'univers qui s'adressent à toutes les générations.

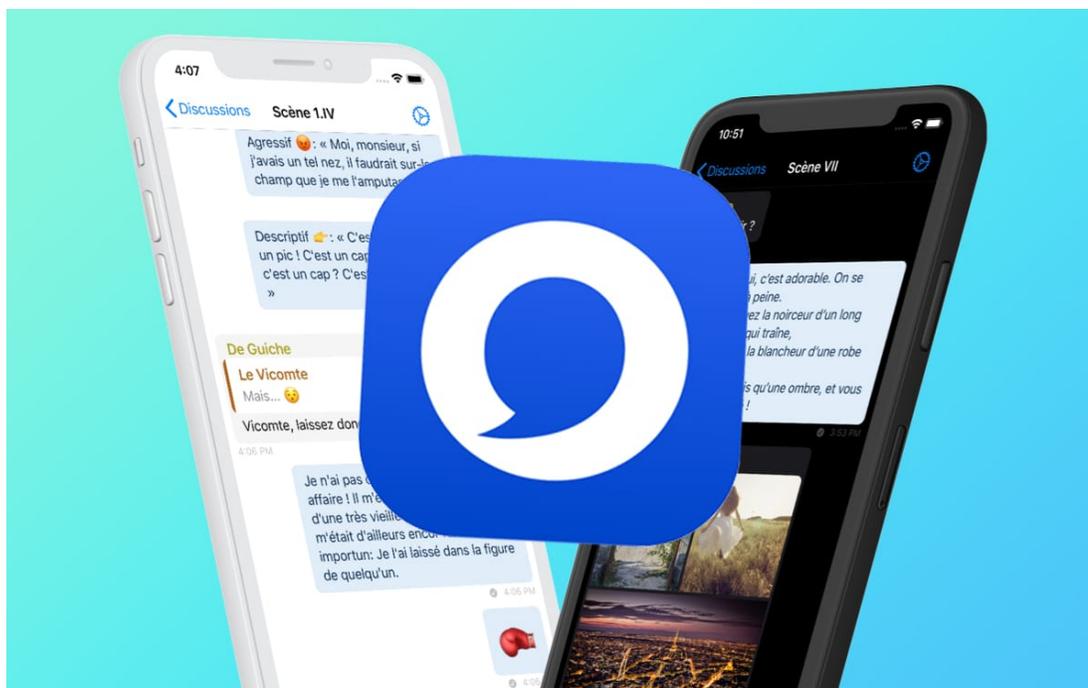
Olvid : cette application de messagerie française est plus sécurisée que WhatsApp et Signal



PAR FLORIAN BAYARD
LE 13/01/2021

2 COM'S

Olvid, une application de messagerie instantanée made in France, est plus sécurisée que WhatsApp, Signal, Telegram et consorts. Contrairement aux applications concurrentes, Olvid ne réclame pas l'accès à votre liste de contacts et ne demande pas de numéro de téléphone. De plus, la messagerie ne stocke aucune information sur des serveurs.



Début janvier 2021, [WhatsApp a annoncé l'entrée en vigueur de nouvelles conditions d'utilisation](#). L'application de messagerie instantanée numéro 1 partagera désormais **une foule de données avec sa maison mère, Facebook**. WhatsApp a rapidement tenu à rassurer ses milliards d'utilisateurs en précisant que [seules les conversations avec les entreprises seront partagées avec le réseau social](#). De même, on notera que [le RGPD devrait protéger les utilisateurs européens de WhatsApp](#) contre les indiscretions de Facebook.

Malgré tout, l'affaire a poussé de nombreux internautes à [désertir WhatsApp pour migrer vers des applications concurrentes, dont Signal](#) ou Telegram. Comme le rapportent nos confrères de RTL, il existe pourtant une application française bien plus sécurisée que Signal ou Telegram : [Olvid](#). *“WhatsApp et Signal n'ont pas le même engagement en matière de traitement des données mais elles fonctionnent sur le même modèle. Ce sont des applications mobiles qui*

identifient les contacts par leur numéro de téléphone et les mettent en relation dans une conversation à l'aide d'un serveur central” souligne Gerome Billois, expert en cybersécurité chez Wavestone, interrogé par RTL. Selon l'expert, **Signal n'est pas si différent de WhatsApp**.

UNE MESSAGERIE SÉCURISÉE 100% ANONYME

Développé par des chercheurs en cryptographie français, Olvid offre **des fonctionnalités similaires à WhatsApp, Signal ou Telegram**. Il est en effet possible d'envoyer des messages, de passer des appels ou des partagera des vidéos et des photos. Pour protéger les données échangées par ses usagers, Olvid se sert d'un protocole de chiffrement qui ne s'appuie pas sur l'utilisation d'un serveur global.

“Olvid est le seul moyen de communication ne faisant plus reposer la sécurité des échanges sur des serveurs” explique Olvid sur son site web. L'application crée **un lien direct entre les internautes** et fait l'impasse sur les tiers de confiance, contrairement aux autres solutions du marché. De plus, Olvid est *“la seule messagerie à chiffrer également les métadonnées en garantissant ainsi l'anonymat des interlocuteurs”*.

Sur le même sujet : [“Utilisez Signal” – Elon Musk a boosté le cours d'une entreprise qui n'a rien à voir avec l'application](#)

Il est donc strictement impossible de remonter jusqu'à l'identité des participants. *“Aucun tiers ne peut identifier les participants, pas même le serveur”* avance Olvid sur son site web. D'ailleurs, Olvid ne demande **pas de numéro de téléphone** ni l'accès au répertoire de contacts des utilisateurs. Il suffit d'entrer un nom et un prénom pour commencer à utiliser Olvid. Notez que le service ne vérifie pas les noms communiqués par les internautes. De facto, vous pouvez donc renseigner un pseudonyme.

POUR OLVID, LE FONCTIONNEMENT DE WHATSAPP EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ N'A AUCUN SENS

“On trouve au coeur de WhatsApp un annuaire qui recoupe l'intégralité des 2,5 milliards de numéros de téléphone des utilisateurs et joue le rôle de tiers de confiance pour mettre en relation les canaux sécurisés de leurs téléphones. Mais en matière de sécurité et de protection des données, un tiers de confiance pour 2,5 milliards de personnes, ça n'a aucun sens. S'il est piraté ou malveillant, vous n'avez plus de sécurité” tacle Thomas Baignères, cofondateur d'Olvid, à RTL. À l'inverse de WhatsApp, Olvid ne repose pas sur un annuaire qui centralise tous les numéros de téléphone.

Pour entrer en contact avec d'autres internautes, les utilisateurs doivent **envoyer un code PIN composé de 4 chiffres**. Ce code est directement généré dans l'application. Olvid encourage les utilisateurs à renseigner les informations lors d'une rencontre en face à face pour une sécurité optimale. Néanmoins, l'application permet aussi d'ajouter un contact à distance *“avec le même niveau de sécurité que si vous étiez face-à-face”*. Dans ce cas là, la messagerie permet de transmettre un lien invitant les deux interlocuteurs à échanger leurs codes respectifs. *“La sécurité des échanges repose sur la confiance que les utilisateurs se font”* explique Thomas Baignères. Cet *“échange de clés sur un canal authentique”* remplace les tiers de confiance utilisés par WhatsApp, Signal ou Telegram.

Plus sophistiqué que WhatsApp et les autres, Olvid se destine surtout aux entreprises. Néanmoins, la messagerie a enregistré **un afflux “monumental” de nouveaux utilisateurs depuis l'annonce des nouvelles conditions d'utilisation de WhatsApp**. Sur le Play Store, l'application a d'ailleurs passé la barre des 10 000 téléchargements.

Source : [RTL](#)

Slatch L'application Française qui profite des déboires de Whatsapp



par **Arthur**

14 janvier 2021, 16h56

Les utilisateur quittent WhatsApp et changent d'application de messagerie instantanée Slatch, une alternative à WhatsApp et Signal, avec une fonctionnalité en plus La protection de la vie privée, c'est pas une option

Les utilisateur quittent WhatsApp et changent d'application de messagerie instantanée

Le changement récent des conditions générales d'utilisation de **WhatsApp** a entraîné un nombre incommensurable de suppressions de l'application de messagerie par des utilisateurs inquiets pour leurs données personnelles.

Signal, jusqu'alors la principale concurrente de WhatsApp, a depuis lors le vent en poupe puisqu'à l'instar de la messagerie de **Facebook**, elle axe sa communication sur la protection de la vie privée. Mais, pour autant, elle n'est pas la seule alternative à WhatsApp et n'est pas la seule à cartonner depuis quelques jours. En effet, Slatch a aussi vu son nombre d'utilisateurs augmenter de manière exponentielle.

Slatch, une alternative à WhatsApp et Signal, avec une fonctionnalité en plus

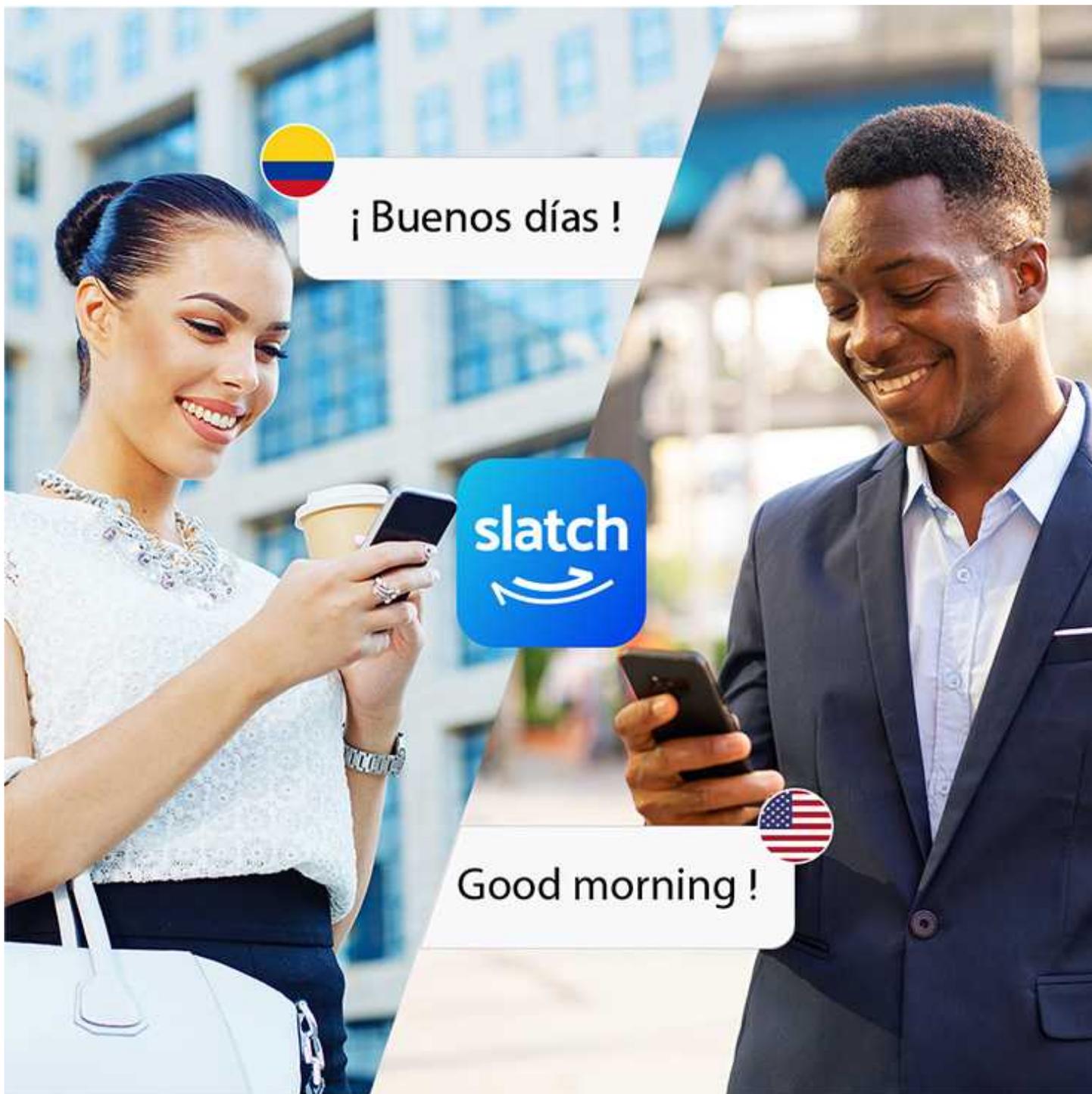
Disponible gratuitement sur Android et iOS, Slatch est une **application** de messagerie instantanée made in **France** qui vous offre la possibilité de discuter avec des personnes du monde entier, le chat video et la conversation de groupe. Mais l'application a une fonctionnalité inédite, que les autres n'ont pas. En effet, Slatch offre la traduction en direct.

La communication sans la barrière de la langue, c'est désormais possible, facile et instantané. Il suffit d'écrire son texte dans sa langue maternelle puis de sélectionner la

langue de son interlocuteur. Plus d'une centaine de langues sont disponibles via le « bouton magique » de l'application. Slatch s'occupe de traduire en direct votre message.

A lire : "Il est le collecteur d'utérus": un médecin du camp américain aurait stérilisé des migrants

Imaginez pouvoir échanger des messages avec quelqu'un qui ne parle pas la même langue que vous et vous comprendre mutuellement sans avoir à utiliser un traducteur à côté. D'ailleurs, l'application va plus loin encore que la simple traduction de texte, puisqu'elle propose également de traduire vos messages vocaux via.



La protection de la vie privée, c'est pas une option

Échanger et discuter avec des personnes du monde entier, en toute sécurité, n'a jamais été aussi simple. Tout comme Signal, Slatch vous garantit que vos conversations sont cryptées et sécurisées et protège donc votre vie privée.

En perpétuelle amélioration, Slatch intégrera prochainement des fonctionnalités supplémentaires, tout en continuant de protéger les données de ses utilisateurs. Avec son interface simple d'utilisation et l'assurance que vos données personnelles sont protégées, Slatch, téléchargeable sur **iPhone** et Android, est l'une des meilleures alternatives pour remplacer WhatsApp.

Sophia : NiceCactus certifié spécialiste du e-sport "Made in France"

Posté mer 13/01/2021 - 19:12

Par [Jean-Pierre Largillet](#)



Un ministre attendu vendredi à Sophia : **Franck Riester**. Le Ministre délégué auprès du Ministre de l'Europe et des affaires étrangères, chargé du commerce extérieur et de l'attractivité doit participer **vendredi 15 janvier à 15 heures** à la remise de la **certification Service France Garanti à NiceCactus** dans les locaux de ce spécialiste de l'e-sport, aux Templiers (route des Colles à Biot). Cette certification sera remise par **Yves Jégo**, ancien Ministre et président des certifications Origine France Garantie et Service France Garanti.

Créée en 2017 à Valbonne, **Esport-Management.com** est devenue ensuite **NiceCactus**. Les dirigeants **Alexandre Amoukteh et Mike Hessabi** ont réussi en octobre 2019 une levée de fonds de 5 millions d'euros auprès d'investisseurs privés et ont pu accélérer le développement de cette plateforme dédiée à la formation de joueurs d'e-sport, notamment sur des jeux très populaires comme Counter-Strike, League of Legends ou encore FIFA.

Sur un marché de l'eSport en pleine explosion, NiceCactus a notamment pu acquérir en février 2020, la société **Glory4Gamers**, pionnier européen dans l'organisation de tournois, pour renforcer sa plateforme tout-en-un et accélérer son développement BtoB, portant l'équipe à 70 personnes. L'occasion aussi de couvrir toutes les

facettes de l'esport, du joueur amateur au semi-pro, jusqu'aux entreprises qui souhaitent s'adresser à cette cible très qualifiée en tant que sponsors.

Quant à la certification Service France Garanti, elle vise à valoriser les entreprises de service qui emploient en France. Elle a été lancée par l'association Pro France dix ans après la naissance d'Origine France Garantie, l'unique certification qui atteste l'origine française d'un produit. Délivrée par un organisme indépendant et reconnu, la certification Service France Garanti vient répondre aux attentes exprimées par les consommateurs, par les entreprises et de nombreuses fédérations professionnelles.

NiceCactus, qui joue le Made in France, s'est ainsi engagé dans une démarche de certification pour faire reconnaître son savoir-faire français en matière de service qui s'exporte partout dans le monde. De son côté, Service France Garanti, tient à montrer que la France n'exporte pas que ses produits. Cette remise officielle est également l'occasion d'échanger autour de la question de l'export de nos services avec le retour d'expérience d'une entreprise de la région.



Photo DR : NiceCactus s'est installé aux Templiers sur la partie Biot de la technopole

Test : BassMe+, un caisson de basses portable pour ressentir le son !

[Pierre-Edouard Laurent](#)

25 janvier 2021 à 12h20

13

Sommaire



Et si vous ressentiez la musique plutôt que de l'écouter ? Si vous sentiez les vibrations sonores comme dans un concert ? Si vous perceviez l'impact d'un coup à la poitrine dans un FPS ? Ce n'est ni de l'ordre du délire technophile, ni de l'anticipation, c'est ce que promet l'extraordinaire BassMe+ « made in France ». Coup de pub ou coup de foudre, Clubic l'a testé.



6

[Voir le prix Lire la conclusion](#)

Test BassMe+

- Polyvalence et compatibilité sonore étendue
- Sensation haptique
- Installation sans logiciel/pilote
- Prix accessible (par rapport à un gilet haptique)
- Usage auprès des malentendants

- Impossibilité à régler le volume de la sortie audio
- 1 seul mini bouton mal positionné pour tout gérer
- 1 seule zone haptique
- Longueur discutable des câbles
- Absence d'amplification
- Système d'anse à revoir (placage et positionnement)
- Fonctionnement sans-fil (avec casque Bluetooth) sur iPhone impossible



Coté extérieur : le mini haut-parleur se trouve sous le disque métallique.

Quand on pense aux Pyrénées-Orientales, on ne pense pas immédiatement à la high tech. Pourtant, une PME du sud-ouest a reçu l'Award de l'innovation à l'issue du prestigieux CES de Las Vegas 2020. Le magazine Forbes classe la société comme 3e Startup française à suivre. Pour quelle

raison ? Parce que la société française (Studio Duroy) a créé et développé un appareil « disruptif » dans le paysage technologique. Un appareil pour ressentir le son, plutôt que de l'entendre. Pour solliciter le sens du toucher plutôt que l'ouïe. Pour susciter l'émotion. La promesse est vertigineuse à l'heure où la dématérialisation des contenus est reine, que la virtualisation de notre quotidien professionnel comme personnel manque de convivialité.



Au dos de la boîte, un gros logo "Made in France", made in Pyrénées-Orientales même !

Caractéristiques techniques générales

- **Référence** : BassMe+
- **Dimensions** (Longueur x Largeur x Hauteur) : 170 x 55 x 38 mm
- **Poids** : 370 g
- **Portée Bluetooth** : 9 m
- **Amplification** : 26 Watts
- **Autonomie** : 6h
- **Temps de charge** : 3h
- **Coloris** : gris, bleu, rouge, blanc, rose, or
- **Connectivité** : Bluetooth 5.1 APTx, 1 x entrée mini-jack, 1 x sortie mini-jack, 1x micro-USB
- **Câbles** : 1 x mini jack 90cm, 1 x micro-jack 32 cm, 1 x micro-USB

Unboxing

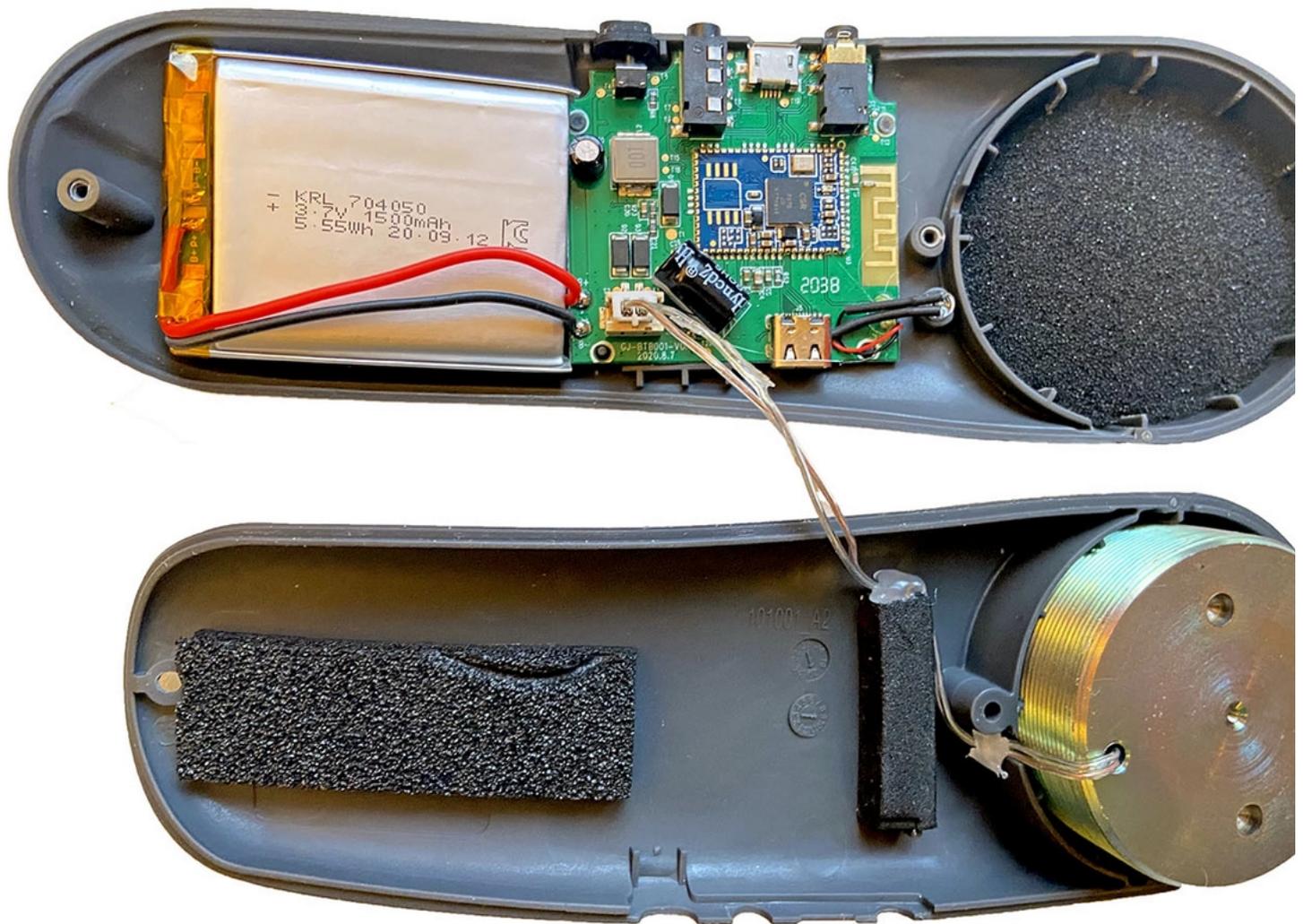
La boîte du BassMe+ est assez neutre. Pour seule info en façade, on distingue la mention « Caisson de basse personnel ». Au dos, quelques allusions à l'immersion sonore, un logo « Made in France », on reste mystérieux. A l'intérieur, le contenu laisse dubitatif : 1 câble mini-jack mâle, 1 câble micro-jack, un câble micro USB, 2 sortes d'anses plastiques et le fameux BassMe+. Un contenu entre le matériel sonore et le matériel de soin corporel.



Dans la boîte du BassMe+

Dans les entrailles

Nous étions curieux et avons donc désossé l'appareil de son immersif. L'intérieur est composé de trois parties de tailles quasi équivalentes. On remarque en premier l'énorme woofer de 5cm de diamètre. Le PCB (circuit imprimé sur lequel sont soudés les composants électroniques) est relativement simple. On note toutefois un port USB-C qui est inexploité (tout du moins par l'utilisateur final) puisqu'il n'existe pas d'entrée USB-C sur le BassMe+. On distingue clairement (de gauche à droite sur la photo ci-dessous) le micro-interrupteur à poussoir, la prise mini-jack in, le port micro-USB et la prise mini-jack out. La dernière partie est celle de la batterie Lithium-ion de 3,7 volts pour 1500 mAh (offrant une autonomie maximale de 3h). Aucun haut-parleur apparent, mais les deux câbles noirs alimentent en fait un haut-parleur plat dissimulé par la mousse noire. Il est important de signaler que ce produit est conçu en France, mais également fabriqué en France. Les composants ne sont certes pas tricolores, mais ils ont été assemblés dans les Pyrénées-Orientales alors que le Studio Duroy aurait pu externaliser la production en Asie pour accroître ses marges.



A l'intérieur du BassMe+ : une batterie de 1500 MAh et un énorme caisson de basse. Sous le disque de mousse noir, le haut-parleur ultra-fin

Installation

Le BassMe+ est présenté comme un « caisson de basse personnel ». Forcément, il a besoin d'une source sonore pour fonctionner. Sur ce caisson de basses personnel, deux modes sont proposés : fil ou sans-fil. Avec le mode filaire, comme avec le bon vieux baladeur CD on branche un câble mini-jack (mâle-mâle) de 90 cm (un peu court) sur la sortie audio (analogique donc) de votre PC, mais aussi de votre TV, console de jeu, amplificateur Audio-vidéo, instrument de musique... Comme les vibrations sont gérées, en interne, à 100% par le BassMe+, il n'y a pas besoin d'installer de pilote ou de logiciel comme c'est par exemple le cas avec les appareils compatibles Dolby/DTX depuis un PC. Nous avons essayé différentes sources sonores.

En « full Bluetooth » (source audio + casque), les choses se compliquent un peu, car il est nécessaire de disposer d'une double sortie Bluetooth sur son smartphone. Malheureusement Studio Duroy n'en dresse pas la liste sur son site. On sait juste que les iPhone en sont dépourvus et la société conseille donc (forcément) le casque filaire... Heureusement, l'appairage est simplissime. Sans jack-in exploité, le BassMe+ passe en appairage automatique (la LED bleue clignote) lors de sa mise sous tension. L'usage filaire est « vintage » et contraignant, mais il a le mérite de fonctionner systématiquement. C'est un avantage réel car le premier BassMe ne possédait pas de carte son et nécessitait un [adaptateur USB](#) et un logiciel comme [Voice Meeter](#). Après la partie connectique terminée, on sélectionne la bonne anse plastique. La plus petite est évidemment pour les petits gabarits. Le réglage est assez facile avec les mini ergots plastiques.



Le BassMe+ se pose sur l'épaule droite, positionné sur le sternum pour la résonance osseuse

Après la partie connectique terminée, on sélectionne la bonne anse plastique. La plus petite est évidemment pour les petits gabarits. Le réglage est assez facile avec les mini ergots plastiques.

L'idée est de porter le BassMe+ sur l'épaule droite, centrée sur le sternum. Si vous avez oublié vos cours de biologie : c'est l'os central, au niveau de la poitrine sur lequel s'attachent les côtes. A la manière des casques à résonance osseuse comme l'[AfterShokz Aeropex](#), le son se propage par votre squelette. Un petit bouton permet d'allumer le BassMe+. Il autorise également de passer entre les 3 modes d'écoute : Full Sound, Bass et Ultra-Bass. Le Studio Duroy se contente d'ailleurs de les signaler (sur son mode d'emploi et son site), sans les expliquer. Dans un premier mode, le BassMe+ exploite le caisson de basse et le mini haut-parleur. Donc, vous profitez individuellement de l'effet haptique, mais vous diffusez le son alentours, en plus du son sortant de la prise jack out. Avec le second mode, le volume sonore est réduit, mais la sensation haptique est également réduite. Avec le troisième mode, le son est quasi inaudible (hors des écouteurs ou du casque) et les vibrations sont légères. Lors de la mise sous-tension, on entend « BassMe » diffusé par le haut-parleur, suivi par trois battements cardiaques.



de gauche à droite : le bouton ON/OFF, la prise jack out, le port micro-USB, la prise jack-in.

Premières impressions en musique

La vocation première du BassMe+ étant l'expérience immersive sonore. Nous avons donc commencé par écouter de la musique. Et là, c'est impressionnant. Selon les musiques et le volume sonore, l'effet est plus ou moins marqué. Même avec la voix (non chantée), on ressent le vibrato dans sa chair. En fermant les yeux, on pourrait se croire dans une salle de concert, plus précisément dans la fosse, à proximité des gigantesques enceintes crachant du son. Evidemment, avec du rock avec de gros griffs de guitares/basses et surtout une batterie puissante, c'est très efficace. En jazz, avec de la contrebasse ou juste du sax (et/ou voix), le ressenti est très sensoriel également. Evidemment, sur de la pop ou de l'électro avec des kicks (grosse caisse) lancinants, des rythmes instrumentaux, des musiques à fortes dynamiques, l'effet est encore plus flagrant.

Le rendu haptique (tactile) démultiplie l'émotion suscitée par l'ouïe, on est en pleine réalité virtuelle sans casque immersif. La musique vous caresse, vous chatouille, vous cogne littéralement. C'est assez déconcertant, d'autant plus que le retour haptique à un effet Madeleine de Proust : plus que la musique elle-même, le ressenti physique vous remémore bons ou mauvais souvenirs. Revers de la médaille, le son émis par le haut-parleur interne est insignifiant. Et en utilisant l'entrée jack (pour un casque ou des écouteurs), le volume est très fort et non réglable depuis le BassMe+. Si on baisse le volume pour une écoute normale, les vibrations diminueront proportionnellement. C'est « boire ou conduire » donc. On avait hâte de le tester avec des films et surtout en jeu vidéo.

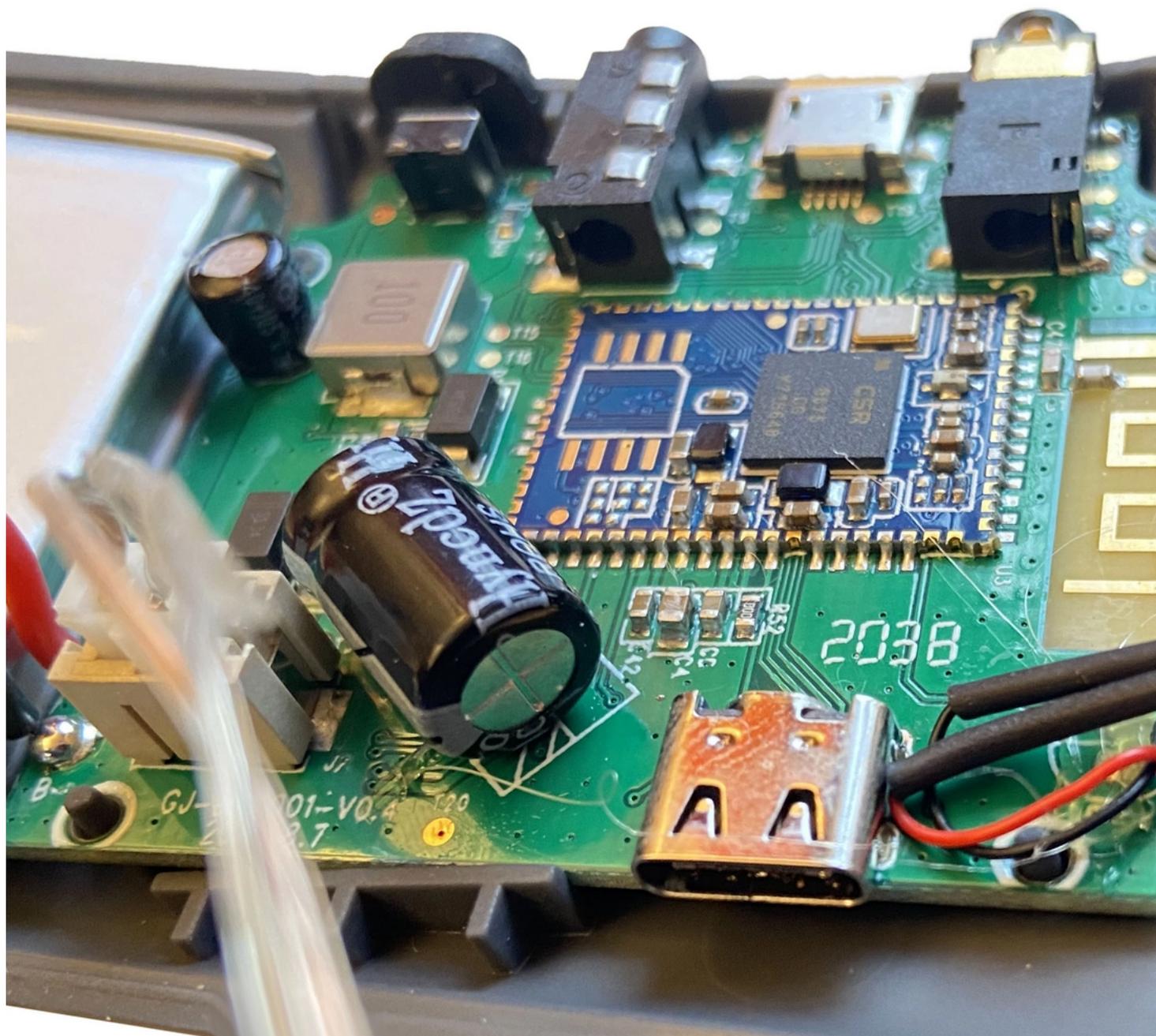


Photo du PCB : La puce Qualcomm APTX au milieu et le port USB-C non exploité sur le BassMe+

En vidéo

Nous avons donc regardé plusieurs types de vidéos (films, séries TV, émissions...) et de plusieurs genres (comédie, policier, aventures...) avec le BassMe+. Le rendu est très satisfaisant pour peu que les films ou séries TV soient appropriés. Evidemment, avec les blockbusters, les films d'actions ou d'aventure type Fast and Furious, Game of Thrones où les effets sonores sont innombrables (Mulan par exemple) ou ça explose de partout (Greyhound par exemple), ou les dérapages automobiles (Ford vs Ferrari par exemple) crévent les tympans, la BassMe+ est un appareil parfaitement adapté. Il exulte à faire trembler votre cage thoracique.

A la manière du gamin dans Last Action Hero, vous ne regardez plus un film, vous le vivez. C'est véritablement du cinéma augmenté ou de la vidéo augmentée. Toutefois, on a tendance à augmenter le volume sonore pour maximiser les vibrations du woofer. Ce n'est pas gênant en écoute avec le haut-parleur activé, mais le son est de piètre qualité. En écoute avec casque ou écouteurs, le volume sonore est trop élevé et casse littéralement les oreilles. On est donc confronté au paradoxe à augmenter le volume pour ressentir le plus de sensations et donc devenir sourd... A volume normal (avec ou sans écouteurs), les vibrations sont à peine perceptibles.



Coté intérieur : le disque noir est un disque caoutchouc vissé sur le caisson de basse. Pas de doute, le BassMe+ est bien "Made in France" ! Cocorico !

Il était une fois le BassMe+

Le BassMe+ ressemble alors à une petite enceinte portable tombée sur la moquette, au son très étouffé. Etrangement, c'est à partir de ce genre d'accident que le BassMe+ est né. Il y a quelques années, Alban Duroy écoutait de la musique avec une enceinte portable, confortablement allongé dans son canapé. Il bouge et bouscule par mégarde l'enceinte qui tombe sur son torse, côté haut-parleur. Alléluia, Eureka, Nom de Zeus mais c'est bien sûr ! Alban Duroy (par ailleurs bassiste) ne voulait plus juste écouter de la musique, il voulait la ressentir. Trêve de storytelling, comme pour le test musical, impossible d'écouter (même avec le haut-parleur interne désactivé) sans déranger votre voisinage proche.

Malgré tout, on comprend que les salles de cinéma (comme le Méga Castillet de Perpignan) le proposent en location, car il offre un ersatz de cinéma 4-D (suggestion de mouvements et d'immersion) sans les couts d'infrastructures pharaoniques que nécessitent des sièges sur vérins hydrauliques. Evidemment, on compare une dynamo avec une éolienne, les différences sont astronomiques. Toutefois, pour moins de 130 euros, le BassMe+ propose un retour haptique large quand des gilets haptiques (pour la réalité virtuelle) sont commercialisés aux alentours de 500 euros... Comme pour le test musical, le BassMe+ sera moins sollicité pour suivre une comédie (romantique, dramatique), car il y a relativement moins de sons graves et d'effets pyrotechniques ou cinétiques généralement. Avec les comédies, le montage sonore est souvent plus rythmé est les sons des éventuels gags sont boostés pour intensifier l'effet comique.



Alban Duroy, musicien et créateur du BassMe+

En jeu vidéo

Dans le jeu vidéo, nativement tout est exacerbé pour créer une dynamique incitant à jouer. Le bruit imperceptible d'une goutte d'eau tombant sur le sol devient spectaculaire. Avec le BassMe+, comme déjà ressentie en musique ou en vidéo, l'expérience vidéoludique est encore plus forte. Sur un FPS type OverWatch ou un MOBA type [League Of Legends](#), le son grave des armes à feu prend encore plus d'ampleur avec ce caisson de grave collé à la poitrine. Classiquement, vous percevez une déflagration par vos oreilles (et éventuellement avec votre joystick vibrant). Dans ce cas, la sensation d'explosion est stimulée en premier lieu par votre vue (écran TV ou moniteur), amplifiée par la stimulation sonore (haut-parleurs ou casque) et éventuellement par la stimulation haptique (secousses) d'un périphérique à retour de force (joystick de PS4 par exemple).

Avec le BassMe+, l'immersion est supérieure, car l'expérience est extraordinaire. En d'autres termes, vous ne recevez pas réellement de coup dans la poitrine quand on vous tirait virtuellement dessus, avant le BassMe+. C'est le même mécanisme d'immersion à l'œuvre dans les jeux d'aventure ou de courses. Pour simplifier, tous les jeux très dynamiques avec beaucoup d'effets sonores et principalement des sons graves (car un caisson de basses s'exprime merveilleusement, mais uniquement avec des basses) profiteront du BassMe+. Pour les autres (jeux de plateformes par exemple), l'intérêt est beaucoup plus limité. Ce constat est valable sur PC, mais aussi sur console de salon ou portable. Comme pour la musique, comme pour les vidéos, vous pouvez difficilement jouer de manière discrète dans le salon ou les transports en commun. D'autant plus que vous serez toujours incité à augmenter le volume de la console pour ressentir des effets vibratoires plus intenses et donc à profiter d'un son externe médiocre (du haut-parleur ultra-mince) ou d'un son interne (via le mini jack) extrêmement fort.



Les jeux en vue subjective, et particulièrement les FPS, sont adaptés pour exploiter le BassMe+

Quelques imperfections

Hormis l'effet vibratoire synchronisé sur le volume sonore, nous avons remarqué d'autres défauts. Déjà, l'unique mini bouton-poussoir affleure juste au-dessus de la coque et a donc tendance à s'enfoncer dans la coque en restant coincé et inaccessible. Ce n'est déjà guère pratique d'appuyer plusieurs fois pour l'éteindre, mais c'est horripilant de s'acharner sur un minuscule bouton se trouvant contre sa poitrine, sur une face invisible une fois portée pour changer de modes d'écoute. En parlant de position, le BassMe+ ne souffre d'aucune approximation. Si vous portez des vêtements trop épais (t-shirt recommandé) ou si l'appareil est légèrement décollé de votre cage thoracique, ou s'il glisse à droite, vous ne sentirez plus grand-chose. L'anse plastique est confortable, mais garde difficilement la bonne position pendant plusieurs heures, le poids du BassMe+ (370 g) a tendance à décentrer l'appareil.

La connexion Bluetooth est commode puisqu'elle permet de se déplacer sans-fil, mais elle offre beaucoup de limites. Impossible de le relier à un iPhone ou à certains smartphones dépourvus de double liaison Bluetooth. En filaire, c'est plus pratique finalement (depuis un smartphone, baladeur MP3, ampli audio-vidéo...) sauf que le câble mini-jack mesure 90 cm. C'est suffisant pour brancher un appareil portable, mais trop court pour brancher un ordinateur de bureau ou appareil de salon. Par ailleurs, ne comptez pas charger votre BassMe+ en même temps que vous l'utiliser. La charge génère des grésillements désagréables aussi bien en écoute externe qu'en écoute interne. Une erreur de conception rarissime sur un casque Bluetooth.



Le BassMe+ est disponible en 6 coloris

L'avis de Clubic

Le BassMe+ est un produit intéressant pour augmenter son expérience sonore, qu'elle soit musicale, cinématographique ou vidéoludique. Par rapport au matériel haptique (notamment en réalité virtuelle), le tarif est très accessible. Certes, le ressenti est très localisé, mais il offre une redécouverte sensorielle de vos musiques favorites, de vos blockbusters et jeux vidéo. Il transcende l'émotion sonore et visuelle. L'immersion est améliorée mais dépend de la qualité de la source sonore. Sans sons graves, pas de sollicitation du caisson de basses, pas de vibrations puisque le BassMe+ ne traite pas le son dans sa globalité. Il se contente d'exploiter le spectre sonore bas, grosso modo de 1 Hz à 160 Hz. De plus, l'effet vibratoire dépend du volume sonore. On a donc tendance à augmenter le volume. Ce n'est pas très grave avec le haut-parleur interne activé (même si le son est faiblard). C'est désagréable et même néfaste pour nos tympans quand on exploite l'entrée jack ou un casque/écouteurs Bluetooth. Les plus jeunes risquent d'être moins raisonnables pour maximiser leur expérience immersive. Peut-être aurait-il été opportun d'ajouter un vibreur géant en plus d'un subwoofer pour plus de sensations haptiques sans diffusion sonore. La double liaison Bluetooth manquant aux iPhones et à d'autres smartphones, les écouteurs/casque filaires ont encore de beaux jours.

En outre, il est regrettable que cette deuxième mouture possède encore des défauts de jeunesse (bouton, grésillement pendant la charge, longueur du câble...) de la première version. Le pitch du BassMe+ donne l'eau à la bouche, l'expérimentation dispense un doux nectar mais n'étanche pas la soif. Pourquoi ne pas avoir ajouté un simple potentiomètre pour régler l'intensité des vibrations ? Pourquoi avoir affublé l'appareil d'un haut-parleur médiocre ? Pourquoi ne pas avoir mieux réfléchi la disposition des entrées (en les signalant physiquement) ? Pourquoi ne pas avoir implanté un minuscule subwoofer en bas de l'anse (pour ressentir par exemple l'impact dans le dos d'un assaillant) ? Pourquoi ne pas avoir ajouté un bouton à glissière pour switcher entre les différents modes d'écoute ? Un début de réponse se trouve probablement dans le fait que l'on doit ce produit extraordinaire à une très jeune start-up française, pas à un leader de l'électronique en place depuis 30 ans. Un produit inventé et fabriqué en France. Ce n'est donc pas un produit électronique classique, mais bien un acte patriotique que d'essayer ce BassMe+, avec ses atouts et ses défauts. Que vous soyez plus sévère ou plus tolérant, votre achat (et vos retours) soutiendra le développement de Studio Duroy pour concevoir un accessoire presque parfait.

Test Diptyque Audio DP77 : des panneaux Hifi made in France qui donnent une claque audiophile

Publié par Pierre Stemmelin le 25 janvier 2021. Publié dans [Tests - auditions privées](#)



Diptyque Audio est une marque de dimension artisanale, relativement discrète, mais qui fait partie des perles de la Hifi made in France. Elle se concentre sur la fabrication d'enceintes ou plutôt de panneaux acoustiques utilisant une technologie très rare et presque unique de haut-parleurs à ruban et isodynamiques. Ses réalisations sont naturellement haut de gamme et coûteuses, mais conservent des prix très réalistes, bien loin des délires tarifaires de certains produits audio High End. Nous les découvrons avec les DP77, proposés à partir de moins de 3000 € la paire.

LA SUITE APRÈS LA PUB

Diptyque Audio DP77

- **Type : panneau acoustique isodynamique**
- **L'avis d'ON-mag :**  (4/5)
- **Prix au moment du test : à partir de 2860 € la paire**

>>> RETROUVEZ TOUS NOS TESTS DANS NOS GUIDES ET MAGAZINES EN LIGNE

Diptyque Audio a un peu plus d'une dizaine d'années d'existence. Basée à Montauban, l'entreprise est le bébé de deux audiophiles patentés, Gilles Douziech et Éric Poix. Les deux hommes, l'un spécialiste des haut-parleurs, l'autre de mécanique, ont créé leur premier prototype en 2001. Ils ont ensuite patiemment optimisé ce prototype et créé eux-mêmes les machines-outils pour lancer une production en série, avec un niveau de qualité parfaitement abouti. La marque a grossi, mais elle conserve sa philosophie artisanale, proposant de nombreuses options sur-mesure, tandis que Gilles Douziech et Éric Poix continuent à faire presque tout par eux-mêmes. Aujourd'hui, la gamme Diptyque Audio compte trois modèles principaux déclinés en plusieurs versions ; le DP77 est le plus petit des trois.

Des panneaux acoustiques, sortes de paravents, dont on peut personnaliser l'habillage

Le DP77 se présente sous la forme d'un panneau d'à peine 2 cm d'épaisseur, pour une largeur de 47 cm et une hauteur de 77 cm. Il ressemble à une sorte de petit paravent. Sa structure est formée d'un cadre en métal très rigide. Les transducteurs qui rayonnent à l'air libre, sans aucune charge acoustique, sont protégés par des grilles à l'avant et à l'arrière. Nous avons pu constater que l'ensemble est d'une parfaite tenue mécanique, sans risque de déformation ou de torsion.

Sans support, la paire de panneaux Diptyque Audio DP77 coûte 2860 €. Vous pouvez choisir pour la compléter des pieds en bouleau de Finlande (300 €), en épais polyméthacrylate de méthyle transparent (540 €) ou encore des piétements 10^{ème} anniversaire en bois et métal (680 €), comme ceux que nous avons reçus pour nos essais.

La finition standard est une peinture noire satinée. Mais il est également possible de choisir la couleur au sein de la palette de teintes RAL.

Enfin, ultime touche de personnalisation, Diptyque Audio propose en option (80 €) des housses en tissus imprimés avec n'importe quel motif, image ou photo fourni par le client.

LA SUITE APRÈS LA PUB



Des "enceintes" Hifi planes utilisant la technologie des transducteurs à ruban et isodynamiques

Derrière ces habillages sur-mesure, les Diptyque DP77 cachent une technologie rare, celle des transducteurs à ruban. Également appelée isodynamique, cette technologie n'est pas nouvelle. On la rencontre parfois pour les tweeters (transducteurs d'aigus) d'enceintes acoustiques haut de gamme. Les casques orthoplanar (planaires magnétiques) y font également appel sous une version dérivée. Mais du fait de sa complexité et de son coût de mise en œuvre, elle n'est presque jamais employée dans une configuration de panneau large-bande, c'est-à-dire couvrant tout le spectre audio de l'extrême grave jusqu'à l'extrême aigu, pour la sonorisation d'une pièce.

En dehors de Diptyque Audio, seule une marque historique s'y est spécialisée, il s'agit de la marque américaine Magnepan, qui fabrique ses modèles depuis 1969.

Contrairement à un haut-parleur électrodynamique utilisant une membrane en dôme ou conique, mise en mouvement par une bobine jouant dans l'entrefer d'un aimant annulaire, un transducteur isodynamique possède une membrane plane. Celle-ci est très fine. Elle est constituée chez Diptyque Audio d'un film en mylar d'à peine 12 μm d'épaisseur, parcouru par des rubans conducteurs en aluminium. Une série de barreaux aimantés, placés derrière la membrane, l'attirent ou la repoussent en fonction du signal de modulation audio qui parcourt les rubans.

La parfaite mise sous tension du film, élément essentiel pour assurer la fiabilité des performances, est assurée par une structure sandwich, formée d'un châssis en MDF amorti par du feutre et enserré dans le cadre en métal extérieur du panneau.

Les Diptyque Audio DP77 utilisent par ailleurs deux cellules indépendantes pour le grave-médium et le médium-aigu. Le bas du spectre est assuré par une cellule isodynamique d'une surface de 0,132 m² à sextuple ruban. Le haut du spectre est confié à une cellule de 30 cm de haut, équipée d'aimants au néodyme, de type mono-ruban cette fois-ci.



Adieu bourdonnement dans les basses, avec un médium et un aigu d'une aération, d'une finesse sans pareilles

La restitution sonore proposée par de panneaux isodynamiques est surprenante et lorsque la mise en œuvre est mal réalisée, elle peut être fort décevante. Le rendement est théoriquement limité, de même que la tenue en puissance. En l'absence de charge acoustique, le panneau rayonnant en doublet vers l'avant et l'arrière, il se produit facilement un court-circuit acoustique dans les basses fréquences qui fait que le grave peut paraître totalement absent.

Mais sur le terrain, il apparaît immédiatement que Diptyque Audio maîtrise parfaitement toutes ces contraintes. Les DP77 se révèlent d'emblée, et toutes proportions gardées, étonnamment faciles à alimenter. Pas besoin de sortir l'artillerie lourde. Un bon ampli Hifi d'une cinquantaine de watts par canal suffit à les faire chanter avec enthousiasme.

Le placement dans la pièce d'écoute se révèle aussi beaucoup moins difficile qu'on ne pouvait le redouter. Un espace d'une quarantaine de centimètres entre le mur arrière et les panneaux Diptyque a suffi dans nos conditions pour trouver le bon équilibre tonal.

Certes, par son niveau et son impact physique, le grave est très éloigné de ce que l'on obtient avec une paire d'enceintes acoustiques à transducteurs électrodynamiques classiques. En comparaison, il semble éthéré au premier abord. Mais, au fil des écoutes, il révèle aussi de grandes qualités. Avec les Diptyque DP77, le son est totalement débarrassé de coloration de coffret, de résonance parasite de caisse, de bourdonnement. Toute lourdeur et tout effet boomy qui peuvent être fatigants à la longue se sont évaporés. À la place, on bénéficie d'une lisibilité inédite sur les attaques, les changements de ton, le tempo dans les basses.

LA SUITE APRÈS LA PUB

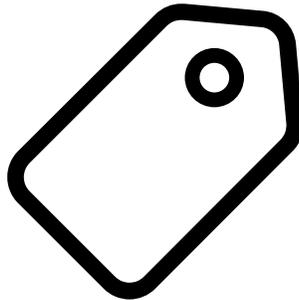
L'image sonore, lorsque les panneaux sont bien placés, est en outre grandiose. Sur certains morceaux, on peut avoir l'impression ultra immersive d'écouter un casque audio géant. La précision de la scène stéréophonique est également au rendez-vous. L'image développe de la profondeur et du relief.

Les Diptyque Audio DP77 ne conviendront pas à toutes les oreilles. Ils ne sont pas les plus indiqués pour les amateurs de Rap ou Rock furieux qui sollicitent beaucoup les basses. En revanche pour les voix et les instruments acoustiques, notamment en musique Classique ou Jazz, ils font découvrir une douceur, un naturel et une finesse des timbres dont la grande majorité des enceintes électrodynamiques dans cette classe de prix sont totalement incapables.

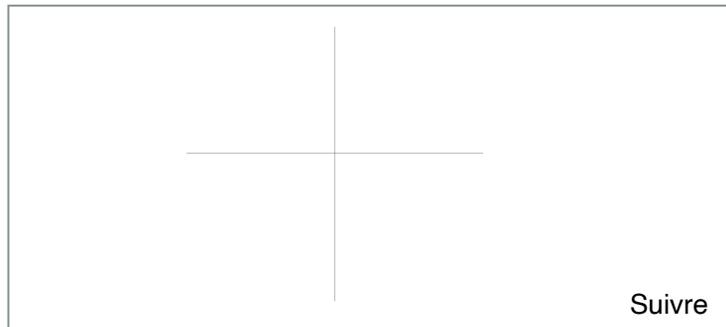
Les Diptyque Audio DP77 sont donc des reproducteurs sonores engagés. Ils ne font pas tout et peuvent déplaire, mais ils sont aussi capables d'offrir une émotion magique. Leur réalisation est parfaitement maîtrisée et ils constituent une incontestable belle et grande réussite.

Trois alternatives françaises et gratuites à WhatsApp qui protègent vos données personnelles

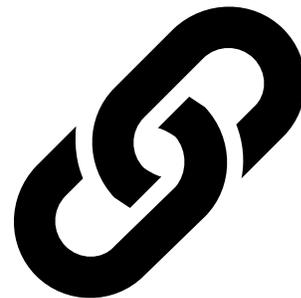
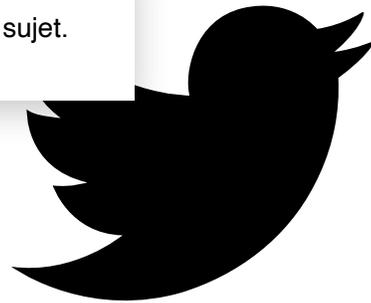
[Albane Guichard](#) | Publié le 18/01/2021 à 15h50 | Mis à jour le 19/01/2021 à 9h59 [Tech](#)



WhatsApp



Recevoir tous les articles sur ce sujet.



Il n'y a pas que dans la Silicon Valley que sont développées des applications de messagerie sécurisées. © Robin Worrall/Unsplash

Même si [WhatsApp a tenté de rassurer ses utilisateurs européens](#) comme il le pouvait, et a fini par retarder l'entrée en vigueur de [ses nouvelles conditions d'utilisation](#) au 15 mai 2021, plutôt qu'au 8 février, le service de messagerie appartenant à Facebook a perdu la confiance de nombreux usagers. Ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers d'autres applications plus respectueuses de la protection de leurs données personnelles, comme le montre la hausse des téléchargements de [Signal](#) ou encore [Telegram](#).

Mais WhatsApp a d'autres concurrents made in France moins médiatisés que les géants Signal et Telegram, qui sont pourtant tout autant voire plus sécurisés. En plus d'avoir été créées dans l'Hexagone, plutôt que dans la Silicon Valley, ces alternatives ne nécessitent pas de donner son numéro de téléphone à l'inscription, ni d'autoriser l'accès aux contacts et données de votre smartphone. Et s'il faut parfois payer pour certaines fonctionnalités, les services de messagerie instantanée sont, eux, bien gratuits. **Voici trois alternatives françaises et sécurisées à WhatsApp.**

À lire aussi – L'entreprise Signal s'envole de 6 300% en Bourse bien qu'elle n'ait rien à voir avec le concurrent de WhatsApp

Olvid

Olvid

Présentée comme "la messagerie instantanée la plus sûre du monde" et créée par des chercheurs en cryptographie, Olvid a largement de quoi rivaliser avec WhatsApp. Le chiffrement de bout en bout garantit la sécurité des messages, qui sont stockés uniquement sur le téléphone du destinataire et de l'expéditeur — ils ne transitent pas par un serveur intermédiaire. L'application a même reçu l'approbation de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI).

Pour s'inscrire, Olvid ne demande pas de numéro de téléphone, d'adresse mail, ni même de nom, prénom ou date de naissance. Il n'y a même pas besoin d'avoir une carte SIM pour l'utiliser, une connexion WiFi suffit. L'ajout de nouveaux contacts se fait manuellement, l'application n'accède pas au carnet d'adresses de votre téléphone ou tablette.

Niveau utilisation, Olvid est proche de WhatsApp ou de iMessage : l'application est très simple à prendre en main, elle permet d'envoyer des messages, des émojis, mais aussi des photos, vidéos et documents, ainsi que des messages éphémères. Cependant, pour ce qui est des appels sécurisés audio et vidéo, la version gratuite d'Olvid ne permet que d'en recevoir, pas d'en passer. Pour cela, il faut payer la version pro de l'application — le modèle économique d'Olvid reposant sur ces abonnements payants.

Citadel Team

Citadel

Créée en 2017, Citadel Team est une messagerie sécurisée développée et opérée par le groupe français Thales, spécialisé dans la défense et la sécurité. Comme la plupart des applications de ce type, Citadel Team dispose du chiffrement de bout en bout.

Mais à la différence de WhatsApp, les données sont hébergées en France et ne sont pas liées à d'autres comptes que celui créé pour accéder au service de messagerie. Et pour s'inscrire, l'application a uniquement besoin d'une adresse email, pas d'un numéro de téléphone. Citadel Team garantit également qu'"aucune information n'est exploitée ni revendue".

L'application pour mobile, tablette et ordinateur permet d'envoyer des messages, photos, vidéos et documents facilement. Citadel Team ressemble cependant plus à une messagerie professionnelle comme Slack ou encore Discord, qu'à WhatsApp. Elle se destine d'ailleurs plutôt aux entreprises, mais elle reste téléchargeable gratuitement par tous. Pour profiter des appels chiffrés ou des conférences vidéo, il faut cependant payer une version professionnelle de l'application.

Skred

Skred

Skred est une autre messagerie française chiffrée de bout en bout et qui ne nécessite pas de numéro de téléphone ou d'email pour s'inscrire. Créée par Pierre Bellanger, le fondateur du groupe Skyrock, elle se targue d'être "la première messagerie sécurisée en toute liberté".

Skred semble vouloir concurrencer WhatsApp auprès des plus jeunes en soignant son image — "en skred" veut dire "discrètement" en verlan. Les rappeurs Roméo Elvis et Soprano ont d'ailleurs fait la promotion de l'application.

Mais au-delà du marketing, Skred est un service de messagerie très sécurisé : son système de chiffrement a été validé par l'ANSSI et est disponible en open source. L'application n'utilise pas de serveur intermédiaire, tout est stocké sur le téléphone de l'utilisateur. Pour

ajouter des contacts, l'application propose de scanner un QR code ou d'envoyer un lien à ses amis, mais elle ne demande jamais l'accès aux contacts du téléphone.

Le plus de Skred par rapport aux deux solutions précédentes ? Les messages audio et les appels vocaux et vidéos sont compris dans l'application gratuite. Une version professionnelle plus poussée et payante existe également pour les entreprises, mais Skred ne dépend pas entièrement de ces abonnements, car son modèle économique repose également sur les dons.

Vivlio Color : la première liseuse en couleur *Made In France* arrivera mi-février

Vivlio, fournisseur français de liseuses, et l'enseigne Cultura, spécialiste de la culture et des activités créatives, annoncent, non sans plaisir, la mise sur le marché de la toute première liseuse couleurs en France. À partir de la mi-février 2021, la liseuse Color Vivlio rejoindra en exclusivité les rayons physiques des 94 magasins Cultura.

PUBLIÉ LE :
20/01/2021 à 09:20

Dépêche



Comics, Mangas, romans illustrés, livres de cuisine, guides de voyages, albums... La liseuse Vivlio Color permet de profiter de toutes les nuances des illustrations de ses livres préférés, et permet enfin d'afficher sa librairie et sa bibliothèque numériques en couleurs ! L'écran de la liseuse Vivlio Color s'adapte à vos lectures. Pour un confort optimal, l'écran est en noir et blanc lors de vos lectures sans images, et active les couleurs pour vos livres illustrés.

Elle sera disponible en précommande sur Cultura.com dans la journée du 20 janvier, avec une offre inédite spéciale lancement (179,99 € seulement et housse offerte !).

Cultura commercialisera ensuite cette liseuse Color au prix de 189,99 €, complétant ainsi sa gamme de liseuses Vivlio composée de 3 autres modèles : Touch Lux 5, Touch HD Plus, InkPad 3.

NUMERIQUE: [le livre audio arrive chez Cultura en abonnement](#)

La sortie de la liseuse Vivlio Color constitue une première inédite sur le marché des supports de lecture numérique, et devrait satisfaire les lecteurs français, qui attendaient les écrans couleur avec impatience pour lire leurs livres illustrés.

On doit cette nouvelle à Vivlio, entreprise lyonnaise labellisée French Tech qui s'est imposée sur le marché du livre numérique européen face aux GAFAs.

Pour tester la lecture numérique en couleurs dès l'allumage, un pack de 5 ebooks illustrés est offert avec chaque liseuse Color. Il y en a pour tous les goûts de lecture dans ce pack, avec un guide de voyage, un livre de cuisine, une BD, un manga et un ebook jeunesse :

- Tourisme : *1000 idées de vacances en France*, ed. Lonely Planet,
- Cuisine : *Batch cooking libre – Légumes addicts*, ed. First
- BD : *Demain j'arrête !* de Laëtitia Aynié et Véronique Grisseaux, adapté du roman de Gilles Legardinier, ed. Michel Lafon
- Manga : *Versus Memory – Tome 1* de Dave-X, ed. Shibusya
- Jeunesse : *Les P'tites Poules tome 1*, ed. Pocket Jeunesse/12-21

Côté caractéristiques techniques, elle disposera d'un traditionnel écran 6" haute définition rétroéclairé, avec 16 Go de stockage (et un port pour carte SD). Elle dispose de 1 Go de mémoire vive pour un poids total de 160g. Une couleur unique (pas celle de l'écran), en argenté, avec une connection à la librairie Cultura & à la synchro My Vivlio. Enfin, elle sera compatible avec les formats ebooks, ebooks illustrés et livres audio.

Ah ?

Comme il s'agit peu ou prou du modèle de PocketBook, on peut également ajouter qu'elle affichera jusqu'à 4096 couleurs.

Vivlio Color : la première liseuse française en couleur

Par [Erick Fontaine](#) ([Twitter](#) @ErickFontaine)

Publié le 22/01/21 à 12h40

COMMENTER (3)

Partager :

3 **ngtemps espérée, voici enfin la première liseuse couleur du marché français. On doit cette performance à la société lyonnaise Vivlio. Commercialisée à 189,99 €, la Color sera accompagnée d'un pack de cinq ebooks illustrés.**

3

Vivlio Touch Color



Comment damer le pion à Rakuten Kobo et Amazon Kindle, poids lourds sur le marché du livre numérique ? Il suffit de sortir une liseuse couleur. C'est ce que vient de faire l'entreprise lyonnaise Vivlio, créée en 2011 et "*labellisée French Tech*". Après les [Touch Lux 5](#), [Touch HD Plus](#), [InkPad 3](#), voici donc la Color, première liseuse couleur pour le marché français.

Les esprits chagrins diront que Vivlio ne fabrique pas elle-même ses liseuses, mais que la tâche en revient à l'ukrainien PocketBook, partenaire historique. Qu'importe, il suffit d'être premier.



© Vivlio

Pour être totalement transparent, cette Vivlio Color est la copie conforme de la Pocketbook Color, sortie en novembre 2020 dans quelques pays, notamment en France sur [Amazon](#). Il ne s'agit pas de la première liseuse couleur de

Pocketbook, ce dernier ayant déjà tenté une première expérience il y a quelques années.

On retrouve le design habituel avec notamment une partie inférieure en arrondi. La Color arbore un écran tactile HD, rétroéclairé, de 6 pouces (diagonale de 15,25 pouces) en 16 niveaux de gris. Deux définitions : la première en 1072 x 1448 pixels (résolution 300 ppi) pour la (partie noir et blanc) et la seconde en 357 x 482 (100 ppi) pour la partie couleur. Cette Vivlio permet donc de lire des ouvrages en couleur, voire de faire du coloriage. Elle offre 16 Go de mémoire interne épaulée par une carte mémoire SD. La Vivlio propose également la synthèse vocale.

Technologie E-Ink Print Color

La Vivlio utilise la dernière technologie mise au point par E-Ink baptisée E-Ink Print Coloret s'affichant sur un nouveau type d'écran, E-Ink Kaleido. Cette innovation s'appuie sur la technologie Carta qui dote habituellement les liseuses noir et blanc. Sauf que, pour cette liseuse couleur, par-dessus a été rajoutée une mosaïque de filtres colorés — connue en anglais par les termes de "*color filter mosaic*" (CFM) ou "*color filter array*" (CFA). Concrètement, la surcouche se compose de deux filtres verts, un filtre bleu et un filtre rouge et leur combinaison permet d'obtenir la couleur voulue parmi les 4096 possibles.

Reste à connaître le résultat final sachant que la définition sera sûrement impactée. On

risque d'avoir une couleur de type pastel.

D'ailleurs, il suffit de voir le résultat sur la liseuse iReader C6 dont la résolution ne dépasse pas les 100 ppi. À noter que cette liseuse est uniquement commercialisée en Chine et au Japon.

Dossier

Whatsapp : découvrez trois alternatives made in France

[Accueil](#) » [Dossiers](#) » Whatsapp : découvrez trois alternatives made in France

apps

Par Elisa Rahouadj le 29 janvier 2021 à 19h30

Depuis 

que

Whatsapp a annoncé à ses utilisateurs que ses CGU allaient bientôt changer, beaucoup de personnes cherchent des alternatives

0 commentaires

plus sûres. En voici donc trois, qui en plus d'être sécurisées, ont le mérite d'être françaises.

Sommaire [[Cacher](#)]

[Olvid, « la messagerie la plus sûre du monde »](#)

[Citadel Team, la messagerie pour les professionnels](#)

[Skred, la messagerie pour les jeunes](#)

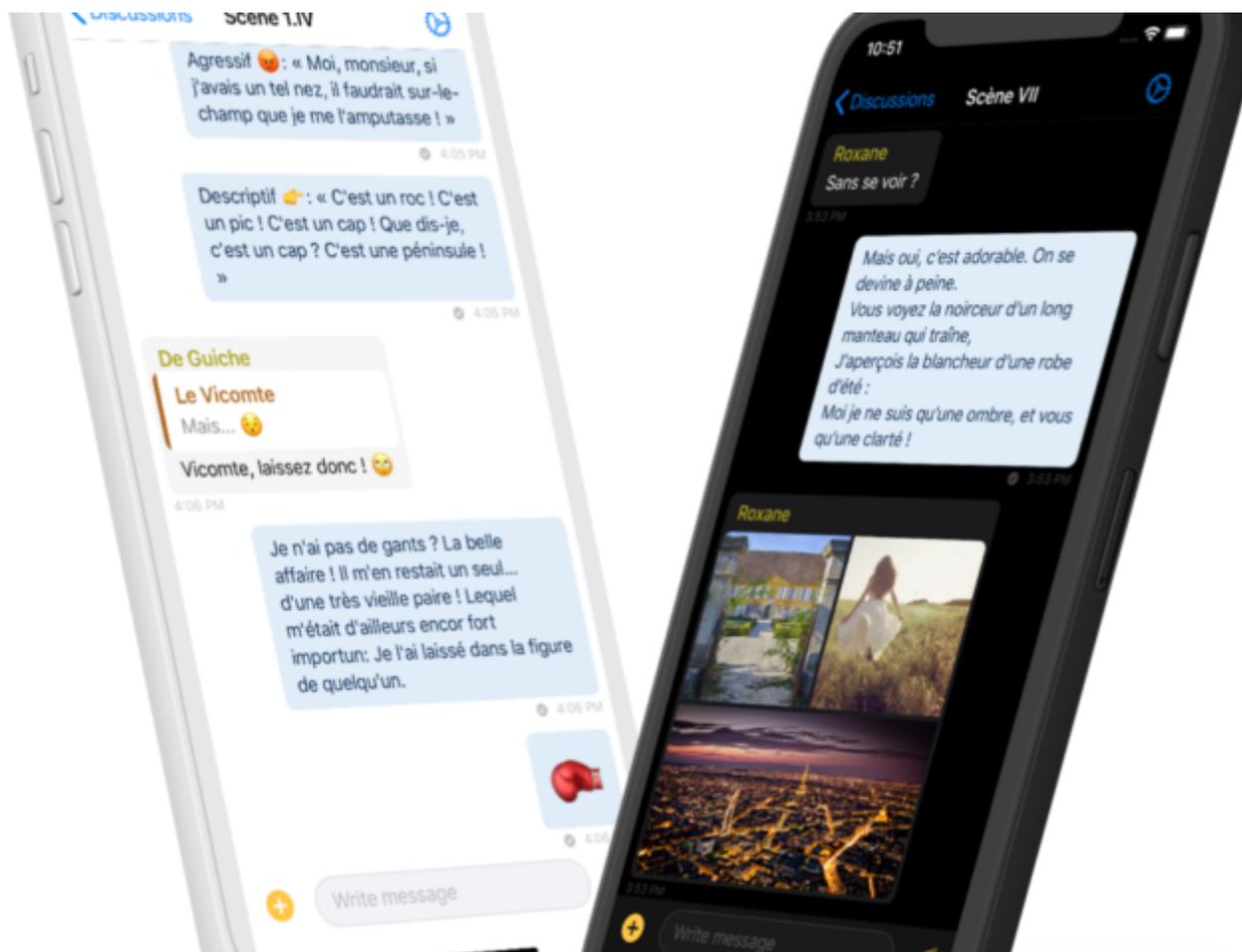


Crédits : LoboStudioHamburg via Pixabay

Au début du mois de janvier, Whatsapp a notifié ses utilisateurs du prochains changement de ses CGU, qui vont notamment favoriser le partage de données personnelles avec Facebook. Dès lors, l'application de messagerie s'est attirée les foudres des internautes et même de ses fidèles utilisateurs, qui se sont mis à considérer l'éventualité de quitter Whatsapp pour un de ses concurrents. Si Signal, une application recommandée par Elon Musk et Edward Snowden, avait enregistré une forte demande d'inscription au point de ne pas pouvoir les gérer correctement, elle n'est pas la seule alternative qui s'offre à vous. On vous propose donc aujourd'hui de découvrir des applications de messagerie sécurisées françaises, toutes aussi efficaces et qui détiennent le potentiel nécessaire pour détrôner le géant américain.

Olvid, « la messagerie la plus sûre du monde »

Olvid est une application de messagerie instantanée créée par Thomas Baignères et Matthieu Finiasz, tous les deux docteurs en cryptographie. Elle a notamment reçu le Prix de l'innovation 2020 et le Prix de la Startup FIC 2020.



Crédits : Olvid

L'application ne requiert aucune donnée de votre part, ni adresse mail, ni numéro de téléphone, ni date de naissance. Votre nom et votre prénom vous servent à créer votre identité Olvid, mais à aucun moment ces données ne sont visibles par leurs serveurs. Ils vous servent à vous faire reconnaître par vos contacts dans l'application, que vous ajoutez par ID Olvid uniquement. Si Olvid n'a pas accès à vos informations c'est parce que tout est téléchargé sur votre téléphone et les informations ne passent donc pas par leurs serveurs. Il n'y a pas non plus besoin de SIM mais une connexion WiFi est nécessaire. Olvid n'a également pas accès à vos contacts.

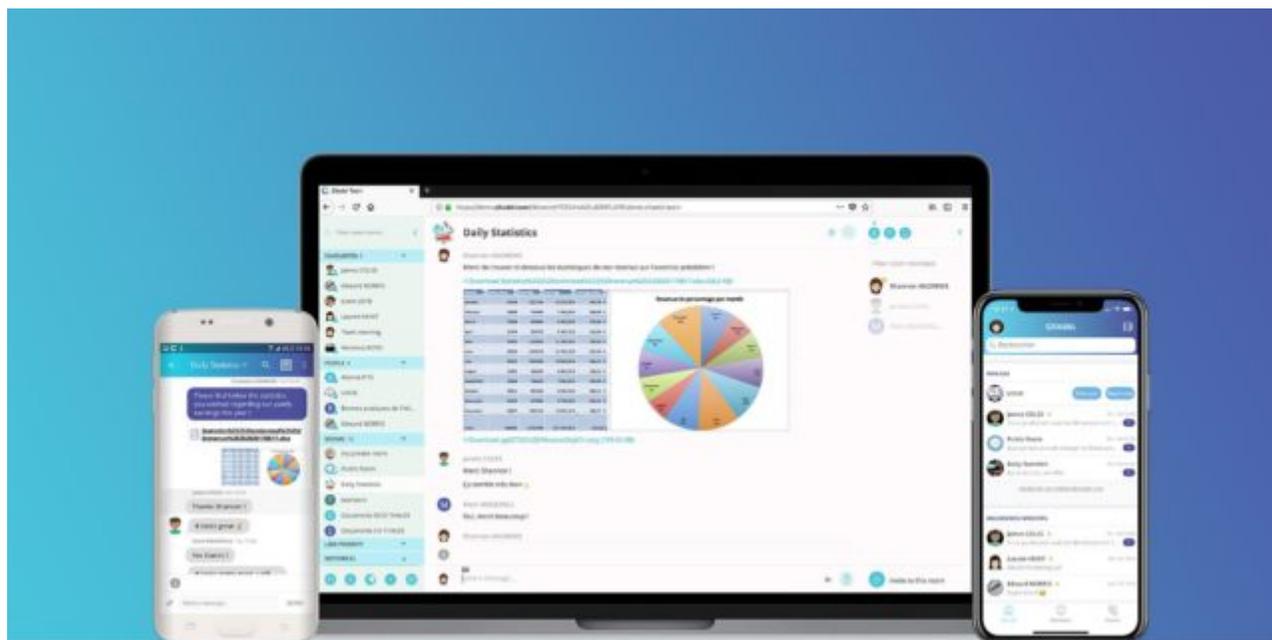
Comme pour toutes les applications gratuites, Olvid a besoin d'un financement. Comme l'application ne revend pas les données de ses utilisateurs comme d'autres messageries, et ne recourt pas aux publicités, elle est financée grâce à une version premium payante, ainsi que des versions de groupes. La version gratuite n'offre pas la possibilité d'appeler, ni en vocal, ni en vidéo, mais juste de recevoir des appels. Elle permet toutefois d'envoyer et de recevoir des messages textuels, des photos, des vidéos et des documents sans limite de taille, et de créer des discussions de groupe. Il existe aussi plusieurs modes de

messages éphémères : une lecture unique, une durée de visibilité après la lecture et une durée d'existence du message, qu'il soit lu ou non. Les paramètres peuvent être modifiés pour que les messages éphémères puissent s'effacer sur le téléphone des deux correspondants.

En termes de sécurité, la messagerie est chiffrée de bout en bout, c'est-à-dire que le message est chiffré sur le support qui envoie, puis une nouvelle fois sur le support qui reçoit. Olvid se vante d'avoir des « *protocoles cryptographiques à la puissance inégalée* ». La technologie de l'application est open source, contrairement à son code. Cette messagerie est certifiée CSPN par l'ANSSI. Olvid est téléchargeable sur iOS, Android et aussi via un émulateur.

Citadel Team, la messagerie pour les professionnels

Citadel Team a été créé en 2017 par une équipe de 11 personnes qui souhaitent « *mettre fin à l'hégémonie et la propagation des outils dits grand public, sources de dangers pour les professionnels* ». Cette application est utilisée par 30% des entreprises du CAC 40, 500 TPE et PME et plus de 2000 utilisateurs indépendants. L'aspect professionnel est donc à l'honneur avec Citadel Team.



Crédits : Thales

Une adresse mail est nécessaire pour s'inscrire sur Citadel, mais aucun numéro de téléphone n'est demandé. Citadel recueille certaines données personnelles, telles que la géolocalisation et vos données de connexion. Toutes ces données ne sont ni revendues ni exploitées à des fins commerciales, mais elles servent à améliorer l'offre de service de Citadel Team et à détecter les comportements malveillants ou anormaux. Les données ne sont donc pas sauvegardées sur votre appareil mais sont hébergées dans des Datacenters en France opérés par Thales.

En termes de fonctionnalités, Citadel Team dispose de quatre offres différentes, dont une version gratuite. La version gratuite permet de créer des discussions de groupe, l'envoi de photos, de vidéos et de documents, mais ne permet pas les appels ou les visioconférences. Citadel Team garantit une synchronisation de vos conversations en temps réel sur tous vos appareils. En ce qui concerne la sécurité, le chiffrement de bout en bout n'est pas systématique mais l'option peut être activée si le besoin s'en fait ressentir. Sur le site, il est précisé que Citadel Team est en cours de Qualification Élémentaire auprès de L'ANSSI. Cette application est téléchargeable sur de nombreux supports, appareils sous Android et iOS, ainsi que sur PC Windows et Mac.

Skred, la messagerie pour les jeunes

Skred est une messagerie sécurisée développée par Pierre Bellanger, le fondateur de Skyrock. C'est une application qui s'adresse plutôt aux jeunes, « *en skred* » étant le verlan de « *discrètement* ». C'est une application de messagerie qui met en avant la liberté et la sécurité.



Crédits : Skred

Tout comme Olvid, Skred ne requiert pas de numéro ni d'adresse mail pour l'utiliser et n'a pas accès à vos contacts. Il faut donc créer son identité Skred et ajouter les contacts manuellement à l'aide d'un « *Skredcode* », disponible sous forme de lien d'invitation ou de QR code. Skred collecte certaines données relatives à la géolocalisation, sur votre équipement et sur les logs, ou comme ils l'expliquent, sur « *le type de navigateur que vous utilisez, l'heure, votre adresse IP, l'ID du service utilisé* ». Ces données ne sont pas stockées de façon permanente et ne servent qu'à garantir le bon fonctionnement du service.

L'application permet d'envoyer des messages, des photos, des vidéos, des fichiers audios et des logiciels. Le petit plus de cette application est que les appels vocaux et vidéo sont compris dans la version gratuite. Et comme pour les autres, une version professionnelle payante est aussi disponible avec plus de fonctionnalités. Cette version payante permet de financer Skred, tout comme les dons. Il n'y a donc pas non plus de publicité ni de revente de données.

La sécurité mise en place est très similaire à celle d'Olvid. La messagerie est elle aussi chiffrée de bout en bout, et Skred n'héberge rien sur des serveurs intermédiaires. Par conséquent, tout est sauvegardé sur le téléphone de l'utilisateur. De plus, lorsque vous effacez un message, il est aussi effacé sur le téléphone du destinataire, ce qui rappelle le fonctionnement de Snapchat, notamment. Skred a également la possibilité de s'adapter à

la qualité de votre réseau pour vous garantir « *rapidité et qualité* ». Sa technologie de chiffrement est open source et validée par L'ANSSI. L'application est disponible sur iOS et Android.

[DOSSIER 3/5] Yelo, la première monnaie solaire et solidaire



Thomas Niesor, fondateur de Yelotek.

Entreprises

Mercredi 03 février 2021 à 11h28

Le grisbi virtuel mêle transition énergétique et consommation responsable. En lice dans le concours La Fabrique Aviva, la startup Yelotek a aussi séduit Enedis.

Il y avait déjà le Bitcoin ou l'Ethereum, place au Yelo, nouvelle monnaie numérique née sur la Côte d'Azur à l'initiative de Thomas Niesor, dirigeant de l'entreprise Yelotek (Sophia Antipolis). Ici, pas de blockchain ou de cryptographie, mais une monnaie virtuelle adossée à l'énergie solaire. *"En s'inscrivant sur notre plateforme, les particuliers équipés de panneaux photovoltaïques gagnent des Yelos en fonction de leur production d'électricité, explique l'entrepreneur. Ils peuvent ensuite s'en servir pour bénéficier de réductions auprès des 40 enseignes responsables partenaires (Label Emmaus, Rutabago, Coton Vert...)"* Connectée aux données énergétiques des utilisateurs grâce aux applications des fournisseurs d'énergie ou aux compteurs communicants, la plateforme récompense également les économies d'énergie par des Yelos bonus. *"L'idée est de rendre les kilowatts solaires plus concrets et vertueux aux yeux du particulier, mais aussi favoriser les commerces responsables ou le made in France pour des achats du quotidien, comme les vêtements ou les meubles."*

Enedis croit au Yelo

Si elle peut sembler fantaisiste de prime abord, la monnaie solaire est loin de s'adresser à un marché de niche : *"on dénombre 500.000 foyers équipés de panneaux photovoltaïques en France et actuellement 20.000 installations chaque année. Cette tendance devrait largement s'accélérer dans les prochaines années avec la hausse du coût de l'électricité et l'amortissement de plus en plus rapide des panneaux."* A la fois levier de promotion des énergies renouvelables et de la consommation responsable, *"deux thématiques peu associées jusqu'à présent"*, le Yelo s'inscrit clairement dans les démarches territoriales de transition écologique. Son fondateur travaille d'ailleurs sur un volet BtoB où seraient associées les collectivités afin d'encourager les écogestes citoyens.

Preuve de son potentiel, Yelotek vient de s'illustrer dans le concours régional de startups organisé par Enedis Côte d'Azur. *"Nous allons pouvoir travailler ensemble sur une expérimentation et la présenter lors de la finale nationale du concours au printemps"* se réjouit Thomas Niesor, qui annonce que sa plateforme sera opérationnelle mi-2021. En attendant, Yelotek peaufine sa deuxième participation au concours La Fabrique Aviva. *"L'objectif est d'avoir de la visibilité, mais aussi de pouvoir se confronter au jury. C'est toujours intéressant pour une startup d'avoir des pistes d'amélioration."*

[L'instant tech] Comment la start-up française Niryo compte revitaliser la robotique industrielle

Pour lire l'intégralité de cet article, [testez gratuitement L'Usine Nouvelle - édition Abonné](#)

Spécialiste des bras robotisés collaboratifs à destination de la recherche et de l'innovation, la jeune pousse lilloise Niryo améliore sa solution et vise le créneau de la robotique industrielle.

Réservé aux abonnés

Nathan Mann

26 Févr. 2021 \ 11:00

2 min. de lecture



Pour assurer la fiabilité du robot Ned, destiné aux laboratoires et à l'expérimentation, Niryo s'est en partie détourné de l'impression 3D de plastique au profit d'une structure en aluminium



Le dernier numéro

Après avoir vendu 1 300 robots imprimés en 3D depuis sa naissance en 2017, Niryo passe à la vitesse supérieure. La start-up lilloise, qui s'est fait un nom en proposant des robots articulés open source et à bas-côût, à destination des écoles et laboratoires de recherche et d'innovation souhaitant simuler des environnements industriels, a annoncé début février la nouvelle version de son automate : Ned.

Pour porter ce projet, celle qui se finançait jusqu'alors via ses propres activités, a mené sa première levée de fonds en décembre 2020. Avec le soutien de plusieurs investisseurs (Loire Valley Invest, Nord Création, Nord France Amorçage, Finorpa et BPI France), elle a rassemblé 3 millions d'euros. De quoi prévoir d'agrandir son équipe pour passer de 25 à 40 salariés d'ici la fin de l'année 2021.

Focal Clear Mg Professional : le casque ouvert pour les pros s'améliore encore

Publié par Guillaume Fourcadier le 16 février 2021. Publié dans [Actus - news audiophiles](#)



Modèle sédentaire ouvert, mais orienté pour les professionnels, notamment du fait de sa signature sonore équilibrée, le Clear Professional de [Focal](#) va accueillir un successeur, baptisé Clear Mg Professional. Si nous n'avons clairement pas affaire à une révolution, ses quelques évolutions et son prix inchangé en font un modèle toujours aussi intéressant et ambitieux - et bien sûr 100% made in France.

LA SUITE APRÈS LA PUB

>>> [COMPARER LES PRIX pour les Focal Clear Mg Professional](#)

Nouveau design, gloire aux nids-d'abeilles

De loin, difficile de ne pas voir une belle ressemblance avec le précédent [Clear Professional](#). Casque circum-auriculaire à la structure noire (design caractéristique des modèles sédentaires de Focal), ce nouveau modèle Clear Mg Professional reprend globalement la même structure externe que son grand frère.

Nous retrouvons ainsi une structure en aluminium massif, recouverte d'une "peinture noire structurée", des coques et un arceau à dominante noire, mais surtout un bandeau et des coussinets en tissu piqué de couleur rouge, signe caractéristique de cette petite gamme "Professional". Esthétiquement, le casque Clear Mg Professional se distingue par l'intégration d'une nouvelle grille externe, plus élaborée, avec une structure parsemée d'hexagones de différentes tailles disposés dans un anneau, à la façon du [Stellia](#) (en rond) ou du récent [Celestee](#).



Ce casque conserve un poids relativement contenu (il y a bien plus léger toutefois) pour un produit de salon, puisqu'il affiche 450 g sur la balance. Notons que Focal arrive à bien répartir le poids sur ses différents casques, d'où la possibilité de longues sessions d'écoute sans aucune fatigue.

Le Clear Mg Professional est livré avec une housse de transport rigide (rouge), identique à ce qui existe sur le reste de la gamme sédentaire (les finitions étant différentes sur le Stellia et l'Utopia), un câble de 5 m avec terminaison jack 6,35 mm, un câble de 1,2 m avec terminaison jack 3,5 mm et deux coussinets de rechange.

LA SUITE APRÈS LA PUB



Pur magnésium

Modèle ouvert, le Clear Mg Professional utilise à peu près la même architecture interne que son prédécesseur ou que le [Clear](#). Mais ici, la marque innove légèrement en intégrant un transducteur de 40 mm (bobine de cuivre de 25 mm de diamètre et 5,5 mm de hauteur) avec dôme inversé en profil M, intégralement en alliage de magnésium et non plus dans un mélange aluminium/magnésium comme sur le Clear et le Clear Professional. Cet alliage, que le fabricant a mis quatre années à développer, permettrait d'améliorer encore la légèreté et la rigidité de la membrane.

Ainsi, sans trop s'appesantir sur de longues descriptions, Focal met-il en avant l'excellent équilibre de la signature sonore, le niveau de détails, mais également le très bon dynamisme de son nouveau casque. Une sorte de "version ++" du Clear Professional.

Pour les données techniques, le constructeur annonce une bande passante de 5 Hz – 28 kHz, un THD de 0,25% (1 kHz à 100 dB SPL), pour une impédance de 55 Ohms et une sensibilité de 104 dB. Ce Clear Mg Professional est donc, comme tous les autres casques sédentaires de Focal, assez simple à alimenter.



Prévu pour le **courant du mois de février**, le Focal Clear Mg Professional est annoncé à **1 500 euros**.

Marceau et iFollow créent un AMR

TIZIANO POLITO

Publié le 26/02/2021



Baptisé iL-Conveyor, ce robot mobile autonome est destiné à transporter les palettes en usine et en entrepôt. -

Le premier est un spécialiste de la manutention de palettes quand le deuxième conçoit des robots autonomes et collaboratifs pour les entrepôts. Nous avons nommé Marceau et iFollow. Les deux entreprises ont décidé de s'associer pour créer iL-Conveyor un robot mobile autonome (en anglais *Autonomous Mobile Robots*, AMR) pour le transport de palettes en intralogistique.

L'équipement se compose d'une embase à roues iL-1000 iFollow et d'un convoyeur à rouleaux Marceau. Il permet de charger une palette en bois ou en plastique de format compris entre 800 et 1000 mm de largeur, pour 1300 mm de longueur maxi. La palette et son chargement peuvent ensuite être transportés d'un point à l'autre de l'usine ou de l'entrepôt. Plus en particulier, l'équipement est dévolu à des

missions d'interconnexion entre des zones qui sont équipées de convoyeurs et d'autres qui ne le sont pas. Il peut également servir à relier des machines et des îlots de travail. Capable de se déplacer sur des sols imparfaits, l'AMR peut être configuré via l'application de supervision dédiée Mycélium.

Réseau French Fab

La solution, 100% Made in France, s'inscrit dans le cadre de l'évolution vers les « usines intelligentes » et plus généralement dans la mouvance de l'Industrie 4.0 dans la perspective que les flux de marchandises et d'encours ne seront plus déplacés par des personnes mais par des machines autonomes. Les deux entreprises sont membres du réseau French Fab qui privilégie la production sur le territoire hexagonal et l'achat de composants français ou européens.

Basé à Doubs (Doubs), Marceau développe des élévateurs de palettes, des magasins à palettes, des tables tournantes et des solutions de transfert pour ces mêmes palettes (navettes, convoyeurs à rouleaux, à chaînes et à bandes modulaires). La société revendique 3500 réalisations en transitique employées par des industriels présents dans la chimie, la pharmacie, l'agroalimentaire, l'industrie, la logistique et la grande distribution.

Fondé en 2017 par Vincent Jacquemart et Nicolas Menigoz, iFollow développe des robots autonomes et collaboratifs dédiés à l'aide et à l'optimisation des préparations de commandes ou au transport de charges en milieu intralogistique et industriel. Les travaux en R&D de la start-up ont été reconnus en 2018 par le concours i-Lab du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et

de l'Innovation et distingués au Concours Innovation
Numérique de Bpifrance.

Recyclage

Ricoh, première entreprise certifiée « Service France garanti »

Ricoh Industrie France, à Wettolsheim, est la première entreprise à obtenir la certification « Service France garanti ». Elle concerne son activité de remise à neuf des photocopieurs.

Par Michelle FREUDENREICH - 27 févr. 2021 à 05:00 | mis à jour le 01 mars 2021 à 14:04 - Temps de lecture : 3 min



L'activité a été baptisée Green Line TM. Depuis 2012, la société alsacienne remet des photocopieurs multifonctions en état de marche. Cette prestation de service, l'entreprise l'exerce pour l'ensemble des entités commerciales de Ricoh en Europe. À charge pour elles ensuite de les remettre à disposition de leurs clients, essentiellement français, à la faveur d'un contrat dont la durée est généralement fixée à cinq ans.

« ***Mettre en avant le côté “made in France”*** »

« Nous allons examiner la machine, voir si elle n'a pas subi d'avaries notoires. Si elle est éligible, nous la faisons venir dans notre usine. » Xavier Battinger, directeur du département Business development office, précise qu'en 2020, 3 700 photocopieurs ont vu leurs pièces essentielles remises à neuf. « En raison de la crise sanitaire, nous cherchons à nous différencier en mettant en avant cet aspect économie circulaire et le côté “made in France”. »

C'est pour sa Green Line TM que Ricoh a été certifiée Service France garanti le 8 janvier dernier, juste après la création de cette marque qui représente une nouvelle étape dans l'opération de valorisation des produits français. Il faut remonter à 2010 pour en trouver l'origine. Cette année-là, Yves Jégo et le chef d'entreprise Antoine Veil, missionnés par le président Nicolas Sarkozy, remettent leur rapport sur la Marque France et, dans la foulée, créent l'association Pro France. Deux certifications voient le jour : Origine France garantie, qui atteste l'origine française d'un produit, et Service France garanti, qui valorise les sociétés employant en France. « Le critère principal concerne les effectifs. 90 % des employés concourant à la réalisation d'un produit doivent être soumis à un contrat de travail relevant du droit français. Chez nous, ils le sont tous », se félicite Xavier Battinger.

Des bouteilles en plastique transformées en fil à tissu

La filiale alsacienne du géant japonais est la première à se voir décerner cette certification dans la catégorie remise à neuf des produits. C'est la troisième à avoir été auditée par un organisme de certification indépendant, l'Afnor (Association française de normalisation). En ces temps troublés, les

événements heureux revêtent une saveur particulière. « Nous sommes extrêmement contents d'avoir quelque chose à célébrer et de pouvoir valoriser le travail des employés ! »

La Green Line TM n'est pas la seule entité dédiée à l'économie circulaire, cette activité qui recycle les photocopieurs pour les remettre dans le système. Il faut y ajouter deux autres sections qui complètent le processus.

Ricoh s'emploie à recycler les consommables, soit les cartouches, cartes électroniques et unités d'alimentation. Si la tâche s'avère impossible, les produits sont détruits proprement. Un exemple : les bouteilles en plastique contenant la poudre sont nettoyées par une machine créée pour l'occasion et acheminées vers une filière qui les transformera en fil à tissu.

Ces trois segments emploient 225 personnes, soit un bon tiers des effectifs de Ricoh qui se montent à plus de 600 personnes. Le site de Wettolsheim est composé de deux pôles : ces activités liées à l'économie circulaire et la fabrication de papier thermique.

Près de 24 000 machines rajeunies depuis 2012

L'entreprise Ricoh s'est lancé un défi : honorer les 17 objectifs mis en avant par l'Onu en faveur du développement

durable. Le recyclage de machines usagées y contribue. Depuis 2012 et la mise en œuvre de cette activité, 23 955 photocopieurs (en septembre 2020) ont retrouvé une nouvelle jeunesse. Le record annuel a été atteint pour la période allant d'avril 2019 à mars 2020, avec 3 765 machines traitées. En 2019, environ 600 000 cartouches d'encre et quelque 4 500 cartes électroniques ont également été recyclées. L'usine de Wettolsheim compte beaucoup sur la nouvelle loi anti-gaspillage pour une économie circulaire. Elle y voit le moyen d'accroître sa notoriété dans son domaine d'élection et de conquérir de nouveaux marchés.

Salto, la plateforme de streaming française, un démarrage timide

PRATIQUE.FR • 16/02/2021 à 16:15

Le marché du streaming, largement dominé par les acteurs américains, continue inlassablement de se développer. Récemment, une nouveauté française a fait son entrée de la coalition formée par France TV, M6 et TF1, Salto, une plateforme de SVoD 100% in France" a fait ses débuts en octobre 2020. Celle-ci ambitionne de faire grande impression auprès du public français en proposant à la demande tout ce que les trois chaînes mènent à offrir.

Face à la suprématie de Netflix, l'émergence de nouveaux acteurs sur le marché du streaming est un pari risqué. Toutefois, cela n'a pas empêché TF1, France TV et M6 de mener à son plan initial : mettre sur pied une plateforme de streaming à la sauce française, baptisée Salto. Cette ambition suffira-t-elle pour faire écho auprès du public français ? Selon les premiers résultats trimestriels, c'est loin d'être le cas, du moins pour l'instant. Zoom sur les débuts timides de la plateforme française.



PlafSalto, la plateforme de streaming française, un démarrage timide /iStock.com/hocus-focusonnement des le Paris : 40% des annonces ne le respectent pas - iStock.com/wutwhanfoto

Les services proposés par la plateforme Salto

La guerre du streaming vidéo continue tandis que chaque grand acteur du domaine est en constante réinvention pour fidéliser ses clients. Au milieu de ce tumultueux affrontement, récemment émergé une plateforme de streaming 100% française du nom de Salto. Elle vise au cœur du public français en proposant des programmes exclusifs tirés des trois piliers de l'audiovisuel français, à savoir TF1, M6 et France TV. Prenant exemple sur le leader du marché, Salto prévoit également de mettre à la disposition de ses abonnés des contenus originaux ainsi que des diffusions en avant-première, pour certaines séries (Alexandra, Les petits meurtres d'Agatha Christie ...). Outre les programmes proposés en streaming, Salto embarque également une fonction replay ainsi que la possibilité de regarder une vingtaine de chaînes télé en direct depuis la plateforme.

Le prix des différents types d'abonnement

Salto mise sur la diversité et la pluralité de ses services pour tenter de se faire une place sur un marché impitoyable du streaming français. Comme Netflix prévoyait d'augmenter ses tarifs en Europe, l'ouverture était idéale pour lancer une plateforme exclusivement française avec des prix attractifs. Tout comme chez Netflix et Disney+, Salto propose trois formules d'abonnement aux intéressés, respectivement à 6,99 €, 9,99 € et 12,99 € :

Solo : une seule connexion

Duo : deux connexions en simultané

Tribu : quatre connexions en simultané

Qu'importe le forfait choisi, le catalogue proposé reste le même. La différence se joue sur le nombre de connexions simultanées à partir d'un même compte et permet donc à chacun de choisir dans la famille de choisir dans les 10 000 heures de séries, films, sitcoms. Les programmes étant disponibles en VO et en VF, pour le bonheur de tous.

Le nombre d'abonnés acquis après le premier trimestre

Depuis octobre 2020, Salto en est actuellement à son quatrième mois d'existence. Pour l'heure, les chiffres réalisés par la plateforme, quoique loin d'être mauvais, ne sont pas excellents pour autant. Si la plateforme 100% française avait pour ambition de s'imposer le marché de l'Hexagone, ce n'est, pour l'instant, pas le cas, du haut de ses 200 000 abonnés. La plateforme flambant neuve enregistre déjà un déficit de près d'1 million d'euros et les choses ne vont pas en s'arrangeant. En effet, ce nombre d'abonnés inclut les 14 000 abonnés des trois chaînes françaises à l'origine de l'initiative, bénéficiant chacun de 6 mois d'abonnement gratuit. Pour l'heure, seul l'avenir déterminera le futur de la plateforme au début timide côté, Disney+ a franchi le cap des millions d'abonnés mondiaux.

Solaire made in France : la filière photovoltaïque innove

Face à la concurrence des panneaux solaires chinois les constructeurs français doivent redoubler d'efforts pour se différencier. Reportage sur le terrain avec deux constructeurs aux approches différentes.

Le fabricant alsacien Voltec Solar conçoit depuis 2015 des panneaux à faible empreinte carbone pensés pour répondre aux critères des appels d'offres français. Pour réduire l'impact écologique des modules, des partenariats européens ont été noués pour l'approvisionnement de certains composants et l'usine fonctionne en autoconsommation grâce à une centrale solaire installée sur son toit.

Si cette stratégie permet au constructeur de sécuriser des volumes de production jusqu'en 2022, Lucas Weiss, directeur général de l'entreprise, reste conscient de la situation de concurrence face à la Chine.

« Il y a de très grandes difficultés en termes de compétitivité par rapport à la Chine. On a un coût de production plus élevé mais en même temps on a un impact social et environnemental favorable. »

Pour peser sur le marché Voltec Solar s'est associé à Sistovi, un autre constructeur de panneaux solaire, pour créer projet Belenos. L'objectif : atteindre une production d'1 gigawatt à l'horizon 2023.

Autre moyen de s'imposer sur le marché : innover et se distinguer, par exemple, en fabriquant des tuiles solaires qui s'intègrent discrètement aux bâtiments. C'est le pari fait par Akuo Energy.

Lors de sa visite de l'usine à Châtellerault dans la Vienne en octobre dernier, Barbara Pompili a annoncé vouloir mettre en place un bonus pour les panneaux solaires esthétiques intégrés au bâti. Ce qui devrait donner un coup de pouce à la production française, dans un contexte de crise sanitaire où la réindustrialisation du pays semble remise à l'ordre du jour. Une priorité pour Eric Scotto, président d'Akuo Energy :

« On a vu dans les premiers jours de la crise sanitaire que nous avons des ruptures d'approvisionnement sur les panneaux solaires chinois. On doit regagner en indépendance pour la production de ce qui est essentiel pour nos territoires, et l'électricité c'est essentiel. »

Les tuiles équiperont plusieurs grands projets architecturaux à l'international, notamment le pavillon français à l'exposition universelle de Dubaï.

Winkeo FIDO2 : test de la clé USB d'authentification pour Windows 10 ou le Web made in France

Test
Specs
Avis
Prix



Note CNET

Note utilisateurs
Donnez votre avis

0

Je l'ai 0

Je le veux 2

Pas pour moi 0

Où acheter :

Winkeo FIDO2

Prix le plus bas : 19,99 €

Amazon Marketplace

19,99 €

frais de port: 4.99 €

Voir l'offre >

Date de publication : vendredi 26 février 2021 à 18:00 (Mise à jour vendredi 26 février 2021 à 23:11)

par **Guillaume Bonvoisin** @gbonvoisin

Les plus compatible avec de nombreux services, FIDO U2F et FIDO2, prix accessible

Les moins pas de capuchon ni de lanière, plus encombrante que d'autres concurrents, Windows Hello uniquement compatible avec Azure ou en ligne

Sommaire La clé de sécurité Winkeo FIDO2 de la société française Neowave est une solution intéressante pour sécuriser ses comptes en ligne avec un appareil physique. Son petit format permet de l'emporter partout, accroché à un porte-clé pour se connecter à ses services favoris, sans avoir à utiliser un autre moyen de double authentification.

On utilise internet de façon intensive aussi bien au bureau qu'à la maison et avec de multiples comptes parfois sensibles comme celui de notre email ou des comptes en banque. Les plus prudents d'entre nous ont activé la double authentification ou vérification en deux étapes, le plus souvent grâce à l'envoi d'un SMS de confirmation.

Mais il existe d'autres méthodes de vérification alternatives qui peuvent se combiner. C'est le cas notamment des clés USB de sécurité FIDO2 ou FIDO U2F. C'est ce type de clé que Neowave, une entreprise française, fabrique. Elle nous a proposé de tester son modèle Winkeo FIDO2.

La clé est présentée dans un emballage simple sans instructions sinon une adresse web pour la mise en route. Proposée "nue" sans capuchon, cela laisse craindre que la poussière ou l'humidité pourrait poser problème avec le temps, notamment si elle est destinée à être transportée accrochée à un porte clé au fond d'un sac par exemple.



La clé est au format USB-A et possède un bouton qui n'est pas un lecteur d'empreinte mais un simple bouton tactile que l'utilisateur actionnera pour confirmer sa présence près de la clé lors de l'authentification.

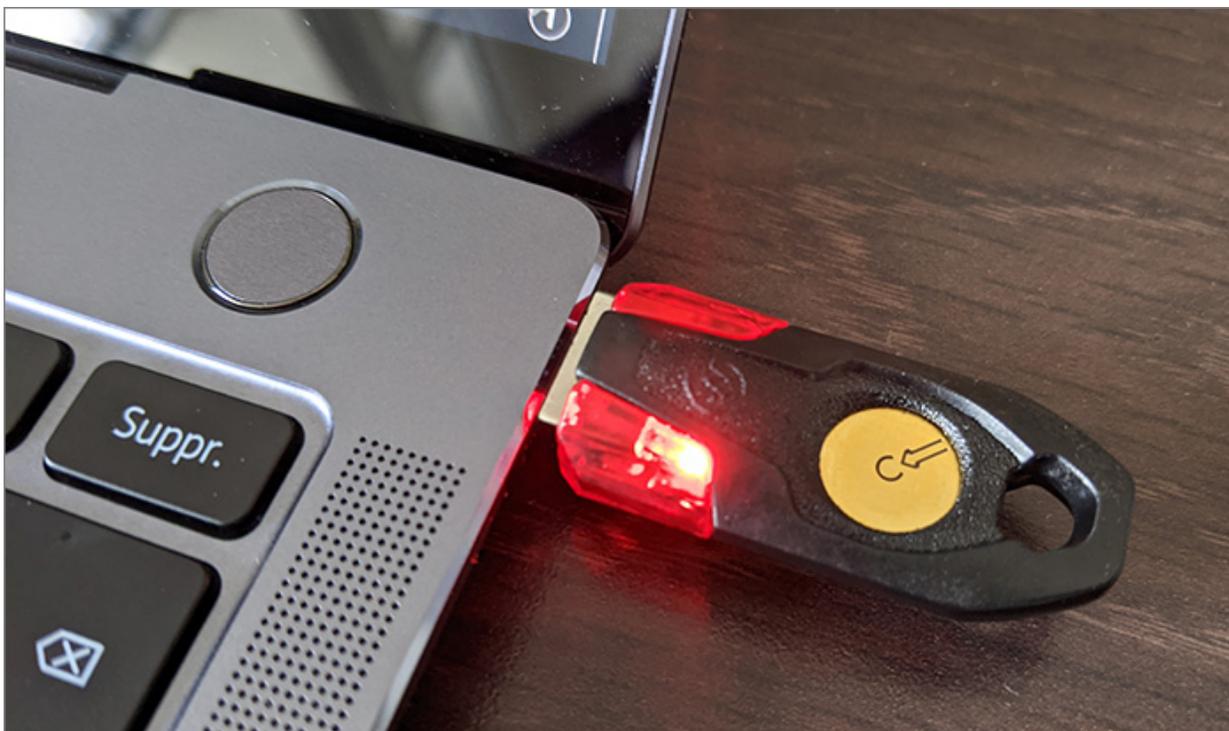


L'orifice qui permet de l'accrocher si besoin est large et semble suffisamment solide pour résister à des tractions importantes. Le tout est toutefois assez large, 9mm d'épaisseur, on aurait préféré un peu plus de finesse au niveau du corps de

l'appareil. Ce n'est en tout cas pas le poids qui sera un handicap avec seulement 6 grammes.



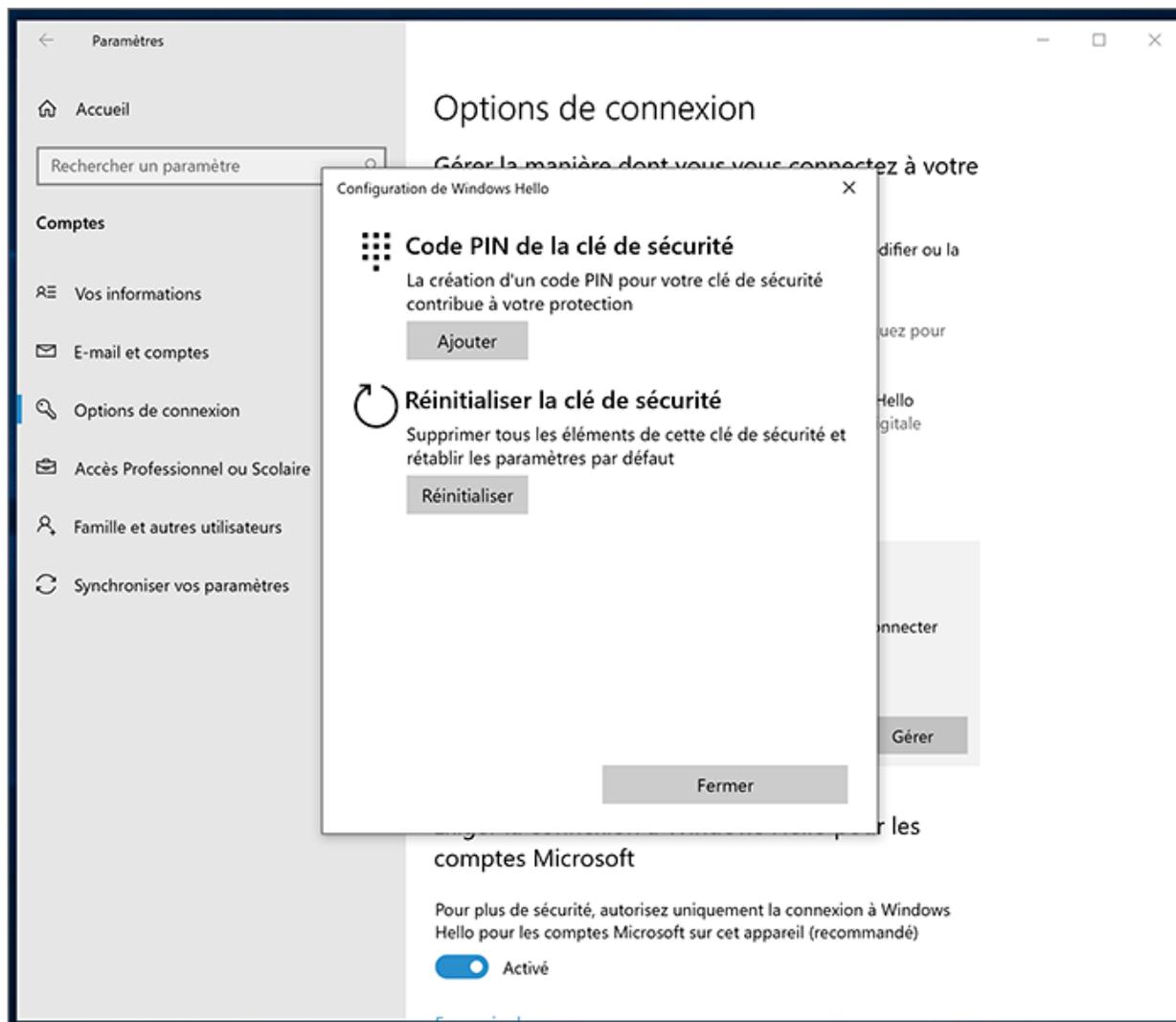
Une fois connectée au port USB d'un ordinateur la clé dévoile des leds bleus et vertes suivies d'un clignotement en rouge lors que l'on est invité à toucher la clé pour confirmer une opération.



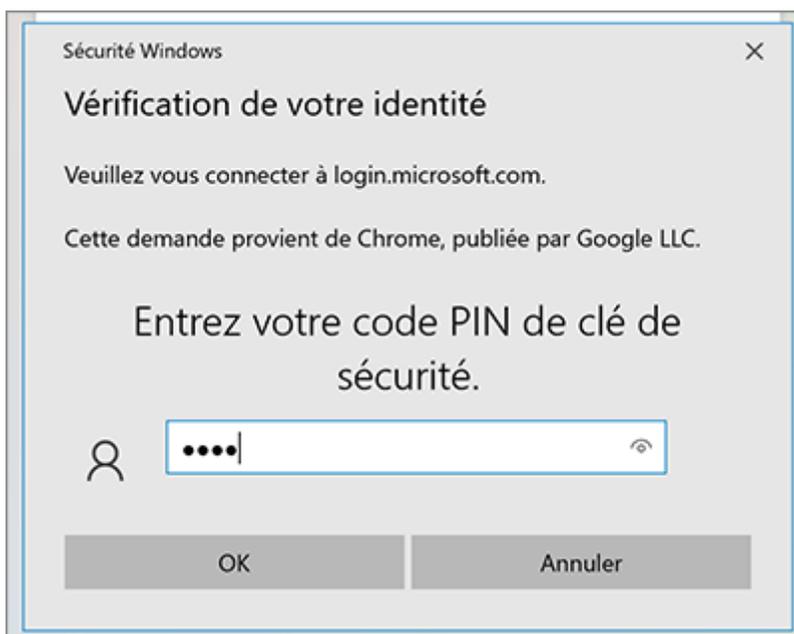
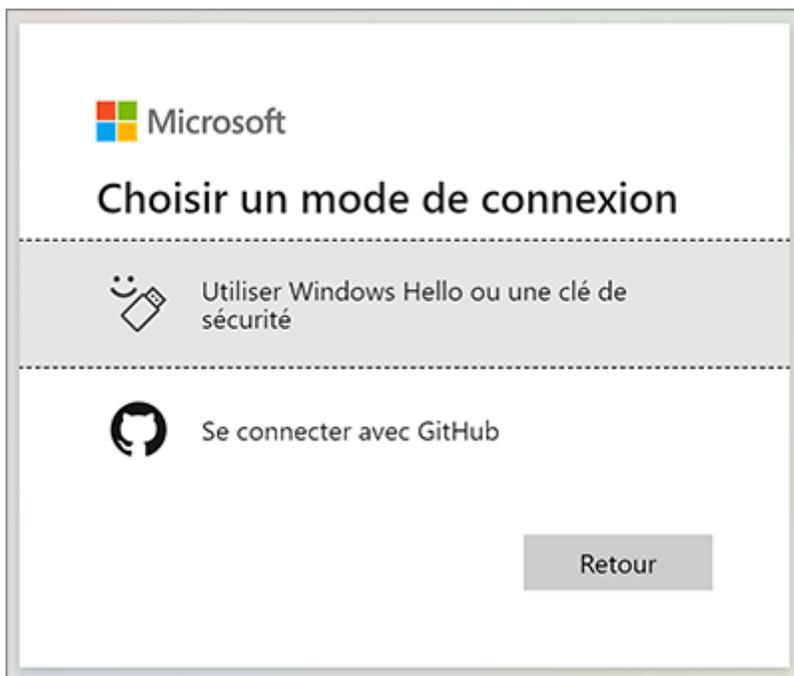
On comptait sur la compatibilité annoncée avec Windows Hello pour utiliser cette clé afin de s'authentifier lors de l'ouverture d'une session Windows 10 sur un PC. Mais après quelques tentatives et lecture de la documentation, cette possibilité

ne semble accessible qu'aux utilisateurs en organisation avec les services Azure Microsoft.

Pour les particuliers, les seules fonctionnalités accessibles dans les paramètres système de Windows 10 se résument à pouvoir réinitialiser la clé ou lui attribuer un code PIN.

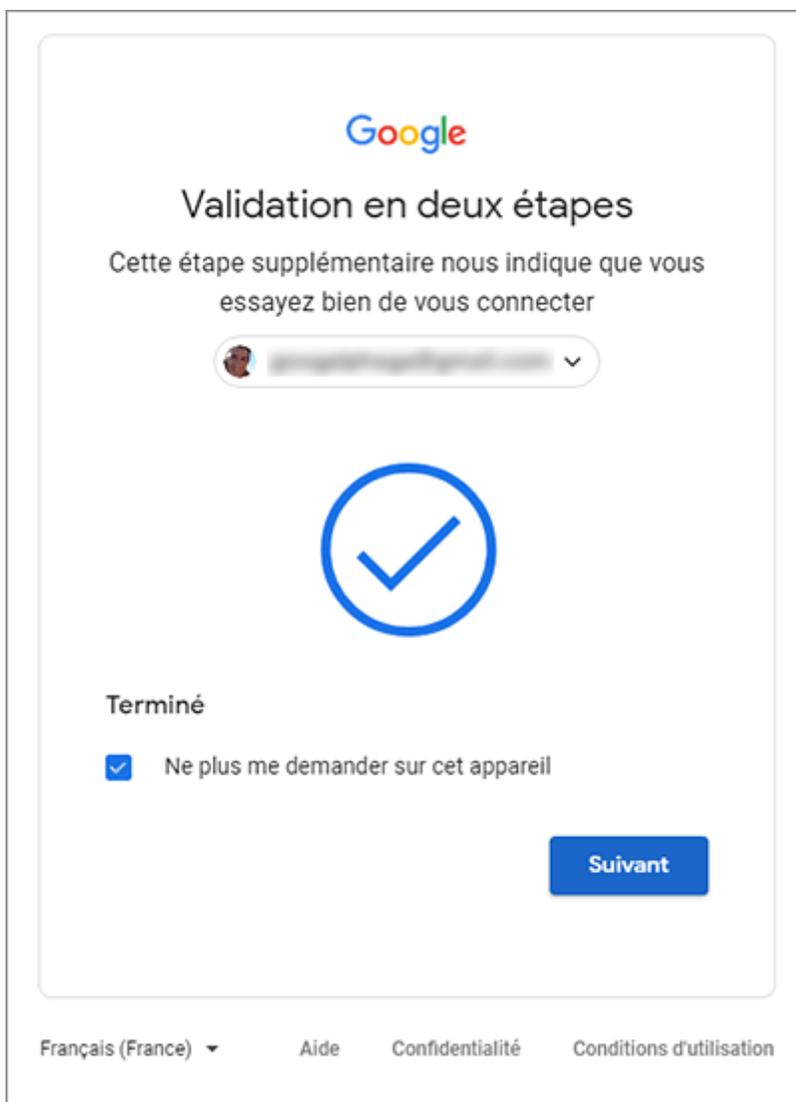
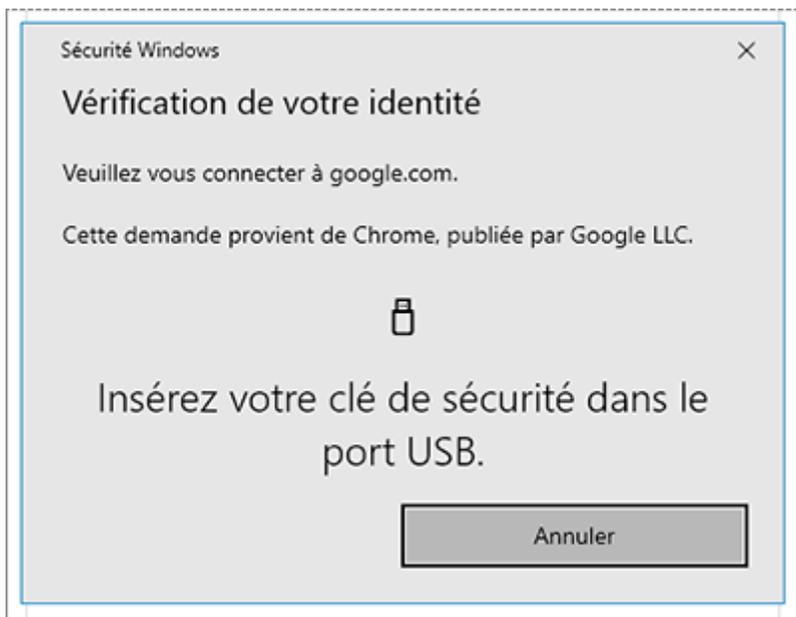


En revanche Windows Hello est utilisable pour s'authentifier sur un compte Microsoft en ligne, et cette fois-ci la clé de sécurité est bien utilisable dans les options de sécurité du compte Microsoft. Une fois configuré, au moment de connecter à son compte Microsoft, il suffit de choisir Windows Hello et d'utiliser sa clé de sécurité en confirmant son code PIN pour être connecté sans avoir à passer par la réception d'un SMS.



Comme la clé Winkeo FIDO2 supporte également le protocole FIDO U2F, des dizaines de services compatibles listés [ici](#) et [ici](#) sont accessibles. C'est le cas de Google (Gmail, YouTube etc), de Twitter, Facebook, Dropbox etc. Nous avons testé la clé sur un compte Google déjà protégé par la double authentification par SMS.

La mise en place se fait rapidement et sans encombre. Lors de la connexion le choix de la vérification propose plusieurs méthodes, dont la clé de sécurité. Il suffit de l'insérer et de valider par une pression sur le bouton pour accéder à son compte.



L'utilisation de la clé est donc très simple et représente une solution bon marché, moins de 20 euros, pour une méthode d'authentification alternative ou de secours quand la réception d'un SMS est impossible. D'autres clés concurrentes sont

plus chères mais aussi plus fines et compatibles avec le sans contact NFC pour une authentification sur le smartphone.

Yubico YubiKey 5 NFC



La clé USB de sécurité Yubico YubiKey 5 NFC permet d'utiliser la double authentification sur de nombreux services en l'utilisant sur une prise USB ou via la technologie NFC. Cela permet de s'affranchir des vérifications alternatives comme celles envoyées sur smartphone par SMS.

Lire le test

On regrette aussi qu'il ne soit pas encore possible de l'utiliser avec Windows Hello afin

d'ouvrir une session Windows 10 pour les particuliers. Autre frein, l'absence de capuchon ou d'indication quant à sa résistance aux chocs, à l'eau et à la poussière alors qu'elle est destinée à nous accompagner partout.

Ses gros avantages se situent donc au niveau du tarif très abordable et de sa compatibilité avec les protocoles FIDO U2F et FIDO2. C'est en effet des dizaines de sites et de services qui peuvent être sécurisés grâce à cette clé, dont les comptes Microsoft, Google mais aussi les réseaux sociaux populaires et d'autres services en ligne sensibles. Si ce type de sécurisation vous intéresse, l'investissement vaut le coup.

par **Guillaume Bonvoisin** @gbonvoisin vendredi 26 février 2021 à 18:00

Amazon Marketplace

52,50 €

Amazon

52,71 €

Rakuten

61,40 €

Une application « made in France » pour suivre les Marocains vaccinés contre le Covid-19



© Copyright : DR

23 février 2021 - 13h20 - Société - Par: S.A

Le Maroc mise sur la technologie pour la réussite de sa campagne de vaccination contre le coronavirus. Le royaume a sollicité l'entreprise française TMM Software, basée à Guilhaumand-Granges, afin de développer une application mobile pour suivre les personnes vaccinées.

Le spécialiste du télé-suivi médical devrait accompagner 80 % des personnes vaccinées au Maroc. Le royaume vise la vaccination de 25 millions d'habitants. Pour mener à bien cette mission, l'entreprise s'appuie sur différentes technologies telles que des t-shirts connectés qui mesurent notamment le rythme cardiaque des patients. Les outils de TMM Software collectent les données et donnent ensuite des alertes aux soignants s'il y a besoin d'une prise en charge.

« Nous faisons en sorte de suivre les patients à domicile à travers des applications mobiles et des logiciels. Nous voulons permettre aussi aux soignants de suivre en temps réel les pathologies des patients », a déclaré Serge Massot, directeur général de TMM Software, invité sur *France Bleu*.

Une start-up française lance Thess, un distributeur de médicaments connecté

Destiné aux malades chroniques, il ne distribue que les doses de médicaments prescrites par le médecin



— fizkes / Shutterstock.com

Créée en 2008, La Valériane est une entreprise qui développe des technologies et services innovants visant à faciliter la santé. Après cinq ans de recherche et développement, cette dernière vient de lancer un pilulier intelligent et connecté baptisé « Thess (Therapy Smart System) ». Principalement destinée aux malades chroniques, cette innovation permettra d'éviter les surdoses.

Une start-up française lance [Thess](#), un distributeur de médicaments connecté : « *THESS, ce sont des capsules de conditionnement des médicaments contenant une intelligence électronique et un distributeur de médicament intelligent. Cet ensemble communique en temps réel et échange avec les logiciels de télémédecine et de télésurveillance pour sécuriser 24/7 et ajuster les doses prescrites ou les combinaisons de médicaments à prendre. L'outil peut aussi permettre de récupérer les médicaments – très coûteux – non utilisés* », a expliqué Clément Sicard, senior product manager de la firme.

LIRE AUSSI | [Des aspirateurs robots complètement hors de contrôle après une mise à jour](#)

ECONOMIE

UNE STARTUP DE LIMOGES CRÉE UNE STATION-SERVICE SOLAIRE POUR VÉLOS ÉLECTRIQUES

Pascal Samama Le 20/02/2021 à 14:56



Dans cette station, il est possible d'y recharger ses batteries grâce à des panneaux solaires ou d'avoir une connexion WiFi en zone urbaines ou loin de tout.

Tout est parti d'une panne de batterie lors d'une randonnée dans les Landes il y a cinq ans. Aujourd'hui, l'idée de Philippe Faye est devenue réalité. Il a créé l'E Bike Port, un abri qui n'a besoin de rien d'autre que de soleil **pour recharger les batteries des vélos**.

Nous étions en plein soleil sur la dune du Pila et sans batterie, ce n'est pas évident de piloter un vélo de plus de 20 kilos. Je me suis simplement dit qu'il faudrait permettre aux randonneurs de pouvoir faire une recharge en pleine nature", raconte à BFM Business Philippe Faye, fondateur d'E-Bike Port.

Une véritable station-service pour vélos

Au départ, l'idée était toute simple. Il ne s'agissait que de faire le plein d'énergie dans des zones urbaines, à proximité de pistes cyclables ou sur des sites touristiques. Mais au fur et à mesure de la réflexion, Philippe Fraye l'a fait évoluer pour répondre aux besoins des cyclistes.

L'abri est devenu une véritable station-service capable d'accueillir entre 8 et 24 cycles. On y trouve des casiers sécurisés pour déposer casques et bagages, des ports USB pour recharger des smartphones, un point d'accès WiFi et même un défibrillateur. Le tout est alimenté par les panneaux solaires installés sur le toit.

Pour le moment, la startup n'a installé que deux stations en France, l'une à Limoges, l'autre sur les bords du lac de Saint-Pardoux dans la Vienne.

"Nous aurions dû faire bien plus mais notre lancement était prévu pour mars 2020 et le confinement est tombé. Tout a été remis à plus tard, mais désormais, ça redémarre", explique Philippe Faye en précisant qu'il recrute 4 à 5 personnes cette année pour épauler les trois salariés.

Un usage gratuit

Il est aussi possible de recharger d'autres véhicules électriques, aussi bien des trottinettes, des scooters ou des fauteuils roulants. Et pour protéger les objets déposés, un système de vidéosurveillance connecté au réseau 4G est relié aux services de police. Et pour faire face à un manque de soleil, la startup a aussi installé des batteries tampon d'une autonomie d'une dizaine de jours.

Une autre volonté de Philippe Faye est de faire autant que possible du made in France. Les abris sont fabriqués dans la Vienne, le bois vient des forêts limousines, les matériaux viennent de la Creuse, les panneaux solaires sont assemblés près de Nantes et les batteries et onduleurs viennent de Châtelleraut.

Le coût d'un abri démarre à environ 15.000 euros, hors subvention mobilité. Le système est même démontable pour pouvoir le louer à l'occasion d'évènements ou de la saison estivale sur des sites touristiques.

SUR LE MÊME SUJET

Nous avons testé Le Sport+, un vélo électrique français robuste et élégant

Mais l'idée de Philippe Faye est que ce service soit totalement gratuit pour les utilisateurs. La startup vise une clientèle de collectivités ou d'entreprises qui pourraient même amortir le coût grâce à de la publicité diffusée sur un écran intégré.

Pascal Samama

Journaliste BFM Éco

Une station solaire pour recharger des vélos électriques conçue en Haute-Vienne

24 février 2021 à 07h00 Par Guillaume Pivert



Un E Bike Port a notamment été installé autour du lac de Saint-Pardoux en Haute-Vienne.

Crédit photo : E Bike Port

L'e Bike Port permet de recharger gratuitement des batteries, mais aussi de profiter d'une connexion Wi-Fi gratuite et d'un casier sécurisé. Un vrai atout pour séduire les promeneurs et touristes.

Les inventions tiennent souvent à peu de chose. « Il y a quelques années, j'étais sous 40 degrés à la dune du Pilat, avec un vélo électrique déchargé. Je me suis dit, pourquoi ne pas utiliser l'énergie solaire pour recharger les vélos », se remémore Philippe Faye, créateur du e Bike Port. Un système complet et autosuffisant permettant de recharger grâce à des panneaux solaires différents appareils et notamment des vélos électriques.

[Écouter le podcast](#)

Un service gratuit

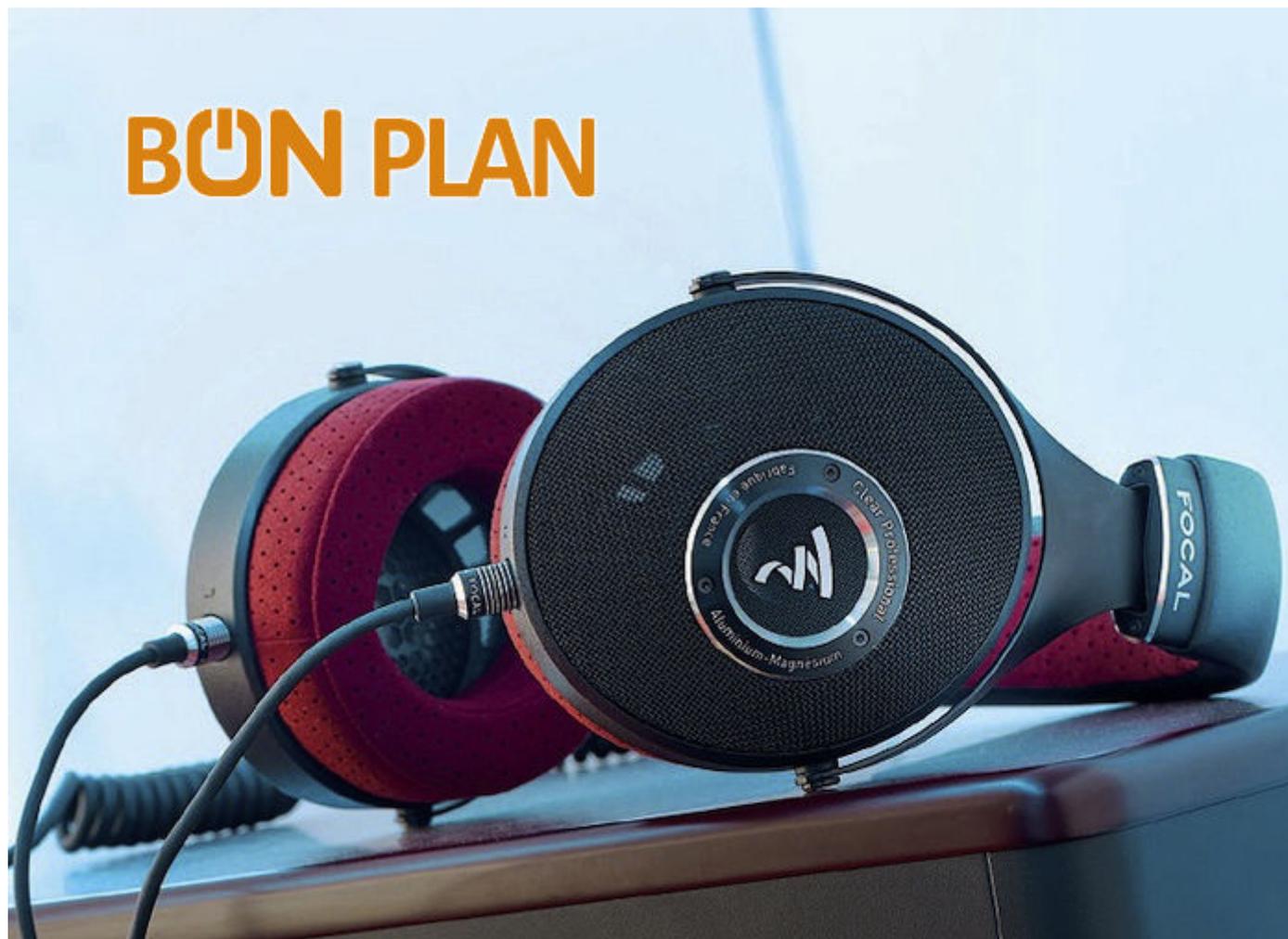
L'e Bike Port s'adresse principalement aux collectivités pour une installation près des lieux touristiques ou le long des pistes cyclables. En Haute-Vienne, un a été implanté autour du lac de Saint-Pardoux. Gratuit, il est idéal pour les promeneurs et les cyclistes.

[Écouter le podcast](#)

Plusieurs modèles d'abris sont disponibles, entre 17 000 et 100 000 euros, selon la capacité de stockage et d'alimentation. Un prix élevé qui s'explique notamment par le choix du Made in France. Le bois provient des forêts limousines, les panneaux solaires sont assemblés en Loire-Atlantique. Enfin, les batteries sont faites à Châtelleraut.

Bon plan Focal Clear Pro : -33 % pour un casque d'exception, autant pour les pros que les audiophiles

Publié par Pierre Stemmelin le 8 mars 2021. Publié dans [Actus - news audiophiles](#)



Cela fait certainement suite à [l'arrivée du nouveau modèle Clear Mg Pro](#). Le Focal Clear Pro, **lancé en 2018**, s'affiche actuellement à un prix réduit d'un bon tiers. Ce casque made in France revendique être conçu pour les professionnels qui recherchent une haute fiabilité et des performances acoustiques ultimes, mais il est aussi, à notre avis, parfait pour un usage Hifi.

LA SUITE APRÈS LA PUB

La marque stéphanoise Focal est une des seules grandes marques à produire des casques audio sur le sol français. Cela ne concerne pas uniquement l'assemblage des différentes pièces. Les transducteurs sont également conçus par ses ingénieurs et sont fabriqués dans ses propres usines.

Le Focal Clear Pro est le fruit de cette démarche volontaire de faire du made in France pour l'essentiel de ses produits, initiée depuis plusieurs années par la marque. Il s'agit de la déclinaison professionnelle du [Focal Clear que nous avons testé et à qui nous avons attribué la note de 5/5](#). Il s'en différencie par une finition rouge et noire très accrocheuse, mais ses autres caractéristiques et performances sont quasiment identiques. Ce casque ouvert, équipé de transducteurs maison de 40 mm à membrane en alliage de magnésium et aluminium, est fourni avec plusieurs câbles de liaison asymétriques et symétriques, une mallette de transport et rangement ainsi que des coussinets de rechange.

Comme le montre notre comparateur de prix le Focal Clear Pro est actuellement proposé à moins de **1000 € chez SonoVente au lieu de 1500 €**. C'est son plus bas prix constaté depuis son lancement ce qui rend l'offre d'autant plus intéressante.

ACCUEIL ECONOMIE NUMÉRIQUE

Comment Solainn veut faire peser les solutions du numérique "Made in France"

Plateforme exploitée depuis octobre dernier par Digital Influence Consulting et le Pôle Systematic Paris-Region, Solainn est une marketplace des entreprises du numérique françaises. Témoignages croisés d'entreprises utilisatrices de cette solution de sourcing qui veut flécher des investissements vers les entreprises nationales dans un contexte de hausse de la demande.

AUDE CHARDENON

PUBLIÉ LE 11 MARS 2021 À 15H50

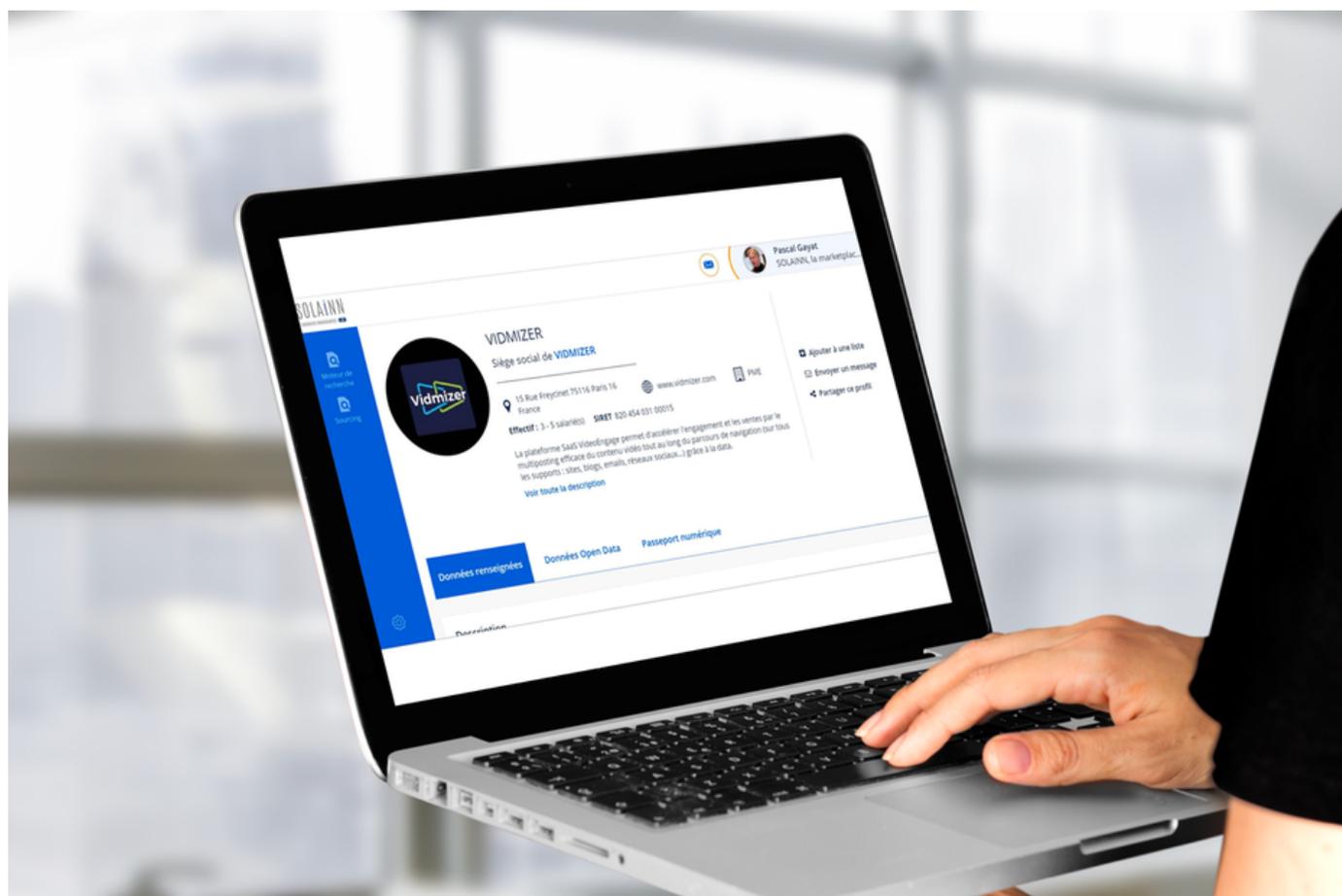
ECONOMIE NUMÉRIQUE, PME - ETI, LOGICIELS & APPLICATIONS

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

FLIPBOARD



Comment Solainn veut faire peser les solutions du numérique "Made in France"

© SOLAINN

A LIRE AUSSI

Dans un contexte de transformation numérique, peser face aux Gafam n'est pas une mince affaire. Dans la "start-up nation", jeunes pousses mais aussi



Humancraft lève 5 millions d'euros pour sa plateforme d'intermédiation entre ESN et grands[...]



La seconde édition des FT120 et Next 40 accueille 30 nouveaux entrants

PME et ETI veulent faire entendre leur voix alors que la pandémie a accéléré la transformation digitale de nombreuses organisations. *"L'investissement dans le numérique en France représente 70 milliards d'euros par an, dont 16 milliards pour l'investissement public et seulement 15% de cet investissement va vers des entreprises de France"*, regrette Pascal Gayat, dirigeant de Digital Influence Consulting.

Cette entreprise spécialiste en benchmarking de solutions numériques a repris à l'automne 2020 l'exploitation de la plateforme Solainn (pour Solution Online vers les Achats Innovants et Numériques) avec le pôle de compétitivité Systematic Paris-Region. Objectif : fédérer les solutions et flécher ces investissements vers les entreprises du numérique françaises.

Car malgré les 130 000 acheteurs publics français, les solutions Made in France *"manquent néanmoins de visibilité. On a pu le constater avec les outils de messagerie ou de visio conférence, constate Pascal Gayat. Au début de la crise sanitaire, tout le monde s'est tourné vers Zoom, une solution américaine pourtant mise en cause pour des problèmes de sécurité. Personne n'était capable de citer une solution française – ou même européenne – alors que certaines sont agréées Anssi"*.

UNE INITIATIVE NÉE EN 2015

Cofinancée par la région Ile-de-France, la Direccte, le Feder et Systematic en 2015, puis par la DGE et le pôle Systematic en 2017, Solainn est née de la volonté de répondre au besoin critique d'accès au marché des entreprises innovantes du digital. Plateforme dédiée aux acheteurs du public et du privé, elle vise à aider *"les entreprises dans leur sourcing pour trouver les bons acteurs de l'innovation"*, poursuit Pascal Gayat.

La plateforme a été conçue comme un lieu unique pour identifier les produits ou services innovants du digital commercialisés par des PME et ETI françaises, éditeurs de logiciels et de plateformes, fabricants de hardware. Ce référentiel identifie à date plus de 400 solutions logicielles, plateformes digitales et équipements de 200 entreprises du numérique de France, parmi

lesquels on trouve notamment Armis (marketing digital), Paylib et Lyra (paiement), Innovalead (transformation numérique), OVHCloud et bien d'autres. Critères de sélection : une direction implantée en France – ainsi que les équipes R&D – et un chiffre d'affaires supérieur à *"quelques centaines de milliers d'euros"*, ajoute Pascal Gayat.

UN MOTEUR DE RECHERCHE SÉMANTIQUE POUR COMPRENDRE LES BESOINS

La marketplace se divise en 13 catégories et fonctionne comme un moteur de recherche. Les décideurs peuvent formuler des requêtes via la raison sociale, Siret ou la localisation, mais surtout effectuer une recherche par mots-clés au travers d'une expression de besoin, ou recherche *full text*. *"Notre moteur de recherche sémantique nécessite une richesse textuelle"*, détaille Pascal Gayat. Pour ce faire, les utilisateurs peuvent accéder aux informations indispensables des fournisseurs et visiter les fiches enrichies : Open Data, descriptions d'activité, fiches produits et solutions, références, articles de presse et retours média, labels, certifications, classement et écosystèmes... Un parti-pris permettant d'adresser à la fois les experts mais aussi *"ceux qui connaissent moins bien la chaîne numérique"*, affirme Pascal Gayat.

Pour Alexandra Blain, Directrice Marketing et Commercial d'Axialys, société spécialisée la téléphonie en

entreprise, l'un des atouts de la plateforme est de connaître la façon dont les entreprises sourcent les solutions. *"C'est à nous de positionner les mots clés, comme un SEO mais sans [Google](#)",* précise-t-elle. Le moteur de recherche permet également de connaître les tendances quant aux besoins actuels des entreprises. *"Nous observons beaucoup de requêtes autour des outils collaboratifs et de la cybersécurité, notamment de la part d'organismes publics",* détaille Pascal Gayat.

PLUS DE 300 PROFILS ACHETEURS CONNECTÉS

Enfin, il est possible de créer un espace acheteur, avec des listes de fournisseurs et la possibilité de contacter directement les entreprises. *"Les opportunités d'affaires sont réelles",* confirme Alexandra Blain. Axialys, qui a rejoint la plateforme en octobre dernier, a reçu depuis quatre consultations en deux mois pour sa suite logicielle SaaS. Sur certains sujets, comme l'hébergement des données, le Made in France est désormais prégnant, voire disqualifiant pour les gros acteurs internationaux. *"Nous préférons choisir des acteurs qui nous donnent des garanties",* témoigne Thomas Salviejo, responsable Département Communication Digitale La Banque Postale, également utilisateur de Solainn. A date, plus de 300 profils acheteurs sont connectés. La plateforme se rémunère en monétisant un accès unique de 500 euros et bientôt via des workshops pour le moment gratuits.

Elle sera enrichie deux fois par an avec pour objectif de devenir le référentiel du Numérique de France et la base la plus exhaustive. Elle vise 400 fournisseurs dès l'année prochaine. Parmi les améliorations possibles, *"un meilleur suivi car il faut relancer parfois de nombreuses fois ses prospects",* explique Alexandra Blain. Par ailleurs, pour Pascal Gayat, *"le moteur de recherche doit encore apprendre et s'améliorer, et la plateforme a vocation à développer davantage d'interactions entre les utilisateurs".*

AUDE CHARDENON

@ChardenonA

DAITEM COMMERCIALISE LE PLUS PETIT DÉTECTEUR D'OUVERTURE NF&A2P DU MARCHÉ !



Partager

Daitem enrichit son offre de solutions avec un nouveau détecteur d'ouverture miniature NF&A2P, le plus petit du marché. Ce dispositif permet d'assurer une protection optimale pour le résidentiel, en sécurisant les issues telles que les portes d'entrée, les fenêtres ou encore les baies vitrées. Son design ultra-plat et sa taille réduite le rendent presque invisible.

Une détection ultra-fiable

Les détecteurs d'ouverture miniatures Daitem SH275AX et SH276AX sont dotés d'une double technologie de détection combinée, accéléromètre et magnétomètre, permettant de fiabiliser la protection des issues des habitations. L'accéléromètre permet de détecter une intrusion suite à un mouvement ou à un choc et grâce à sa combinaison avec le magnétomètre, il est désormais possible de déclencher l'alarme dans le cas d'une ouverture lente de l'issue. Toutes les 10 secondes, une supervision est effectuée pour assurer une détection constante et alerter en cas d'intrusion.



Un design élégant et discret

Grâce à un design extra-plat et élégant, ce détecteur peut se fondre dans son environnement en toute discrétion. Disponible en deux couleurs, blanc et anthracite, il a été imaginé pour passer inaperçu dans tous types de décors.

Fabriqué en France, près de Grenoble en Isère, il est le plus petit détecteur d'ouverture NF&A2P du marché !

Des niveaux d'alerte différenciés

Connecté à l'alarme Daitem, ce détecteur peut activer le système d'alarme selon un niveau d'alerte souhaité : intrusion, préalarme, dissuasion ou avertissement.

Pour la protection d'accès éloignés de la centrale d'alarme comme les dépendances, les abris de jardin, les sous-sol... Daitem propose un détecteur d'ouverture compact SH273AX, BH273AX permettant le franchissement d'obstacles (béton, IPN...).

Disponibilité

Le détecteur d'ouverture miniature est disponible via le réseau d'installateurs Daitem ou via les agents du réseau Proxeo.

Des produits certifiés, reconnus pour leur fiabilité

Un système d'alarme Daitem, c'est le choix d'un matériel certifié, conçu, fabriqué et assemblé en France, en Isère. Les produits de la gamme e-Nova et e-Sens ont obtenu le label Origine France Garantie délivré par le bureau Veritas Certification. Les systèmes d'alarmes Daitem sont conformes aux dispositions des directives européennes et certifiés NF&A2P 2 boucliers, certification délivrée conjointement par l'AFNOR et le CNPP, garantissant un niveau de fiabilité maximale. Enfin, les produits Daitem sont garantis 5 ans, respectant les normes industrielles les plus rigoureuses, avec un contrôle de chacun de ses composants à 100%.

Pour trouver l'installateur le plus proche de son domicile, rendez-vous sur www.daitem.fr

Earsonics présente ses Corsa, de nouveaux intras trois voies à armature équilibrée

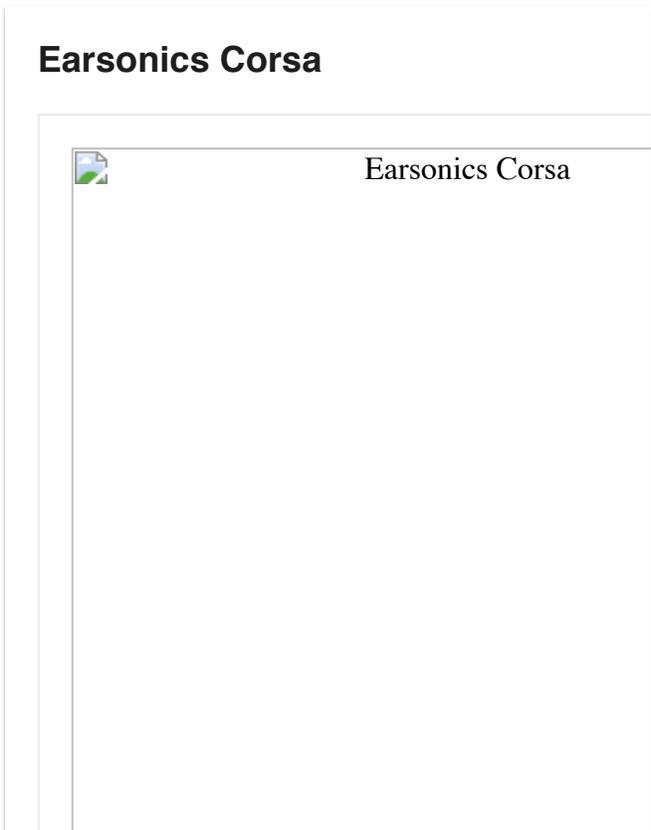
Par [Louis Paillat](#)  @Avallarr)

Publié le 04/03/21 à 09h25

COMMENTER (1)

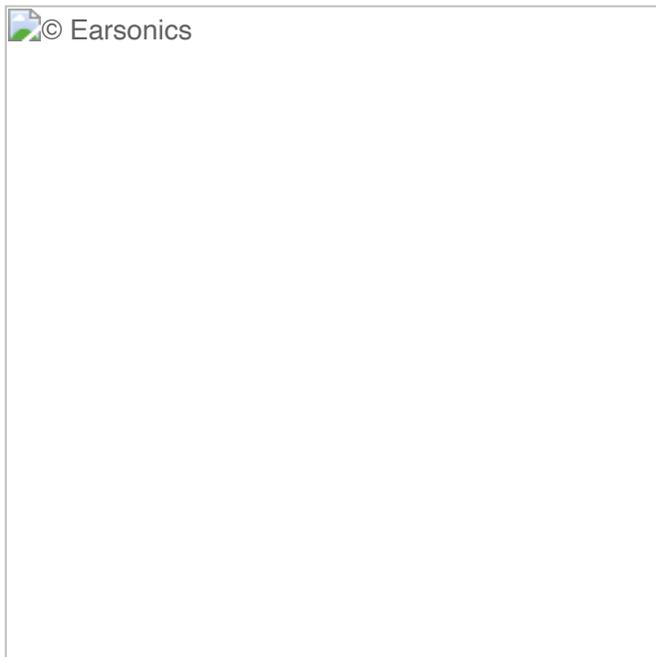
Partager :

1 **Earsonics accueille une nouvelle référence dans sa large gamme d'écouteurs in-ear monitors : les Corsa. Fabriqué en France, ce modèle à moins de 400 € allie conception trois voies, transducteurs à armature équilibrée et nouveau design.**





Après s'être essayée à la conception hybride, la firme française Earsonics revient en terrain connu avec de nouveaux écouteurs embarquant uniquement des transducteurs à armature équilibrée. Les Corsa reprennent tout de même le nouveau design dévoilé par ses cousins hybrides Stark et Blade, à savoir une structure interne en acrylique recouverte d'une robe métallique (alliage zinc/magnésium). Cette architecture promet une résistance accrue à l'oxydation et aux chocs ainsi qu'une *“meilleure rigueur sonore et un meilleur contrôle de phase”*.



© Earsonics

Chaque écouteur repose sur une conception trois voies combinée à trois transducteurs propriétaires à armature équilibrée : un dédié aux graves, un pour les médiums et un dernier pour la reproduction des aigus. Ces transducteurs permettent, en théorie, une restitution sonore plus détaillée, à condition que chaque voie soit bien isolée des autres. Cela devrait à priori être le cas de ces Corsa grâce à leur architecture et les différentes technologies propriétaires embarquées.



© Earsonics

Comme tous les intras du fabricant, la connexion se fait au moyen d'un câble tressé, détachable, reliant un connecteur double broche propriétaire à une prise jack 3,5 mm. En plus du câble, deux paires d'embouts en mousse et quatre paires d'embouts en silicone de tailles différentes sont fournies ainsi qu'un outil de nettoyage et un étui de transport rigide.

Voici les informations techniques sonores partagées par le fabricant :

Réponse en fréquence : 10 Hz à 20 kHz

Impédance : 31 ohms

Sensibilité : 119 dB/mW

Les Earsonics Corsa sont dès à présent disponibles au prix de 399 €.

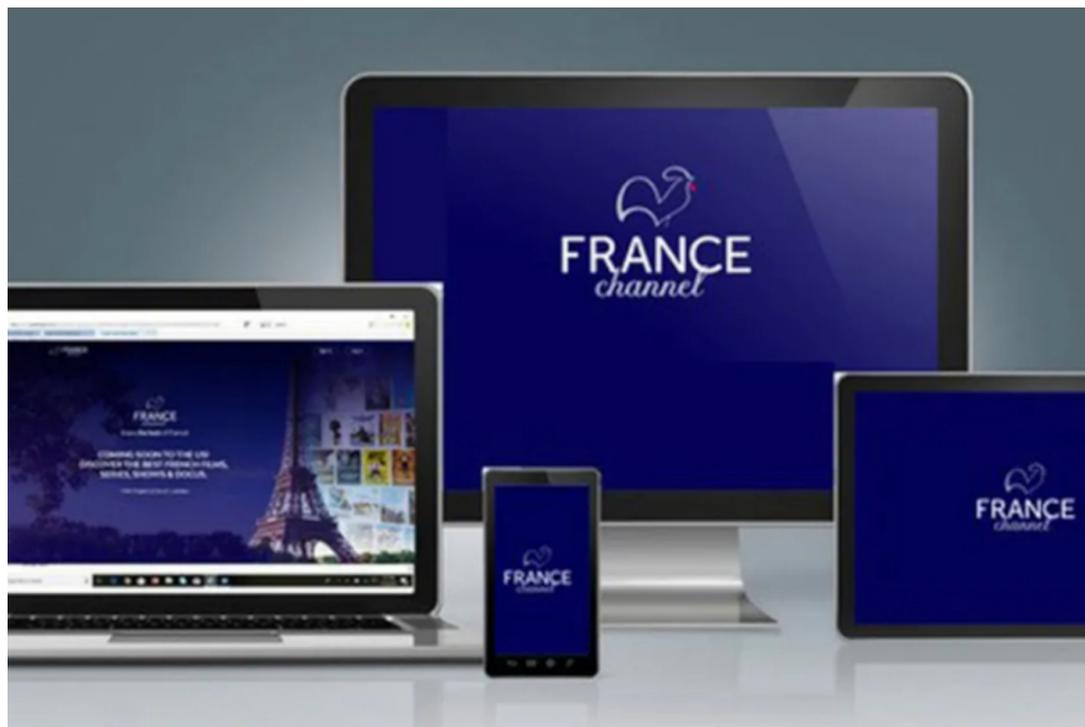
France Channel : la plateforme de SVoD "à française" qui rêve de conquérir l'Amérique

France Channel va se lancer bientôt aux Etats-Unis, avec la ferme intention d'imposer la SVoD "à la française" sur les terres de l'o



Publié le 15 mars 2021 à 18:00

Par **Stéphane Ficca**



© France Channel

Alors que le géant américain Netflix a conquis la France, et le monde entier, depuis quelques années maintenant, voilà qu'un service français souhaite se lancer à l'assaut des Etats-Unis. C'est le cas en effet du service de SVoD France Channel, axé sur la culture française, qui compte bien séduire le public américain avec du contenu "*bien de chez nous*".

France Channel à la conquête de l'Amérique !

En effet, France Channel sera disponible avant l'été aux Etats-Unis. L'objectif de cette nouvelle plateforme de SVoD est d'exporter la culture "*à la française*" sur les terres de l'oncle Sam, sur laquelle on peut déjà profiter de nombreuses plateformes de streaming **comme Netflix, HBO Max, Hulu, Disney+, Amazon**

Video.... France Channel se fixe un objectif de 50 000 abonnés d'ici 18 à 24 mois, et jusqu'à 200 000 à 400 000 abonnés dans les trois années à venir, une fois que le service aura également été lancé en Grande-Bretagne ou encore en Australie.

A la tête de ce projet, on retrouve notamment Julien Verley, ex-directeur du développement commercial du côté de France TV. Ce dernier explique : "*Nous ne serons pas un nouveau service de streaming de niche, mais*

une fenêtre sur la France qui fait rêver." Et pour faire rêver le public américain, France Channel pourra notamment compter sur des films très populaires, comme les Tuche, sans oublier des films d'auteur, des séries "*made in France*", des documentaires, et même de l'information, via France 24.

Côté tarif, France Channel sera affiché à 6,99 dollars par mois aux Etats-Unis, avec dès le lancement, pas moins de 2000 heures de programmes à visionner. Les programmes seront évidemment à retrouver en VO (en français donc), et sous-titrés en anglais, avec même la possibilité de sous-titrer en français pour ceux qui apprennent le français outre-Atlantique.

Pour accompagner son lancement, France Channel a bénéficié d'un prêt de "*plusieurs centaines de milliers d'euros*" de la part de l'Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles.

French Tech Montpellier. Comwatt se branche sur le Made in France

Comwatt produit des box connectées Made in France qui gèrent l'autoconsommation énergétique résidentielle. Le leader national prépare une levée de fonds pour l'international.



Le montpellierain Grégory Lamotte, patron de Comwatt, anticipe l'explosion des box énergétiques en France (©EPF Montpellier)

Par **Gil Martin**

Publié le 15 Mar 21 à 16:29

Créée en 2010, **la start-up Comwatt** (50 salariés à **Montpellier**) continue de se développer. La jeune entreprise s'est imposée en **précurseur** comme le premier fabricant français de **box d'autoconsommation solaire**. Ces box, dont peuvent s'équiper les particuliers dotés de panneaux photovoltaïques, permettent de **réduire jusqu'à 70% la consommation d'électricité** d'un ménage, sans perte de confort ni besoin de stockage de l'énergie.

À lire aussi

Montpellier. Après le trou d'air, l'Aéroport prêt à remettre les gaz

Une stratégie 100% Made in France

Comwatt se développe et lance sa nouvelle génération de produits connectés. Avec une petite nouveauté : la box énergie sera désormais fabriquée en France. « Notre stratégie est de démontrer que la transition énergétique

est une chance pour construire une société plus résiliente en circuits courts », annonce Grégory Lamotte, fondateur et patron de Comwatt.

"Fabriquer en France n'est donc pas une option, mais une évidence... La capacité de production de Comwatt, actuellement de 3 000 box par mois, peut monter à 10 000 box par mois"

Grégory Lamotte

Fondateur et dirigeant de Comwatt

« Fabriquer en France n'est donc pas une option, mais une évidence », insiste-t-il, expliquant que ce projet est né en 2018 : « La conception électronique, la fabrication des prototypes, les tests, les homologations et la fabrication industrielle sont maintenant réalisés sur trois sites en France : Montpellier, Paris et Strasbourg », confirme le dirigeant.





La box Comwatt permet de réduire la consommation d'énergie résidentielle de 70% (©dr)

Jusqu'à 10 000 box par mois

Cette relocalisation nationale amorce aussi une nouvelle phase de croissance espérée par la start-up montpelliéraine : « La capacité de production de Comwatt est actuellement de 3 000 box par mois, mais nous sommes en mesure d'augmenter le nombre de lignes de production pour fabriquer 10 000 box par mois », indique Grégory Lamotte.

La start-up Comwatt envisagerait de lever entre 5 et 10 M€ pour financer son expansion en France et à l'international

Le dirigeant rappelle que son produit s'adresse à un large public : « Notre technologie est adaptée aux besoins de l'autoconsommation, bien sûr, mais elle est aussi facilement adaptable à d'autres sujets connexes comme l'autoconsommation collective, les communautés d'énergie et la facturation dynamique ».

"Tous les français auront une box pour réguler la consommation d'énergie, de la marque Comwatt ou d'un de nos concurrents"

Grégory Lamotte

Le spécialiste de l'énergie prédit une embellie pour les box d'autoconsommation : « Notre appareil permet de réduire jusqu'à 70% la consommation d'énergie d'une famille si elle est équipée en solaire, et d'au moins 30% pour les autres... De fait, au même titre que derrière chaque abonnement Télécom (comme Orange ou Free),

il y a une box, il va se passer la même chose dans le secteur de l'énergie. Tous les français auront une box, de la marque Comwatt ou d'un de nos concurrents ».

Comwatt en quelques chiffres

50 salariés

23 000 clients

100 millions de données de consommation par appareil
(première base de donnée de France sur les appareils électriques)

15 prix d'innovation

Parmi ses clients : IKEA, MINT énergie, EKWATEUR, SELECTRA...

Orosound ouvre une nouvelle ligne de production en France et s'exporte à l'international

mercredi 10 mars 2021

Orosound, concepteur français de casques professionnels, ouvre une nouvelle ligne de production en Normandie et compte s'exporter à l'international.

Créée en 2015, Orosound est aujourd'hui la seule entreprise française qui conçoit et fabrique des casques professionnels de bureau, dont le dernier né Tilde Pro est Made-in-France. L'entreprise commercialise une gamme de micro-casques professionnels basés sur une technologie anti-bruit sélective brevetée. Des produits qui sont adaptés aux actuelles mutations des modes de travail (télétravail, flex-office, open-space, etc.) et qui ont déjà séduit plus de 300 entreprises, dont Matmut, SNCF, OVH, Safran, CNP Assurance, Naval Group ou encore Hutchinson.

Une relocalisation en France

Après avoir fabriqué ses premiers produits en Chine, Orosound a décidé en 2018 de relocaliser la production du micro-casque Tilde Pro en France. L'entreprise a ouvert sa première ligne de production en 2020, à Saint Malo, au sein de l'usine du sous-traitant électronique Asica. Un an après, face au succès du produit, l'entreprise a décidé d'ouvrir une seconde ligne de production en Normandie afin d'augmenter ses capacités de production.

« Dans un contexte difficile d'approvisionnement en semi-conducteurs, nous avons fait le choix de sécuriser et renforcer notre approvisionnement en augmentant encore la part du fabriqué en France ou en Europe. Cette stratégie va nous permettre de garantir l'approvisionnement et le stockage des composants afin d'anticiper la production et pouvoir répondre favorablement à la forte demande du marché » explique Pierre Guiu, Président d'Orosound.

Orosound souhaite également renforcer la part d'exportation de ses produits au Benelux et au Royaume-Uni grâce à ses partenaires revendeurs. L'entreprise ambitionne cette année d'ouvrir de nouveaux marchés tels que l'Europe du sud, la région alémanique et l'Asie du Sud Est grâce à ses partenaires d'envergure européenne et internationale (comme c'est le cas d'Itancia par exemple). Et pour soutenir cette croissance, Orosound a prévu d'augmenter ses effectifs de 20% principalement sur des métiers de support de vente et R&D (comme par exemple des ingénieurs chercheurs en traitement du signal et en intelligence artificielle).



Un 3ème canal Randy sur le Heptode Amplosion

[La rédaction](#) - Le 12 Mars 2021



Loin de se reposer sur ses lauriers, Jean-Luc Chtioui de Heptode continue de faire évoluer ces produits au service des musiciens avec aujourd'hui son plugin Amplosion auquel il a rajouté pour cette version 1.1 un canal Randy inspiré du Mesa Rectifier, de quoi faire trembler les murs de votre home studio !

Vous vous souvenez de l'ampli [Heptode Jim'81](#) qui sonne comme un ampli à lampes mais sans les lampes, le tout fabriqué en France ? Richard Chuat avait pris beaucoup de plaisir à le tester pour guitariste.com retrouvant bien les sonorités du Fender Blackface sur le canal Leo et Marshall JCM800 sur le canal Jim. Richard avait émis le souhait d'avoir un canal saturé plus moderne, voir plus métal, c'est désormais chose faite, en tout cas sur la version plugin de ce même ampli, le Heptode Amplosion 1.1 ! Pour l'ampli "réel" on laissera le soin à Jean-Luc de nous dire en commentaire si une nouvelle version est dans les tuyaux ou pas.

Pour en revenir au plugin **Heptode Amplosion 1.1**, il conserve les 2 canaux **Leo** (Fender) et **Jim** (Marshall) de la [première version sortie l'an dernier](#) et dispose désormais d'un 3ème canal **Randy** (*Randall Smith fondateur de Mesa Boogie, NDLR*) qui est une simulation du canal **Red Modern** d'un **Mesa Boogie Rectifier** qui ouvre en effet un tout autre registre. Jean-Luc a également amélioré le filtre HiCut en y ajoutant un réglage de la fréquence de coupure et désormais une IR améliorée est installée automatiquement avec toujours la possibilité de charger des IR tierces et d'enregistrer des presets.



Si vous possédez déjà la précédente version, il suffit de télécharger le **Heptode Amplosion 1.1** pour profiter de la mise à jour gratuite. Pour les autres que vous soyez sur PC ou Mac vous pouvez l'essayer gratuitement pendant 15 jours, puis

la licence coûte 39,90€. Plus d'infos [sur le site de Heptode](#) où vous trouverez un extrait sonore du nouveau canal Randy. Concernant les 2 autres canaux, je vous renvoie à la vidéo du test de l'ampli Heptode Jim'81 ci-dessous :

SANTÉ

Lifeaz : Connaitre les gestes de premiers secours pour sauver des vies

Par **Damien Bouhours** | Publié le 17/03/2021 à 17:45 | Mis à jour le 17/03/2021 à 17:47



Photo : L'équipe de la start-up Lifeaz

Les Français ne sont que 20% à connaître les gestes de premiers secours. Pour mieux comprendre les enjeux des gestes qui sauvent, nous sommes allés à la rencontre de Célia Rich, directrice pédagogique de Lifeaz. Lancée en 2015, cette start-up francilienne est à l'origine de Clark, le 1^{er} défibrillateur connecté, automatique et Made in France, conçu pour les particuliers, et d'**Everyday Heroes**, l'application mobile gratuite développée avec les Pompiers de Paris pour sensibiliser le grand public aux gestes de premiers secours.

Comment expliquez-vous que les Français soient à la traîne par rapport à d'autres sur la question des premiers secours ?

Aujourd'hui, on estime que 20% seulement de la population française est formée aux gestes de premiers secours. Parfois la formation remonte à plusieurs années et les gens ne savent plus comment agir et préfèrent même ne pas intervenir. Par ailleurs, les gens qui se forment le font en partie par obligation professionnelle. Plus concrètement, plusieurs facteurs semblent aujourd'hui freiner le grand public à se former : le coût de la formation (60 euros par personne pour une formation PSC1), la disponibilité (1 journée pour le PSC1), le déplacement (parfois à plusieurs dizaines de kilomètres de chez soi), et la communication qui pourrait être largement accentuée sur ce sujet.

5 % de taux de survie face à un arrêt cardiaque en France

Quels sont les conséquences directes de ce manque de connaissances des gestes de premiers secours ?

Les conséquences directes de ce manque de connaissances s'observent notamment sur le taux de survie face à un arrêt cardiaque : de 5 % en France aujourd'hui. Dans les pays nordiques, ce taux se situe entre 30 et 40 % et s'explique principalement par le fait que la population est formée dès le plus jeune âge aux gestes de premiers secours et qu'elle bénéficie de piqûres de rappel régulières à différentes étapes clés de la vie (passage du permis de conduire, etc.).

Un autre exemple criant : celui de Seattle. Dans cette ville où 80 % de la population est formée ET où des défibrillateurs ont été déployés massivement, le taux de survie dépasse les 60 %. Alors pourquoi pas nous ?

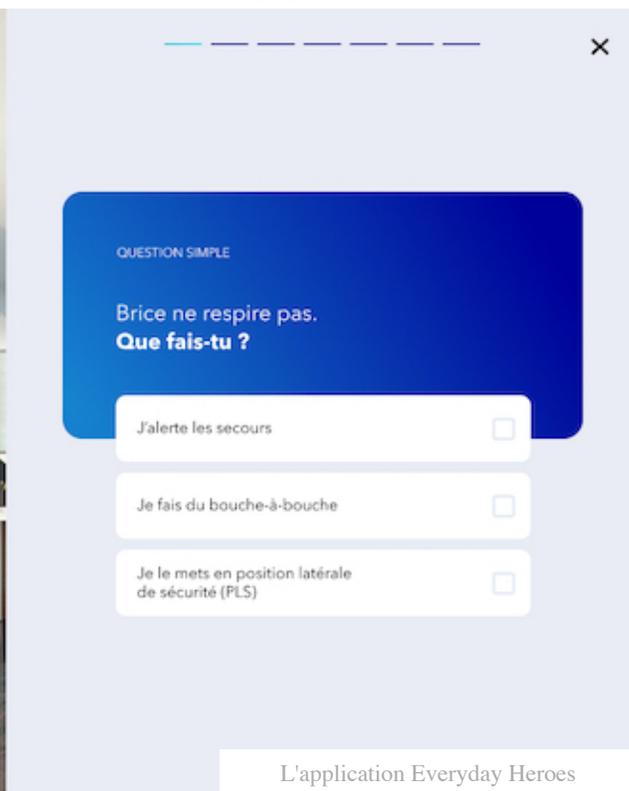
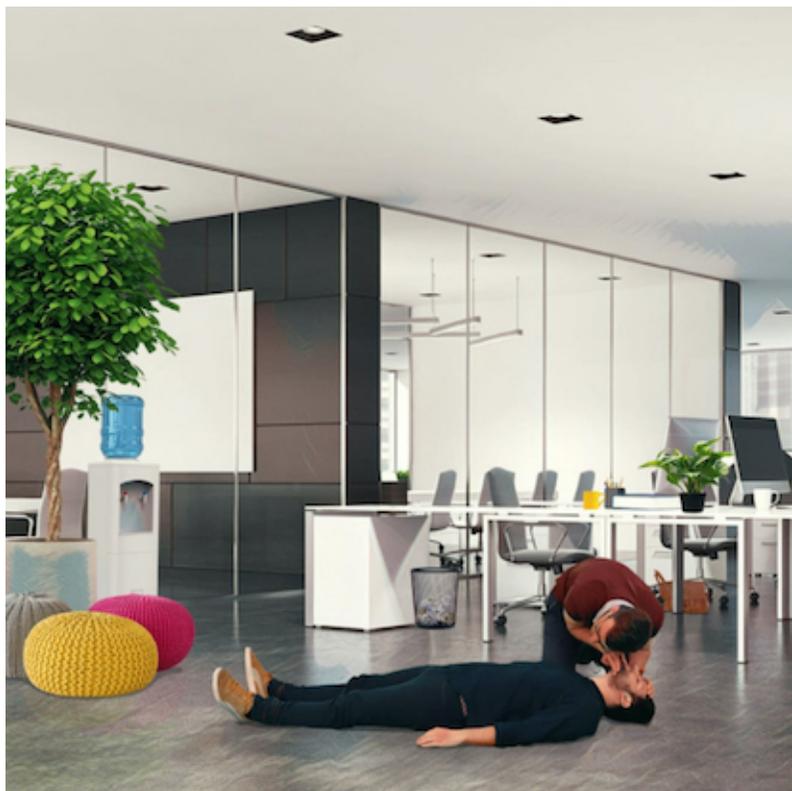


Il faut intervenir dans les 4 premières minutes

Quels sont les gestes à connaître absolument ?

Face à un arrêt cardiaque, il faut intervenir dans les 4 premières minutes grâce à des gestes simples qui vont donner un maximum de chances de survie à la victime :

- **Alerter** : en appelant le 15 (SAMU), le 18 (pompiers) ou le 112 (numéro d'urgence européen) ;
- **Masser** : en appuyant sur la moitié inférieure du sternum, avec des compressions de 5 à 6 cm de profondeur et un rythme de 100 à 120 compressions / minute ;
- **Définir le plus tôt possible** : en allumant l'appareil et en se laissant guider par ses instructions vocales et visuelles, sans risque de se tromper.



Quelles sont les solutions proposées par Lifeaz ?

En France, chaque année, ce sont plus de 50 000 personnes qui meurent prématurément d'un arrêt cardiaque. Malgré les idées reçues, les hommes et les personnes âgées ne sont pas les seuls concernés et la moyenne d'âge des victimes est d'environ 60 ans, et même 40 ans chez les sportifs amateurs. Les arrêts cardiaques ont lieu, dans l'immense majorité des cas (+ de 80 %), au domicile ou sur le lieu de travail de la victime et le taux de survie face à un arrêt cardiaque est de 5 %. La principale raison ? Il faut intervenir dans les 4 premières minutes alors que le temps moyen d'arrivée du SAMU ou des Pompiers se situe plutôt autour de 15 minutes.

Or, c'est le premier témoin (un proche, une collègue, une amie, etc.) qui peut intervenir avec des gestes simples et un défibrillateur pour sauver la vie de la victime.

En créant Lifeaz, nous avons pris l'engagement très fort de tout faire pour changer les choses et donner à tous le pouvoir de sauver des vies. Lifeaz a lancé fin 2020 **le premier défibrillateur conçu pour les particuliers** qui pour la première fois rend le défibrillateur et la sensibilisation aux gestes qui sauvent accessibles à tous.

OROSOUND OUVRE UNE DEUXIÈME LIGNE DE PRODUCTION CHEZ ASICA EN NORMANDIE

10 Mar 2021 | - ACTU -, FRANCE, GRAND PUBLIC, SOUS-TRAITANCE, STRATÉGIE, TELECOMS

Orosound, spécialiste français en innovation électro-acoustique et conception de casques professionnels Made-in-France, ouvre une nouvelle ligne de production en Normandie et ambitionne de s'exporter à l'international.

Créée en 2015, Orosound estime être aujourd'hui la seule entreprise française qui conçoit et fabrique des casques professionnels de bureau, dont le dernier-né est Made-in-France. Ces produits, basés sur une technologie anti-bruit sélective brevetée par Orosound, sont adaptés aux actuelles mutations des modes de travail (télétravail, flex-office, open-space...). Les solutions d'Orosound s'adressent aux grands groupes ainsi qu'à tous types de métiers tertiaires concernés par le travail hybride, qui combine présentiel et télétravail.



Après avoir fait fabriquer les écouteurs Tilde- Air en Chine, cette entreprise de la filière électronique française a fait le pari du Made-in-France. Orosound a en effet fait le choix en 2018 de relocaliser la production du micro-casque Tilde Pro en France. L'entreprise a ouvert sa première ligne de production en 2020, à Saint-Malo, au sein de l'usine du sous-traitant électronique **Asica**. Un an après, face au succès du produit, l'entreprise a décidé d'ouvrir une seconde ligne de production en Normandie afin d'augmenter ses capacités de production.

« Dans un contexte difficile d'approvisionnement en semiconducteurs, nous avons fait le choix de sécuriser et renforcer notre approvisionnement en augmentant encore la part du fabriqué en France ou en Europe. Cette stratégie va nous permettre de garantir l'approvisionnement et le stockage des composants afin d'anticiper la production et pouvoir répondre favorablement à la forte demande du marché », explique Pierre Guiu, président d'Orosound.

En 2020, Orosound a enregistré 190% de croissance. L'entreprise se positionne aujourd'hui comme l'acteur émergent avec 5% de part de marché et se donne les ambitions de poursuivre une croissance à 3 chiffres. À ce jour, elle a déjà atteint 75% du CA de 2020. Afin de soutenir cette croissance, Orosound a prévu d'augmenter ses effectifs de 20% principalement sur des métiers de support de vente et R&D (comme par exemple des ingénieurs chercheurs en traitement du signal et en intelligence artificielle).

À ce jour, plus de 300 entreprises clientes ont équipé leurs collaborateurs de casques Tilde, telles que : Matmut avec deux commandes de plusieurs milliers de casques dans le cadre de récents accords autour du télétravail, SNCF, OVH, Safran, CNP Assurance, Naval Group ou encore Hutchinson. Orosound enregistre 1/3 de ses ventes en direct grâce à 4 commerciaux basés en France, et 2/3 en indirect via un réseau de 20 revendeurs sur le territoire, et la disponibilité de sa gamme chez Itancia et Azergo, grossistes leaders en IT Telecom et Ergonomie du poste de travail.

« Avant la crise, beaucoup d'entreprises utilisaient des outils de communication traditionnels. La covid-19, a été un accélérateur dans leur digitalisation, car elles ont été contraintes d'évoluer plus rapidement vers des solutions de softphonie. Les services IT étaient donc très sollicités et se sont mis à la recherche de solutions simples, robustes et compatibles avec des systèmes de communication tels que Teams, Zoom », explique Pierre Guiu.

Orosound souhaite également renforcer la part d'exportation de ses produits au sein des marchés qu'elle adresse déjà, à savoir, le Benelux et le Royaume-Uni grâce à ses partenaires revendeurs. De plus, dans une volonté d'augmenter ses parts de marché et dynamiser la filière électronique française à l'international, l'entreprise ambitionne en 2021 d'ouvrir de nouveaux marchés tels que l'Europe du sud, la région alémanique et l'Asie du Sud Est grâce à ses partenaires d'envergure européenne et internationale (comme c'est le cas d'Itancia par exemple).

Créée en 2015, **Orosound** est une entreprise française experte en acoustique, traitement du signal et IA embarquée. Acteur émergent sur le marché des casques

professionnels de bureau, Orosound est aujourd'hui la seule entreprise à proposer des solutions Made-in-France. Les casques développés par Orosound intègrent la technologie anti-bruit sélective et directionnelle Tilde Voice First. Brevetée par la marque, cette technologie a été récompensée à plusieurs reprises dont par le Ministère de la Recherche, Préventica, ou Spark Life, le concours Européen sur la qualité de vie.

MANCHE ÉLECTRONIQUE

Orosound ouvre une nouvelle ligne de production à Granville

23 mars 2021

Après avoir relocalisé sa ligne de production à Saint-Malo avec Asica, Orosound (15 salariés- 1M€ de CA) ouvre sa deuxième ligne de production à Granville au sein de l'entreprise Sicap (spécialisée dans la sous-traitance électronique — 70 salariés -10 M€ de CA). Orosound, spécialiste en innovation électro-acoustique et fabricant de casques professionnels Made-in-France, ambitionne de s'exporter à l'international. Créée en 2015, la start-up compte déjà plus de 300 entreprises clientes.

Orosound relocalise sa production de casques audio en France

Par **Angelina Hubner** - 12/03/2021



Orosound, leader Français en produits high tech et plus précisément en conception de casques audios, ouvre une nouvelle ligne de production en Normandie et décide de s'étendre à l'international.

Le pari n'était pourtant pas gagné, l'Asie, notamment la Chine et Japon ont le quasi-monopole de la fabrication de ce type de produit. Durant quelques années, Orosound fabriquait ses casques en Chine avant de les rapatrier en France en 2020, notamment à Saint-Malo en Bretagne. Une production dorénavant Made- in-France.

Le leader français en innovation électro-acoustique propose des casques professionnels de bureau de très haute technologie, dont le petit dernier, Tilde Pro.

Une ascension rapide

Contrairement à de nombreux secteurs, la crise du Covid a provoqué une accélération des besoins en casques. La mutation du mode de travail à distance a fait progresser de manière importante la demande de casques audio, dont Orosound est leader en France. C'est aussi la seule entreprise française à concevoir et à produire ce type de produit. Afin de s'adapter au marché en respectant sa philosophie, Orosound ouvre une seconde ligne de production avec son partenaire Sicap, à Granville, en Normandie.

Un portefeuille bien garni

A ce jour, l'entreprise dispose d'un portefeuille de plus de 300 clients, dont des entreprises très connues : Matmut, SNCF, Safran, CNP Assurances, ou encore Hutchinson.

Pierre Guiu, le président, développe l'entreprise sur le sol français mais aussi à l'international !

Il peut désormais s'appuyer sur 4 commerciaux basé en France, réalisant 1/3 de ses ventes, tandis que les 2/3 sont réalisés par des ventes indirectes, via un réseau fort de 20 revendeurs.

« Dans un contexte difficile d'approvisionnement en semi-conducteurs, nous avons fait le choix de sécuriser et renforcer notre approvisionnement en augmentant encore la part du fabriqué en France ou en Europe. Cette stratégie va nous permettre de garantir l'approvisionnement et le stockage des composants afin d'anticiper la production et pouvoir répondre favorablement à la forte demande du marché » déclare Pierre Guiu, Président d'Orosound, dans un communiqué de presse.

L'entreprise ouvre désormais ses produits à l'international, dans un premier temps au Benelux et en Grande-Bretagne, via son réseau de revendeurs. Pierre Guiu, envisage, dès cette année, d'ouvrir de nouveaux marchés dont l'Asie et l'Europe du Sud, la région alémanique.

Une croissance à 3 chiffres

L'année 2020 a été très profitable au groupe qui vient d'enregistrer 190 % de croissance, et pèse 5% de part de marché. L'ambition des dirigeants est de conserver cette croissance à 3 chiffres pour 2021. Depuis le début de l'année, Orosound a déjà réalisé 75% du CA de l'an passé et prévoit d'augmenter ses effectifs de +20%, principalement dans les métiers de support de vente et des ingénieurs, afin de proposer de nouveaux produits

Rango, le bouclier virtuel des personnes aveugles

par *Gérald* le 17 mars 2021 @gerald_aubard

TWEET

PAS DE COMMENTAIRE

PARTAGER

PARTAGER

PARTAGER



GoSense

La French Tech a du bon et des ressources ! GoSense dévoile Rango :

une innovation "Made in France" qui change la vie des personnes aveugles.



La startup lyonnaise GoSense a développé **Rango**, un boîtier électronique breveté qui rend les cannes blanches intelligentes et qui permet de percevoir les obstacles par du son 3D. Cette solution vraiment innovante va permettre aux plus de 2 millions de non-voyants de l'Union Européenne de retrouver enfin plus d'autonomie et d'assurance au quotidien.

Rango se fixe sur tout type de cannes blanches. Doté d'un système de détection révolutionnaire par ultrason qui protège tout le corps, **Rango** détecte les obstacles présents sur le chemin de l'utilisateur (jusqu'à 2m50), et l'alerte uniquement s'ils constituent un danger sur le parcours, c'est-à-dire s'il y a un risque de collision.



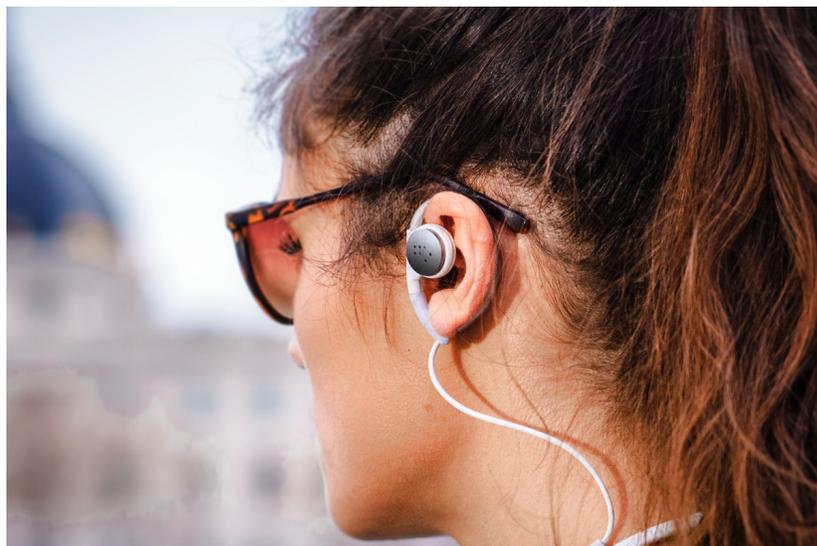
Combiné
aux Noor,
des
écouteurs
externes
à l'oreille

également conçus par **GoSense**, **Rango** alerte l'utilisateur quand un obstacle avéré se présente devant lui, par un retour sonore en 3D (à gauche, au centre, ou à droite...) permettant de localiser et d'éviter l'obstacle.

Compatible avec toutes les cannes, **Rango** est ultra léger (107g) et n'a besoin d'être rechargé qu'une à deux fois par semaine. Le boîtier résiste à la pluie et aux chocs du quotidien.

A noter que **Rango** est aussi capable de donner les horaires des transports en commun...

Conçus pour concilier sécurité et confort, ces écouteurs Noor n'obstruent pas les canaux auditifs.



Positionnés devant les oreilles, ils permettent d'écouter les sons émis par Rango tout en restant pleinement alerte à son environnement.

Une nouvelle version Bluetooth des écouteurs Noor est prévue pour le second semestre 2021. Elle embarquera des capteurs inertiels afin d'offrir une expérience sonore 3D inédite. Grâce à cette innovation, GoSense prévoit de s'ouvrir à d'autres marchés pouvant bénéficier de la réalité augmentée sonore, comme notamment le divertissement et la pratique sportive en extérieur.



Prix du pack **Rango + Noor** : 2000 €. Rango bénéficie d'un remboursement de 75% du prix du produit, en France par les MDPH (Maisons Départementales des Personnes Handicapées).

Caractéristiques techniques principales :

Rango : le boîtier de détection

- Localisation en 3D des obstacles grâce au son
- Connexion Bluetooth
- Fixation universelle sur canne
- LED de visibilité nocturne
- Résiste aux chocs / étanche (IP64)
- Compatible iOS et Android avec l'application mobile Rango
- 3h30 d'autonomie continue (soit 1 à 2 recharges par semaine) – Mode économie d'énergie intelligent
- Chargeur inclus
- Simple d'utilisation avec limitation des retours à l'utilisateur

Noor : véritable casque ouvert, de réalité augmentée sonore

- Kit mains libres
- Écouteurs externes compatibles avec Smartphone (tout modèle)
- Micro intégré et commande Volume / Pause musique / prises d'appels
- Résistant à la sueur et à la pluie

[Made in France] Avec son Waze de l'aérien, Safety Line réduit l'empreinte carbone des avions

Pour lire l'intégralité de cet article, [testez gratuitement L'Usine Nouvelle - édition Abonné](#)

La start-up Safety Line a mis au point une solution d'optimisation des déplacements des avions au niveau des aéroports. L'outil, qui intéresse déjà le groupe ADP, vise à réduire les émissions de CO2 des appareils.

Réservé aux abonnés

Olivier James

26 Mars 2021 \ 12:39

3 min. de lecture



Avec ses solutions d'optimisation de déplacements des avions, Safety Line assure qu'il est possible de réduire de 7% les émissions de CO2 d'un appareil.

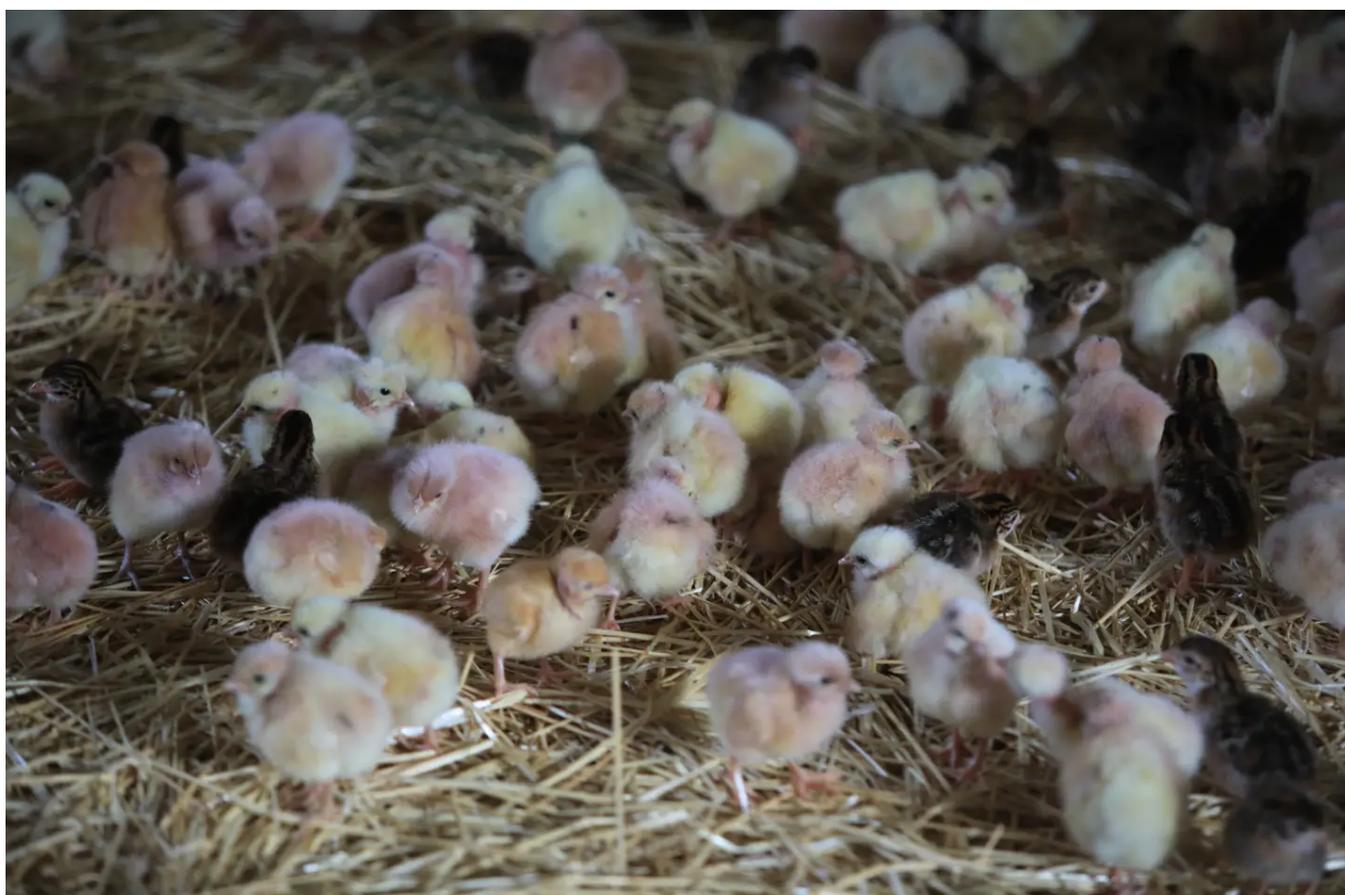


Le dernier numéro

Après s'être attelé à réduire les émissions de CO2 des avions en vol, Safety Line s'attaque à leur empreinte carbone au sol. L'entreprise parisienne a noué un partenariat d'innovation avec le groupe ADP qui devrait aboutir à un déploiement de sa nouvelle offre digitale courant 2021. "Notre solution, c'est un peu le Waze de l'aérien", formule Pierre Jouniaux, le président de Safety Line, en référence à l'application d'aide à la conduite automobile. Un outil dénommé AirsideWatch qui, en optimisant les trajectoires au sol des avions, permettra de réduire leurs émissions de CO2 au niveau des aéroports parisiens.

Bientôt une technologie pour éviter à des millions de poussins mâles d'être tués chaque année en France?

FRANCE TECHNOLOGIE | PAR AFP | Mis à jour le 26/03/2021 à 08:58 | Publié le 26/03/2021 à 08:54



Chaque année, des centaines de millions de poussins mâles sont tués dans les pays de l'Union Européenne. **Photo Franz Chavaroche**

Nice-Matin, source d'infos de qualité [ABONNEZ-VOUS](#)

A peine éclos, des dizaines de millions de "frères" de poules

sont tués chaque année car ils ne pondront pas d'œufs: pour enrayer cette routine décriée que la France prétend interdire dès cette année, des technologies sont sur les rangs pour déterminer au plus tôt le sexe des futurs poussins.

Faute d'autoriser les visites par crainte de la grippe aviaire, le couvoir de Loudéac, en centre Bretagne, transmet une vidéo: on y voit un plateau rempli d'œufs chargé dans une grosse machine.

A la sortie, la moitié d'entre eux finiront d'être incubés pour donner naissance aux poules qui seront élevées pour produire les œufs - non fécondés ceux-là - qui finiront dans nos assiettes.

L'autre moitié sera transformée en nourriture pour animaux. La machine a déterminé qu'il s'agissait d'embryons mâles. Vus comme une charge inutile dans la filière ponte et trop lents à grossir pour fournir de la viande, ils sont écartés de la production plusieurs jours avant d'éclore.

Sans les technologies émergentes de sexage "in ovo", ils sont gazés ou broyés à la naissance. On estime qu'environ 300 millions de "frères" de poules sont tués chaque année dans l'Union européenne, dont au moins 45 millions en France.

L'Allemagne a décidé de légiférer pour interdire dès l'an prochain cette pratique "*contraire à l'éthique*".

La décision couvrait depuis plusieurs années face à une opinion publique soucieuse du bien-être des animaux. Mais les technologies devaient pouvoir suivre le rythme de production industrielle.

Côté français, le gouvernement a promis il y a plus d'un an que l'interdiction interviendrait d'ici à "*fin 2021*".

"Nous maintenons l'objectif fixé et travaillons avec la filière, qui doit présenter prochainement des plans de sortie", affirme le ministère de l'Agriculture à l'AFP.

"On attend que le cadre législatif soit défini pour que cela ne reste pas un effet d'annonce", remarque Agathe Gignoux, responsable

plaidoyer de l'association de défense des animaux d'élevage CIWF France.

Autre regret de l'organisation, une solution semble délaissée: le développement de races ou "souches" mixtes, dont les femelles seraient prodigues en œufs et les mâles capables de devenir des poulets généreux en viande. Sachant qu'actuellement, la filière "chair" utilise des souches très spécialisées pour produire des poulets standards (mâles ou femelles) en 35 jours, qui sont totalement différentes de celles utilisées dans la filière ponte.

"DÉBUT DE L'HISTOIRE"

Dès 2014, la France a promis de traiter "la question de la mise à mort des poussins dans les couvoirs", après la diffusion par l'association L214 d'une vidéo tournée dans un couvoir du Finistère montrant des poussins agonisant dans une benne ou étouffant dans un sac poubelle.

Les autorités ont placé beaucoup d'espoir et 4,3 millions d'euros dans l'entreprise vendéenne Tronico pour

développer une solution made in France.

Mais ses recherches n'ont pas abouti. Elles sont même *"à l'arrêt pour l'instant car nous avons mis toutes nos forces"* dans l'élaboration d'un test salivaire de détection du Covid-19, indique le directeur général de Tronico, Patrick Collet.

Sans attendre, le couvoir de Loudéac s'est mis à l'ovosexage l'été dernier avec une technologie allemande.

Le couvoir appartient à Hy-Line France, filiale de l'allemand Erich Wesjohann Group. Il utilise la technologie optique "hyperspectrale" d'une autre filiale, Agri Advanced Technologies (AAT).

Elle repère au 13^e jour d'incubation (sur 21) la couleur des premières plumes à travers la coquille, plus claires chez les mâles des poules brunes, soit la majorité des pondeuses en France.

Des centaines de milliers d'œufs sont déjà passés à travers la machine baptisée *"Cheggy"*. *"Dans trois mois, ça va peut-être tripler ou quadrupler, c'est le début de*

l'histoire", dit le PDG de Hy-Line France, Frédéric Masson.

"En 2021, nous allons ovosexer avec cette technologie plus de 500.000 poules soit l'équivalent de 150 millions d'œufs" sur une production annuelle de 500 millions, détaille le directeur général des Fermiers de Loué, Yves de la Fouchardière, client du couvoir en partenariat avec le distributeur Carrefour.

Pour lui, c'est une *"révolution"*. *"Ce n'est pas une petite étape dans l'Histoire de la poule pondeuse. On a réglé de manière très durable un problème."*

En bout de chaîne, le sexage rend les œufs plus chers de *"moins de cinq centimes pour une boîte de six"*, soit *"vraiment pas grand-chose par rapport au scandale des frères de poule tués à un jour"*, estime le dirigeant.

Le surcoût peut baisser si tout le monde s'y met, fait-il valoir. *"Il va falloir convaincre les autres professionnels qui y voient une charge."*

MÉTHODES CONCURRENTES

Signe que la filière n'a pas encore défini sa position, le Comité national de la promotion de l'œuf (CNPO) se contente de dire que *"la recherche d'alternatives à l'élimination des poussins mâles"* fait partie de ses priorités et qu'il travaille, *"en lien avec les ONG"*, sur les *"questions de bien-être animal, techniques et économiques"*.

La filière sait que c'est son prochain chantier, après avoir massivement réduit la part des poules élevées en cage (elles sont 47% aujourd'hui contre 63% en 2017).

Mais les professionnels marchent... sur des œufs: comment intégrer le surcoût du sexage alors que les éleveurs peinent déjà à obtenir des tarifs couvrant leurs frais? Quelle technologie privilégier?

Une opposition pointe déjà entre les partisans de Cheggy et ceux d'une autre technologie allemande, des sociétés sœurs Seleggt/Respeggt (jeux de mots en anglais mêlant sélection, respect et œuf).

Sur le point de s'implanter en France, cette méthode permet un sexage plus précoce, au 9^e jour d'incubation, quelle que soit la couleur du plumage.

Elle soulève des réticences car elle est plus onéreuse et jugée "invasive": il s'agit de percer au laser un orifice dans la coquille afin d'aspirer une goutte de liquide allantoïque et voir s'il contient une hormone spécifique aux femelles. "*La membrane coquillère se referme au bout de quelques minutes*", assure Respeggt.

Quant aux mâles qui éclosent malgré tout (2% d'erreur), il est prévu que Respeggt indemnise les fermes pour qu'elles les élèvent jusqu'à leur douzième semaine, avant qu'ils ne soient abattus pour l'industrie alimentaire.

L'entreprise entend démarrer "*au printemps 2021*" son premier centre de sexage français, dans un couvoir de l'ouest.

Deux sociétés françaises (Poulehouse et Cocorette) commercialisent déjà des œufs estampillés Respeggt. Mais les

poules qui les produisent - élevées en France - naissaient jusqu'ici ailleurs.

Le fondateur de Poulehouse, Fabien Sauleman, peste de voir des industriels lui préférer la solution Cheggy.

"Je ne parle pas de sexage in ovo, je parle de broyage dans l'œuf", tranche-t-il, jugeant qu'éliminer les embryons mâles au 13e jour, quand ils commencent déjà à ressembler à des poussins avec bec, duvet et griffes (l'éclosion est au 21e jour), revient à "se faire l'éthique à pas cher".

LES CANARDS AUSSI

"La question de la précocité de la détermination du sexe est importante. (...) La définition du stade exact à partir duquel l'embryon ressent la douleur est controversée. Des travaux indiquent une zone d'incertitude ou zone grise quant à la perception de la douleur par l'embryon entre 7 et 14 jours", souligne l'Institut technique de l'aviculture (Itavi).

L'Itavi ajoute qu'il est *"trop tôt pour avoir une idée précise des [méthodes] plus performantes"*.

Il y a des *"enjeux industriels forts, une compétition frénétique à qui va décrocher le jackpot"*, observe Joël Gautron, directeur de recherche spécialisé dans l'œuf à l'Inrae.

D'autres sociétés convoitent le marché. Le projet israélien EggXYT porte sur un marquage génétique des chromosomes sexuels. Éclairé avec une lumière UV, *"le mâle va fluorescer à travers la coquille"*, résume le chercheur, pour qui cette méthode a peu de chances de prospérer en Europe, hostile aux OGM.

Du sexage in ovo est aussi développé dans la filière française de canards. Cette fois, les accoueurs cherchent à mettre un terme à l'élimination de plus de 30 millions de femelles canetons par an, seuls les mâles étant élevés pour le foie gras.

Gironde : Le pipi des lycéens recyclé aux champs

Toopi organics, une petite entreprise de Gironde a pour spécialité le recyclage de l'urine humaine en engrais. Elle attend le feu vert de l'administration pour commercialiser sa première gamme de produits.



Michael Roes, cofondateur de Toopi Organics, assis sur une cuve d'urine stabilisée. LP/Denis Granjou

Par Denis Granjou

Le 25 mars 2021 à 08h59

Toopi Organics, une start-up basée à Loupiac-de-la-Réole (Gironde) vient de breveter un procédé microbiologique pour enrichir l'urine humaine en micro-

organismes. Une innovation qui permet de remplacer à moindre coût et avec une meilleure efficacité les engrais minéraux traditionnels. « Utiliser l'urine est une méthode ancestrale que nous avons totalement reprise à notre compte avec le souci de ne rien gaspiller. [Un litre d'urine équivaut à 1 litre d'engrais.](#) Elle est totalement dépolluée et convertie ensuite en biostimulants », explique Michael Roes, le fondateur de l'entreprise qui emploie déjà 22 personnes après moins de deux ans d'existence.

« Il faut savoir que l'urine contient déjà naturellement des éléments fertilisants comme l'azote, le phosphore et le potassium. Notre procédé consiste à y ajouter des bactéries et, une fois stabilisée à 37°, l'urine n'a plus aucune odeur et peut être utilisée sans problème », poursuit Michael Roes. Pour pouvoir travailler leur matière première, les équipes de Toopi Organics ont disposé de nombreux points de collecte dans plusieurs entreprises locales, enceintes sportives mais aussi des établissements scolaires, notamment dans le lycée Jean Renou de La Réole.

« Une démarche de développement durable »

« Après une explication détaillée de notre travail aux élèves et aux professeurs, nous avons installé des urinoirs spécialement conçus, de couleurs vives, dans les toilettes. Ils sont reliés à des bacs et nous passons régulièrement les collecter, raconte détaille Quentin Labat de Toopi Organics. En fait, on s'aperçoit que dès que nous expliquons ce que nous voulons faire, tous les préjugés sur l'urine tombent les uns après les autres. »

« Nous avons tous joué le jeu car cette démarche s'inscrit vraiment dans le développement durable. Désormais, on ne va pas simplement aux toilettes, on peut se dire aussi que nous sommes tous producteurs ! » témoigne avec un grand sourire Anouck, élève de terminale.

LIRE AUSSI > [Ces viticulteurs ont remplacé les engrais chimiques par de l'urine pour enrichir les sols](#)

« En France, nous souillons chaque année plus de 200 milliards de litres d'eau potable avec notre urine. C'est un chiffre qui donne le vertige, souligne Michael Roes. Nous voulons donc préserver cette ressource en collectant dans les premiers temps 1 % seulement de cette urine produite dans notre pays. Cela représente 300 millions de litres et donc autant en engrais. »

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Après de longs mois de recherche et développement, la start-up girondine, qui vient de procéder à une levée de fonds de 1 million d'euros, attend désormais le feu vert de l'administration pour commercialiser sa première gamme de produits. Son procédé unique au monde intéresse bien au-delà de l'Hexagone : 50 pays se sont déjà portés candidats pour utiliser cet engrais à base d'urine 100 % made in France.

GoSense dévoile Rango : une innovation « Made in France » qui change la vie des personnes aveugles

24 mars 2021

Bertrand Mahieu

Aucun commentaire



Un boîtier électronique breveté qui rend les cannes blanches intelligentes et qui permet de percevoir les obstacles par du son 3D

Parce qu'il est encore très compliqué pour un aveugle de se déplacer en extérieur dans un environnement conçu par et pour les voyants, la startup lyonnaise GoSense a développé Rango : une solution innovante qui permet aux plus de 2 millions de non-voyants de l'Union Européenne de retrouver enfin plus d'autonomie et d'assurance au quotidien. Combiné aux écouteurs externes à l'oreille également conçus par GoSense, Rango alerte uniquement l'utilisateur quand un obstacle se présente devant lui, par un retour sonore en trois dimensions. Une innovation « Made in France » très simple d'utilisation, qui apporte aux utilisateurs plus de confiance pour s'insérer en société et accéder à l'emploi.

Rango & Noor, où comment la réalité augmentée sonore vient enfin au secours des personnes déficientes visuelles !

Pour les plus de 210 000 personnes non voyantes en France, se déplacer en milieu urbain est source d'un grand stress et parfois synonyme de chutes. Pour leur redonner de la confiance et leur faciliter l'accès à une vie sociale normale, GoSense a conçu une solution unique au monde, basée sur des capteurs 3D intelligents et une technologie de Réalité augmentée. Cette innovation brevetée est constituée de :

Rango : un petit boîtier électronique intelligent qui est connecté en Bluetooth au smartphone de l'utilisateur et à son application mobile dédiée. Rango se fixe sur tout type de cannes blanches. Doté d'un système de détection révolutionnaire par ultrason qui protège tout le corps, Rango détecte les obstacles présents sur le chemin de l'utilisateur (jusqu'à 2m50), et l'alerte uniquement s'ils constituent un danger sur le parcours, c'est-à-dire s'il y a un risque de collision.

En cas d'obstacle avéré, Rango génère un son en 3D (à gauche, au centre, ou à droite...) permettant de localiser et d'éviter l'obstacle. Résultat, les utilisateurs bénéficient de plus d'autonomie et de sécurité dans leurs déplacements au quotidien.



Noor : conçus pour concilier sécurité et confort, ces écouteurs n'obstruent pas les canaux auditifs. Positionnés devant les oreilles, ils permettent d'écouter les sons émis par Rango tout en restant pleinement alerte à son environnement.

Une nouvelle version Bluetooth des écouteurs Noor est prévue pour le second semestre 2021. Cette nouvelle version embarquera des capteurs inertiels afin d'offrir une expérience sonore 3D inédite. Grâce à cette innovation, GoSense prévoit de s'ouvrir à d'autres marchés pouvant

bénéficier de la réalité augmentée sonore, comme notamment le divertissement et la pratique sportive en extérieur.



La prouesse, une innovation d'usage adoptée rapidement et par tous !

Pour appréhender et adopter Rango, c'est facile et accessible à tout âge. Après avoir « clipsé » Rango sur la poignée de sa canne blanche et l'avoir « appairé » en Bluetooth au smartphone, il suffit d'appuyer sur le bouton de démarrage du produit et de lancer l'application dédiée (iOS & Android) pour l'utiliser. La prise en main se fait alors très rapidement, il suffit de :

- Se positionner par exemple devant un poteau et avancer en balayant avec sa
- Lorsque l'obstacle est loin, le son est lent et grave avec de la résonance. Plus on s'en approche,

plus le son devient aiguë, s'accélère et devient net (sans résonance).

- Grâce au retour sonore 3D, l'utilisateur arrive alors à distinguer la position de l'obstacle pour le contourner facilement, le poteau n'est plus un
- 1 à 2 semaines suffisent pour intégrer le fonctionnement et l'adopter définitivement. En effet, contrairement aux autres cannes électroniques qui vibrent ou sonnent à chaque balayage lorsque la canne est en direction d'un obstacle, Rango est intelligent et génère une alerte

uniquement lorsqu'il y a un risque de collision. C'est cette détection intelligente, unique au monde, et l'utilisation d'un retour sonore 3D, qui rend le produit simple à utiliser et qui permet une adhésion rapide de chaque utilisateur, quel que soit son âge.

« Les utilisateurs de Rango mesurent un impact immédiat et concret dans leur quotidien, explique Hugues de Chaumont, CEO de GoSense. Nous avons des retours d'expériences extrêmement positifs, notamment concernant leur sécurité physique et le gain de confiance et d'autonomie. La facilité d'utilisation est un autre atout important de Rango, qui est facile à prendre en mains par des utilisateurs qui ont entre 15 ans et +80 ans ».



Des fonctions supplémentaires pour plus de confort

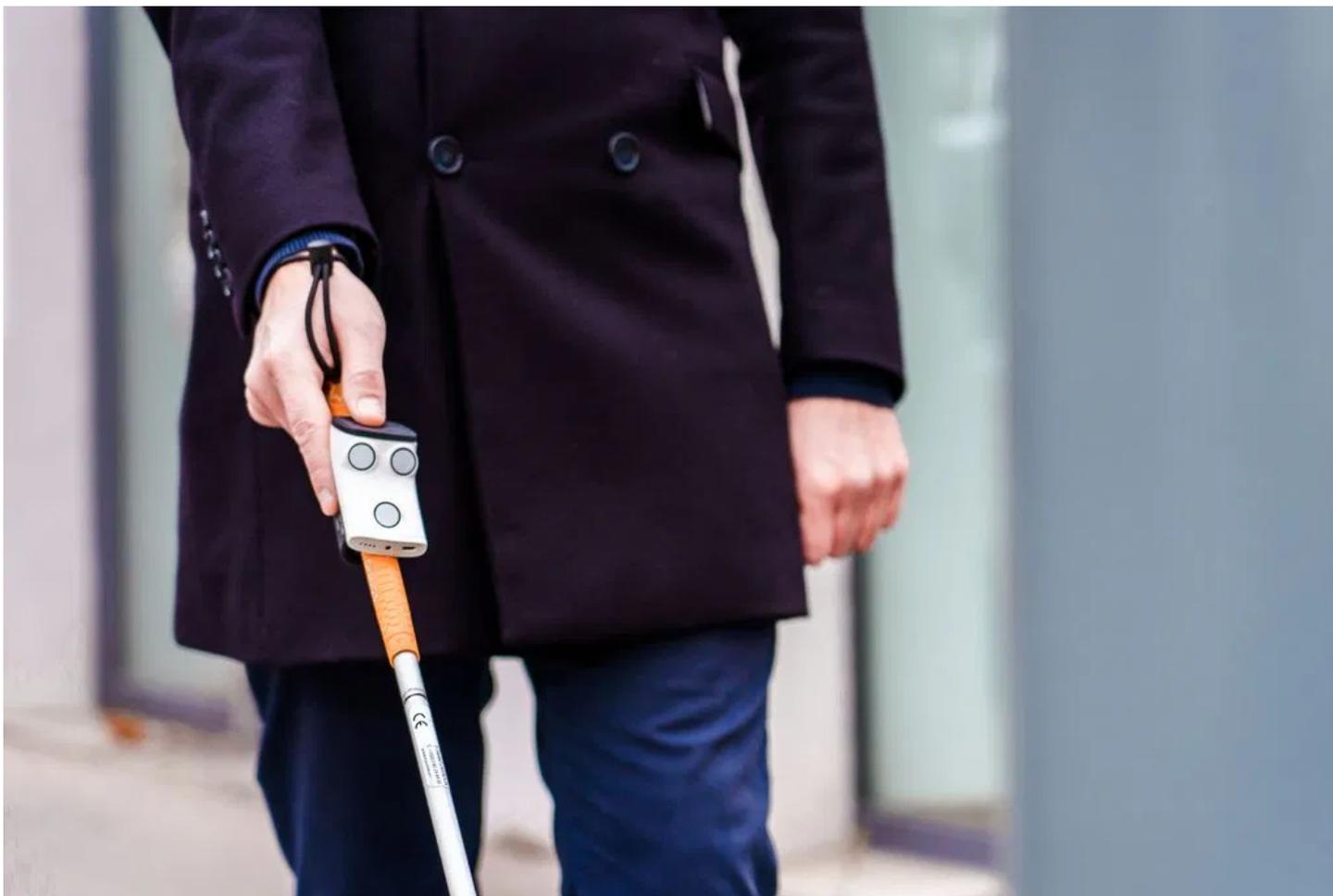
Rango dispose de fonctionnalités additionnelles qui simplifient encore plus le quotidien des non- voyants, en leur indiquant à tout moment leur localisation lors de leurs déplacements, et en leur donnant accès en temps réel à l’horaire d’un transport en commun lorsque l’utilisateur se trouve à proximité de l’arrêt.

Compatible avec toutes les cannes, Rango est ultra léger (107g) et n’a besoin d’être rechargé qu’une à deux fois par semaine. Le boîtier résiste à la pluie et aux chocs du quotidien.

Caractéristiques techniques principales :

Rango :

- Localisation en 3D des obstacles grâce au son
- Connexion Bluetooth
- Fixation universelle sur canne
- LED de visibilité nocturne
- Résiste aux chocs / étanche (IP64)
- Compatible iOS et Android avec l’application mobile Rango
- 3h30 d’autonomie continue (soit 1 à 2 recharges par semaine) – Mode économie d’énergie intelligent
- Chargeur inclus
- Simple d’utilisation avec limitation des retours à l’utilisateur

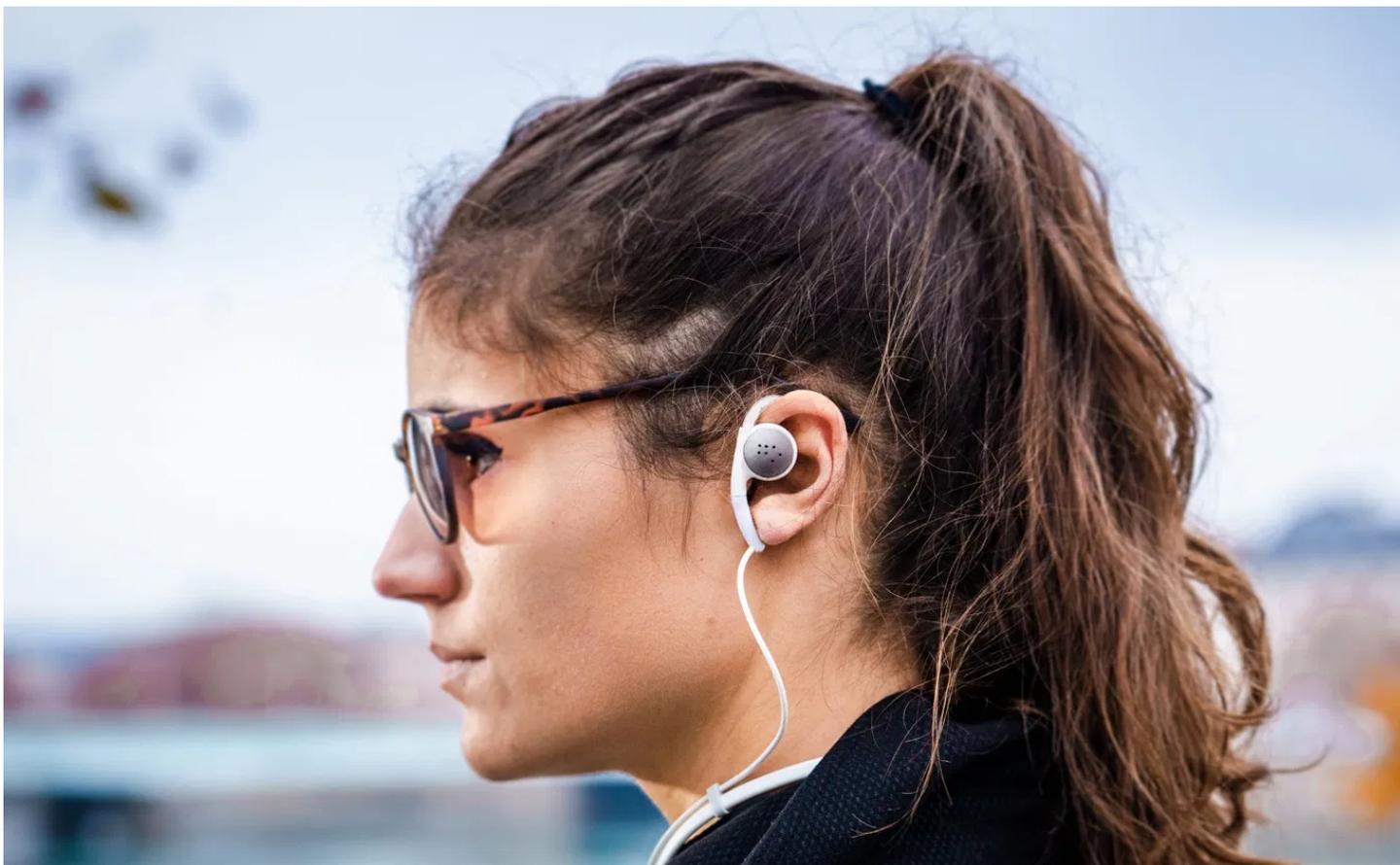


Noor : véritable casque ouvert, de réalité augmentée sonore

- Kit mains libres
- Écouteurs externes compatibles avec Smartphone (tout modèle)
- Micro intégré et commande Volume / Pause musique / prises d'appels
- Résistant à la sueur et à la pluie
- Bluetooth 5
- USB C
- Capteurs de mouvements intégrés pour traquer la tête et le corps
- 2 microphones intégrés aux niveaux des oreilles permettant de réaliser des enregistrements audio 3D (enregistrement binauraux)
- Confort et maintien optimal

Prix du pack Rango + Noor : 2000 €

En 2020, Rango bénéficie d'un remboursement de 75% du prix du produit, en France par les MDPH – maisons départementales des personnes handicapées.



Déjà en vente auprès de distributeurs, Rango sera également prochainement disponible sur le nouveau site web GoSense

Disponible auprès de l'association AVH-Valentin Haüy, Optique Bourdeau et bientôt disponible sur gosense.com. Labélisée « Entreprise Sociale et Solidaire » ayant la volonté de faciliter l'accès de l'emploi à tous, GoSense a également recruté des personnes déficientes visuelles pour en faire des ambassadeurs et vendeurs du produit Rango.

Contact : [GoSense](https://gosense.com)

GoSense invente la première canne blanche avec un son 3D

Inventée par les cofondateurs de GoSense, Hugues de Chaumont et François Birot, cette canne blanche made in France est la première au monde à être dotée d'un point sonore spatialisé. D'ici à quelques mois, elle sera certifiée dispositif médical, ouvrant la voie à un remboursement à 75 %.

Un son grave et résonnant, transmis en Bluetooth dans les écouteurs du téléphone de la personne malvoyante, se déclenche à l'approche de l'obstacle. (DR)

Par **Lea Delpont**

Publié le 31 mars 2021 à 10:00

Comme dans la réalité virtuelle, mais pour de vrai. La canne blanche électronique Rango créée par GoSense signale, par un son 3D spatialisé, la présence d'obstacles aux aveugles. Le capteur breveté, développé depuis bientôt dix ans par

Hugues de Chaumont et François Birot, ses deux cofondateurs, détecte les dangers jusqu'à 2,50 mètres devant le piéton déficient visuel. Un son grave et résonnant, transmis en Bluetooth dans les écouteurs du téléphone, se déclenche à l'approche de l'obstacle.

Ce son 3D, résultat d'une modélisation spatiale, parvient au porteur de cette canne de l'endroit où est identifié le risque : en face de lui ou à 45 degrés sur sa gauche...

Issy-les-Moulineaux choisit Foodles

Publié par  [ZeproS News](#)



25/03/2021 15:22 - la dernière mise à jour 25/03/2021 15:23



Deux frigos connectés ont été installés dans le centre technique et administratif de la ville d'Issy-les-Moulineaux.

CANTINES CONNECTEES

La ville d'Issy-les-Moulineaux a choisi Foodles pour installer une cantine connectée dans son centre administratif rénové. A l'issue d'un appel d'offres public fin 2020, 2 frigos Foodles - un sur le centre technique et un sur le centre administratif - ont été en effet sélectionnés pour assurer, aux côtés du Titre Restaurant Apetiz, un système de restauration équilibré pour les agents de la commune.

« La solution de pause déjeuner Foodles permet une offre alimentaire qualitative, accessible toute la journée, socialement et écologiquement juste pour nos agents. Nous sommes très heureux du choix de cette entreprise francilienne innovante dont l'approche RSE très engagée est en accord avec les valeurs portées par la ville d'Issy-les-Moulineaux », affirme André Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux.

Avec son offre alternative de menus gourmands et ultra-frais livrés chaque jour dans des frigos dotés d'une technologie brevetée et made in France, Foodles se déploie aussi auprès des collectivités et des établissements publics.

L'entreprise accompagne déjà **la Monnaie de Paris, l'économat des armées, l'APHP, l'UGAP, Orféa (Sncf), la MSA, la CPAM de l'Essonne (91)**, mais aussi l'école de cuisine et hôtelière **Ferrandi**, établissement de formation appartenant à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Ile-de-France.

La Boite Concept rachète Micromega et promet de développer des produits audio tout-en-un de haute volée

Publié par Vanina le 19 mars 2021 . Publié dans [Actus - news audiophiles](#)



Didier Hamdi, PDG de Micromega depuis 2007 et Timothée Cagniard, fondateur de La Boite Concept.

La Boite Concept et Micromega, ce sont deux entreprises françaises qui ont chacune un savoir-faire audiophile spécifique : les haut-parleurs et les enceintes pour La Boite Concept ; les électroniques pour Micromega. En réunissant ces expertises par le rachat de Micromega, La Boite Concept promet de développer des produits audio tout-en-un encore plus poussés. C'est aussi une manière de conserver de précieuses compétences dans l'Hexagone.

LA SUITE APRÈS LA PUB

L'alliance de deux savoir-faire

La Boite Concept vient d'annoncer le rachat de Micromega. Le but est d'associer les compétences des deux entreprises pour développer des appareils tout-en-un encore plus poussés. Les deux entités s'engagent à concevoir des produits de A à Z en faisant collaborer leurs équipes techniques respectives, basées en France. Selon le communiqué de presse, par ce rachat, CC LAB SAS entend aussi « *préserver et renouveler les savoir-faire du secteur audio en France* ». « *C'est donc naturellement que la direction de l'entreprise opère cette passation à Timothée Cagniard fondateur en 2008* ».

et dirigeant depuis de La Boite concept, avec la certitude de valeurs partagées et la conviction de pousser plus loin encore la quête d'innovation qui fit de Micromega un expert et leader incontestable de l'acoustique et du "son de France" ».

La Boite Concept, un héritage audiophile

La Boite Concept développe des appareils tout-en-un originaux, au design particulièrement soigné, à partir de matériaux de choix, « avec la conviction qu'un produit de qualité est créé sans concession et que chaque composant doit être pensé et développé de A à Z » peut-on lire sur son site. Timothée Cagniard, fondateur de l'entreprise, a reçu sa passion pour la Haute Fidélité en héritage. Dans sa famille, amour du son et savoir-faire acoustique se sont en effet transmis de génération en génération. Dans les années 40, sa grand-mère, Marie Cagniard Yeramian, a fondé la marque de haut-parleurs Siare, devenu le plus important fabricant français de haut-parleurs et d'enceintes dans les années 70-80. Une autre figure bien connue du paysage audiophile français a assuré la direction de l'entreprise aux côtés de Marie Cagniard Yeramian et de son fils Thierry Cagniard : Michel Visan, qui n'est autre que le fondateur de la marque Davis Acoustics. Timothée Cagniard a créé son laboratoire de R&D en 2008 et développé aux côtés de son frère Guillaume le premier modèle tout-en-un de La Boite Concept, baptisé La Première. CC LAB SAS développe ses propres appareils mais assure aussi la R&D et la fabrication d'enceintes acoustiques pour d'autres marques.



Micromega : spécialiste des électroniques numériques Made in France

De son côté, Micromega fait partie des noms français les plus prestigieux dans le domaine des électroniques Hifi (amplificateurs et platines). Créée en 1987, l'entreprise s'est lancée dès ses débuts dans la quête d'un son « pur », avec la volonté de concevoir des appareils innovants, adaptés aux nouveaux usages – en particulier à la musique dématérialisée. Ses électroniques, notamment ses amplificateurs sans concession, ont marqué l'histoire de la Hifi, se présentant comme de véritables références. Dirigé depuis 2007 par Didier Hamdi, Micromega se présente comme un ardent défenseur du Made in France.

La nouvelle pédale de chez Thrilltone enfin dévoilée !

Par Hushman le 24/03/2021 à 13:59

2

[Agrandir](#)

1/5

Thrilltone Northern Lights

[Delay / écho pour guitare](#) de la marque [Thrilltone](#) .

[Écrire un avis](#)

[PRÉSENTATION DU PRODUIT](#)[AVIS](#)[COMPARATEUR DE PRIX](#)[PETITES ANNONCES](#)[FORUMS](#)[NEWS](#)

[< Toutes les news](#)



Universal Audio Starlight Echo...

399,00 €

par Univers Sons

[Voir l'offre](#)



Electro-Harm... Memory Boy

108,00 €

par Woodbrass

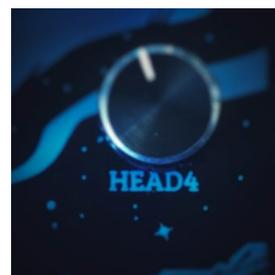
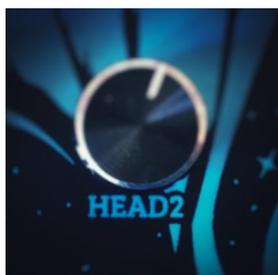
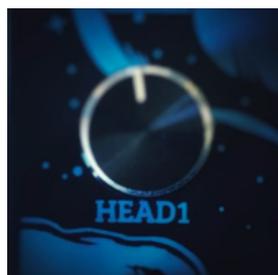
[Voir l'offre](#)

La marque française a finalement annoncé officiellement sa dernière création : Northern Lights.

La nouvelle pédale de chez [Thrilltone](#) est donc un delay analogique très complet et bien pensé. La pédale intègre en effet quatre têtes de lecture disposant chacune de leur contrôle de volume. Un switch à trois positions permet de déterminer quelle est la tête de lecture principale, la 2, 3 ou 4.



Les contrôles de la pédale permettent d'ajuster le temps du délai, le nombre de répétitions et leur tonalité. La marque a également ajouté un effet de modulation avec ses contrôles de profondeur et vitesse pour donner un peu de relief au son.



Mais ce n'est pas tout ! À l'arrière de la pédale on trouve une boucle d'effets si on souhaite colorer le délai à l'aide de pédales diverses qu'on peut y insérer ce qui est très pratique et bien pensé. Une entrée externe permet également la connexion d'une pédale pour taper le tempo souhaité.

Les deux foot switches présents sur la pédale permettent de l'activer/désactiver et de taper le tempo du délai.

On a hâte de poser la bottine sur ce chouette délai made in France ! Les pré-commandes sont ouvertes, il vous suffit de contacter directement la marque via sa [page Instagram](#).

Plus d'infos à venir sur [Thrilltone](#).

Innovation

Le Tundra : un drone révolutionnaire né en Haute-Loire

SAINT-DIDIER-EN-VELAY ECONOMIE

Publié le 19/03/2021 à 14h15



Une des forces majeures du drone Tundra réside dans ses bras interchangeables. Quatre jeux différents sont disponibles pour le moment. Photo DR © L'Eveil

C'est une petite révolution en matière de drone. Après trois années de développement, la société Hexadrone, basée à Saint-Didier-en-Velay, va bientôt industrialiser sa dernière innovation dans des locaux flambant neufs. Le Tundra, un nouveau drone multifonctions « made in France », avec bras interchangeables, est à destination des professionnels.

L'entreprise a peu communiqué mais la société Hexadrone, basée à Saint-Didier-en-Velay, est en passe de devenir l'une des pionnières en France, et même au-delà des frontières, en matière de conception de drones. On ne parle pas d'engins de loisirs qui se sont clairement démocratisés depuis quelques années, mais d'un drone destiné aux professionnels. Un drone multifonctions et modulable selon les attentes. La société compte industrialiser ce nouveau modèle après trois ans de développement. Son nom : le Tundra. Une usine est d'ailleurs en cours de construction du côté de Saint-Ferreol-d'Auroure.



Photo DR

Un drone porte-outils

« Nous construisons des drones sur mesure à destination des secteurs de la défense, de la sécurité, l'industrie, l'audiovisuel, la recherche, l'agriculture, explique Alexandre Labesse PDG de la société Hexadrone. À force de faire du sur-mesure et de repartir à chaque fois d'une feuille blanche, on s'est dit pourquoi pas développer un drone modulaire puis l'adapter selon les attentes des clients. De notre côté, cela nous permet d'industrialiser tout un process. » Ce drone modulaire peut ensuite être adapté par l'entreprise elle-même pour livrer un produit fini. Mais sa volonté est de proposer une base adaptable par des partenaires intégrateurs. Une solution plutôt inédite dans le monde du drone... Une quinzaine de prototypes a déjà été vendue depuis un an.



Photo DR

50 % du chiffre d'affaires issu du milieu de la défense

« Le Tundra est destiné aux grosses entreprises, qui préfèrent un drone robuste et moins évolué dans lequel ils peuvent mettre les mains dedans et sur lequel il y aura une pérennité des pièces détachées pour pouvoir le réparer facilement. C'est comme pour les automobiles, aujourd'hui, on a des voitures qui sont ultra-perfectionnées mais à la moindre galère, ça coûte très cher et vous êtes obligé d'aller en concession. Nous avons tout un tas de clients qui se fournissent chez des marques chinoises dont l'origine peut être parfois douteuse. Sans parler de l'obsolescence et de la compatibilité des matériaux. Sur des marchés étatiques, c'est parfois un peu compliqué et le made in France est apprécié », rajoute Alexandre Labesse.

Le transport : l'avenir du drone

Ce nouveau type de drone peut servir dans de nombreux domaines : pour la prise de vue évidemment, mais aussi pour de la reconstitution de modèle 3D de terrain ou de bâtiment (à base de laser), le transport de charges, surveillance, expérimentation de chercheurs, agriculture... Avec des caméras multispectrales, le drone Tundra peut permettre de détecter les maladies dans les champs, les vignes et faire du traitement raisonné. La machine est capable de porter des charges qui peuvent atteindre 5 kg. La société a pris le parti de ne pas aller plus loin en terme de poids étant donné la législation complexe à aborder. Mais sur leur site en ligne, des moteurs pouvant supporter des charges de 100 kg sont possibles. La toute dernière génération du Tundra sera dévoilée mi-avril.



Photo DR

Les techniques actuelles permettent aisément de supporter de lourdes charges. Faire voler un homme, par exemple, ne serait pas un problème sur le plan technique. D'ailleurs une société allemande, nommée Volocopter, a par exemple créé un drone capable d'embarquer deux passagers. Aucun problème technique mais reste à voir comment vont s'inscrire dans la législation ces nouveaux objets volants dans le domaine aérien. Nous sommes dans les prémices d'une révolution aérienne.

« Le transport fait partie de l'avenir du drone. Que ce soit le transport de personnes ou de colis, les grosses entreprises comme DPD ou Chronopost font des développements massifs autour du drone. Je pensais que c'était un peu exotique, mais ce n'est pas le cas. Des expérimentations sont déjà en cours pour livrer des vaccins ou pour accéder à des zones dangereuses dans certains pays ».

ALEXANDRE LABESSE

La société Hexadrone emploie actuellement une quinzaine de salariés pour un chiffre d'affaires annuel d'1,2 million d'euros en 2020. Avec la construction du nouveau bâtiment où sera industrialisé le nouveau drone Tundra, sur la commune de Saint-Ferréol d'Auroure, la société prévoit de doubler son effectif, soit une trentaine de personnes. « À ma connaissance, que ce soit dans le pays et même dans le monde, aucune entreprise ne propose ce nouveau concept de drone modulable », confie le chef d'entreprise. En 2018, la société a même été récompensée aux Red Dot Award dans la catégorie drone. Les critères comprennent le niveau d'innovation, le niveau de fonctionnalité, la qualité formelle de l'objet, l'ergonomie et la durabilité. En 2018, les concepteurs et fabricants de 59 pays avaient soumis plus de 6.300 objets à la compétition. Avant de se lancer dans l'innovation, le PDG d'Hexadrone est avant tout un passionné d'aéromodélisme et d'images aériennes. En 2009, quand le drone était peu démocratisé, il a parcouru le monde en tant que télépilote pour plusieurs productions. À l'époque, ils n'étaient qu'une trentaine dans tout l'hexagone. Aujourd'hui, la donne a bien changé.

Le marché est saturé au niveau des télé-pilotes. L'eldorado des pilotes de drones est révolu. Beaucoup de gens se font des illusions. Ils quittent leur travail, ils achètent un drone et ils se disent je vais travailler dans ce secteur. Cela était viable à une époque où on était peu nombreux. Ce n'est pas facile pour les petites structures. Mais sur les applications plus industrielles, avec des déploiements à grande échelle, c'est de très bon augure.

Une nouvelle usine en construction à Saint-Ferréol-d'Auroure

La société Hexadrone va bientôt déménager afin d'accueillir notamment sa nouvelle chaîne de production du drone industriel Tundra.



Voilà à quoi ressemblera les nouveaux bâtiments de l'entreprise à Saint-Ferréol-d'Auroure. ?Photo DR

La société Hexadrone passe du monde artisanal au monde industriel tout en restant en Haute-loire. Une première levée de fonds en 2018 avec Sabarot-Wassner et trois ans de recherche-développement autour du drone industriel ont mené l'entreprise à faire construire de nouveaux locaux. Le bâtiment est en cours de construction à Saint-Ferréol-d'Auroure. Il accueillera la production, l'assemblage, mais aussi un centre de recherche, un centre de formation et de l'éco-tourisme afin que les clients puissent vivre une expérience globale. Les 15 salariés, actuellement sur le site de Saint-Didier-en-Velay, investiront les nouveaux locaux avant que l'équipe ne s'étoffe un peu plus.



Le chantier des nouveaux locaux a débuté. Photo DR

L'objectif affiché est de doubler l'effectif avec la mise en chaîne industrielle du nouveau concept de drone modulable. Avec les investisseurs potentiels et le boom que connaît actuellement le monde du drone. L'entreprise, qui a choisi de ne pas s'éloigner de ses racines, a encore de beaux jours devant elle.

Christophe Coffy

Les smartphones Crosscall équiperont la police et la gendarmerie française

Par **Clément Gareau** - 26 mars 2021



A l'issue d'un appel d'offres, Crosscall remporte la mise et équipera la police et la gendarmerie. En partenariat avec Orange Business Services, ce sont 200 000 téléphones qui seront fournis aux forces de l'ordre.



Depuis 2018, c'était le fabricant nippon Sony qui s'occupait de d'équiper la police. A l'issue d'un nouvel appel d'offres émanant du Ministère de l'Intérieur, une nouvelle entreprise rafle la mise. C'est le constructeur français Crosscall qui sera chargé de donner 200 000 smartphones et 20 000 tablettes tactiles aux forces de l'ordre. Ce partenariat s'effectue en collaboration avec Orange Business Services pour le réseau et les différents projets mis en place.

Quels modèles de smartphones Crosscall seront équipés par la police française ?

La marque française se caractérise d'abord par des produits surtout efficaces et solides. Avec l'aventurier Mike Horn en égypte, Crosscall s'assure une image de confiance sur ses téléphones. Cela se traduit notamment par les modèles de téléphones fournies aux forces de l'ordre. Des Core X4-NEO avec une fiche technique fiable. Les produits se caractérisent par une batterie de 3850 mAh, offrant une autonomie de 30 heures en communication. Le mobile est aussi certifié IP68, pour une étanchéité contre l'eau et la poussière. Les modèles fournies auront droit à une version Android avec une surcouche développée par l'opérateur des systèmes d'information interministériels classifiés. Le but est de fournir des communications sécurisées. [Pour rappel, les agents SNCF sont eux aussi équipés de pareils smartphones.](#)

[Dénichez un forfait mobile Orange sur MeilleurMobile](#)

Dans le volet des tablettes tactiles, c'est la tablette Core-T4 qui est prévue. Là encore, l'une des grandes forces du produit made in France est sa batterie. Un emplacement de 7000 mAh est inséré avec une architecture solide et étanche. Les produits auront droit à des emplacements SIM Orange. La solution Business Services fait partie du partenariat pour 4 années. « *En combinant une approche partenariale et la performance de son réseau, Orange Business Services confirme son expertise en matière de gestion de projets innovants et exigeants. S'entourer de Crosscall et ses terminaux adaptés aux environnements hostiles nous a permis de proposer une solution souveraine répondant aux attentes de la Gendarmerie nationale et de la Police nationale* » explique Nadine Foulon Belkacemi directrice des grands clients d'Orange Business Services.

Nextent Tag, le badge d'alerte anti-covid conçu sur la Côte d'Azur



Nextent Tag, nouvelle parade anti-covid en vue de la réouverture des restaurants ?

Hi- Tech

Lundi 22 mars 2021 à 14h30

Le badge connecté de la startup Inocess veille à faire respecter les distances entre personnes, tout en facilitant le suivi des contacts. Un outil expérimenté par la Maison Bonifassi.

Il va peut-être bientôt rejoindre la panoplie d'outils anti-covid du restaurateur, au même titre que le plexiglas, le gel hydroalcoolique et le masque. Beaucoup plus discret quand il est porté au poignet ou clipsé à la ceinture, le badge Nextent Tag n'en est pas moins un puissant outil de lutte contre la propagation du virus. L'objet connecté diffuse une alerte discrète (lumière, vibration, ou son) lorsque la distance entre son porteur et ses interlocuteurs (équipés ou pas) est trop faible. Via un tableau de bord, il opère aussi un suivi anonyme des contacts, avec une information lancée en cas de test positif, pour casser une éventuelle chaîne de contamination.

Basé sur la technologie bluetooth, ce produit a été mis au point par l'entreprise sophilopolitaine Inocess (11 salariés). Spécialisée dans la micro-électronique et partenaire d'industriels reconnus tels que STMicroelectronics ou Eolane, la société a été fondée en 2016 par deux chercheurs issus du LEAT, Sébastien Icart et Robin Bonamy. Elle commercialise ici son premier objet connecté, directement en lien avec la lutte contre la pandémie. Celui-ci est disponible en deux formats, le Tag à porter sur soi pour des alertes et un suivi des interactions ou bien sa déclinaison plate, le Tego, à poser sur un comptoir ou un présentoir "afin d'assurer des interactions plus sûres dans les commerces" précise Manon Gaziello, en charge de la communication d'Inocess. Les gestionnaires

d'établissement bénéficiant en parallèle d'une seconde interface pour accéder à des statistiques sur le taux de contacts dans leurs locaux, selon la zone ou le moment de la journée, "*dans le but d'adapter leur protocole sanitaire*".

Aider les restaurants à redémarrer

Vendu à partir de 60€ l'unité sur le site de la marque, le badge Nextent Tag est expérimenté depuis plusieurs semaines par les salariés du grossiste azuréen Bonifassi, spécialisé dans la distribution de boissons. "*Dans la chaîne, ils sont en amont des restaurateurs et ce test nous permet de valider la pertinence de notre solution*", explique Manon Gaziello. *L'objectif est ainsi de trouver le meilleur modèle possible pour répondre aux besoins des restaurateurs dans le cadre d'un redémarrage de la filière dans des conditions sanitaires optimales.*" Cette technologie 100% *made in France*, produite dans une usine de la Drôme, serait susceptible d'être adaptée à d'autres secteurs comme le commerce, l'industrie ou les universités.

RANGO, un système révolutionnaire qui permet aux non-voyants de s'orienter dans la ville sans risque !

Se promener dans une ville lorsque l'on est aveugle peut causer du stress, de l'angoisse... et des accidents... Une start-up lyonnaise lance Rango, un dispositif électronique qui va révolutionner le monde des non-voyants !

Nathalie Kleczinski 25 mars 2021 Dernière mise à jour: 24 mars 2021 0 2 minutes de lecture



La start-up lyonnaise, GoSense dévoile une innovation Made In France pour les non-voyants. Crédit photo : Gosense

Se déplacer en ville pour les non-voyants relève souvent du parcours du combattant ! Même munis d'une canne blanche, les obstacles se

multiplient et parfois isolent ces personnes par peur de se perdre ou de l'accident. Une **start-up lyonnaise, GoSense** dévoile une innovation Made In France qui va probablement changer la vie des personnes aveugles !

Son nom : RANGO ! C'est un petit boîtier électronique qui, relié au porteur par des écouteurs, va permettre de **rendre les cannes blanches intelligentes** ! Un concept breveté qui devrait rendre la vie plus facile aux **2 millions de non-voyants** de l'Union Européenne. Présentation.

À LIRE AUSSI : [HOYA lance un verre innovant qui fait ralentir la myopie chez l'enfant](#)

GoSense c'est qui ?

GoSense est une start-up lyonnaise fondé par *Hugues de Chaumont* et *François Birot* en 2015. Après deux années de recherches et développement, l'entreprise est labellisée « Entreprise sociale et solidaire ». Elle développe une gamme de solutions intelligentes basées sur des capteurs 3D de l'environnement.

Mais également, sur une technologie de réalité augmentée sonore qui permet aux **personnes non-voyantes** de retrouver autonomie et mobilité. Rango, le petit boîtier **connecté à la canne blanche** et Noor, les écouteurs externes à capteurs de mouvements sont les premiers produits lancés par la start-up.

Rango c'est quoi ?

Le boîtier s'installe sur la canne blanche et **alerte l'utilisateur lorsqu'un obstacle se présente par le biais des écouteurs Noor**. Le son est retourné en trois dimensions, une réalité sonore augmentée qui redonne confiance aux utilisateurs car ils maîtrisent enfin leur environnement.



Un petit boîtier connecté à la canne. Crédit photo : Gosense

En France, 210 000 personnes non-voyantes se déplacent chaque jour et ces déplacements sont chaque fois, source de stress et d'angoisses... Sans compter **les éventuelles chutes ou accidents** qui peuvent découler d'une ville non adaptée.



NOOR un système d'écouteurs confortables et conçus pour ne pas obstruer les canaux auditifs. Crédit photo : Gosense

Cette innovation brevetée se compose donc de RANGO, le petit boîtier intelligent connecté en Bluetooth au smartphone et à son application mobile. Il peut **détecter n'importe quel obstacle** jusqu'à 2.50m de la canne blanche. Mais il alerte uniquement si l'obstacle représente un danger pour le non-voyant c'est-à-dire, un risque de collision.

À LIRE AUSSI : [Ce projet de roue pliable pour fauteuil roulant a été abandonné, pourtant il était vraiment bien pensé !](#)

En cas d'obstacle, Rango génère un son en 3D à gauche, à droite ou au centre qui permet de localiser et d'éviter l'obstacle. Rango fonctionne avec NOOR un système d'écouteurs confortables et conçus pour ne pas obstruer les canaux auditifs. Ce qui permet à l'utilisateur d'entendre le retour du Rango **mais également les sons de l'environnement extérieur !** Rango fonctionne sous **Android** et **iOs** et la prise en main est facile et rapide. Une à deux semaines de pratique suffisent à maîtriser parfaitement le fonctionnement de Rango.

Combien ça coûte ?

Le pack Rango / Noor coûte 2000€ mais ce produit bénéficie d'un remboursement de 75% via les Maisons Départementales des Personnes Handicapées (MDPH) Ce produit révolutionnaire est déjà en vente auprès de l'association **AVH-Valentin Haüy**, **Optique Bourdeau** et le sera prochainement sur le site **GoSense**.

Testée pour vous : la liseuse made in France

Le 19 mars 2021 à 9h40



Vivlio

Vous êtes déjà conquise par le e-book ? Sachez que la lecture digitale peut aussi devenir un acte militant ?

Restez informée

LECTURE

Suivre ce sujet

Conçue par Pocketbook et adaptée par la start-up lyonnaise Vivlio, la liseuse Touch Lux 5 (120 €) n'a pas à rougir face aux ténors du secteur que sont Amazon, Kobo ou Bookeen. Légère (155 g) et dotée d'un écran de 6 pouces (15,2 cm), elle offre un confort de lecture optimale, notamment grâce à son rétroéclairage qui s'ajuste automatiquement en fonction de la luminosité ambiante et à sa plaisante fonction antireflet. Autre bon point : parmi les 19 formats d'e-book pris en charge, on trouve le format ePub, qui est très agréable pour lire. Ce dernier n'est par exemple pas disponible sur les modèles Kindle du géant américain. Et en matière d'offre de titres, la **petite française** ose, là

encore, faire bande à part. Vivlio propose en effet sa propre bibliothèque (500 000 ouvrages, dont 3 000 gratuits) tout en mettant également en avant les propositions des acteurs de la chaîne du livre français comme Decitre, Furet du Nord ou bien Cultura.

Une mémoire d'éléphant

Avec ses 8 Go de mémoire intégrée, elle vous permet de stocker jusqu'à 4 000 livres environ. Et si d'aventure cela ne suffisait pas, l'appareil peut accueillir une carte mémoire micro SD jusqu'à 32 Go.

Vraiment à la page

Navigateur web **accessible par wifi**, fonction calendrier, horloge et galerie photos, autonomie d'un mois... Hormis le fait qu'elle n'est pas étanche, la Touch Lux 5 est d'un point de vue technologique aussi performante que ses concurrentes.

Du plaisir en toutes lettres

De nombreuses options permettent une personnalisation totale de votre expérience : césure automatique, choix de la police de caractères (parmi 15) et de son épaisseur, affichage de la numérotation, etc.

Liseuse Vivlio : notre verdict

On a aimé sa légèreté, l'ergonomie, le rapport qualité/prix, son emballage 100 %**recyclable**. On a moins aimé l'absence d'étanchéité.

Une entreprise basque participe à la fabrication d'une bouée acoustique pour détecter les sous-marins ennemis

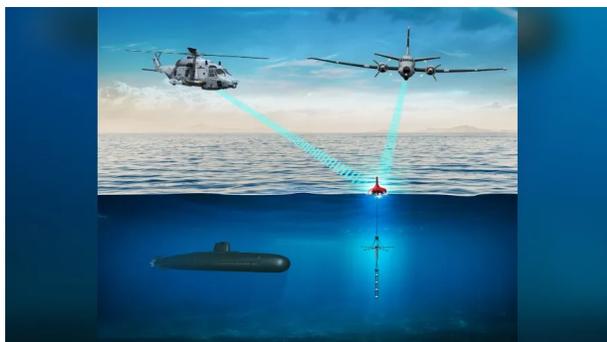
Mardi 30 mars 2021 à 19:25 - Par Mélanie Juvé, France Bleu Pays Basque, France Bleu



Anglet



La ministre des Armées Florence Parly et la ministre déléguée auprès de la ministre des Armées Geneviève Darrieussecq se sont rendues à l'entreprise Telerad à Anglet ce mardi. La PME va participer à la fabrication de la bouée acoustique "SonoFlash", qui permettra de détecter les sous-marins ennemis.



La bouée "SonoFlash" permettra de détecter les sous-marins ennemis et le transmettre par système de radiocommunication. - Telerad

Double visite ministérielle ce mardi à Anglet, au Pays Basque. La ministre des Armées Florence Parly et la ministre déléguée Geneviève Darrieussecq ont visité les ateliers de l'entreprise Telerad. La PME spécialisée dans la radiocommunication aéronautique civile et militaire a signé un contrat avec Thalès concernant **la fabrication d'une bouée acoustique à la française, "SonoFlash", qui permettra de détecter les sous-marins ennemis**. Les premières livraisons sont estimées pour 2025.

Une bouée larguée par les airs

Ce sonar de petite taille "Made in France" commence son aventure dans les airs. *"La bouée est larguée depuis des aéronefs, soit des avions de patrouille maritime (l'Atlantique 2), des hélicoptères (NH90 Caïman) et dans le futur, des drones, explique Philippe Duhamel, directeur général adjoint systèmes de mission de défense chez Thalès.*

Un concentré de technologie qui tombe ensuite dans l'eau, freiné par un parachute. *"Une partie reste à la surface pour pouvoir communiquer avec un émetteur-récepteur radio, avec une bouée et une antenne. Et il y a une autre partie qui s'enfonce dans l'eau et se déploie : le système qui permet d'émettre et recevoir des ondes acoustiques pour la détection de sous-marins", ajoute-t-il.*



La bouée sera larguée depuis un aéronef, et sa chute freinée par un parachute. - Telerad

Telerad apporte son savoir

Concrètement, **Telerad va apporter son expertise en matière de radiocommunication à Thalès**, puisque l'entreprise est experte en systèmes de radiofréquences. *"Il y a un module radio qui va permettre de remonter l'information à la surface, détaille Patrice Mariotte, président de Telerad. Notre intervention dans le projet concerne d'abord l'optimisation des performances radio. On veut un système qui fonctionne dans toutes les conditions critiques, qui répond à un certain niveau de performance. Ensuite, on va également faire la qualification du produit, les essais et l'industrialisation. Une fois ce produit industrialisé, on va fournir aussi des séries de prototypes."*

Une nouvelle filière française

La France retrouve ainsi avec le projet *"SonoFlash"* **une filière industrielle qu'elle avait perdue**, puisque les bouées acoustiques utilisées par l'Armée sont depuis des années achetées aux Etats-Unis. *"La menace sous-marine se fait de plus en plus prégnante, indique Florence Parly, la ministre des Armées. La question c'est la préservation de liberté de mouvement de nos propres sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE), leur capacité à pouvoir quitter l'Île Longue (Finistère) en toute discrétion."* L'armée utilise chaque année des milliers de bouées de ce genre.



La ministre des Armées Florence Parly (au centre à droite) et sa ministre déléguée Geneviève Darrieussecq (au centre à gauche) en visite à Telerad. © Radio France - Mélanie Juvé

Coup d'accélérateur pour la croissance de la PME angloye

Grâce à ce contrat, Telerad va encore plus se développer et compte embaucher, sans fournir de chiffre pour l'heure. *"L'enjeu est de nourrir une croissance par différents leviers, celui-ci en est un, on en a d'autres, confirme Patrice Mariotte. Par exemple le développement des communications maritimes côtières ou bien le développement de notre activité dans le domaine à la fois civil et militaire pour les communications radio."*

Car ce n'est pas la seule bonne nouvelle pour l'entreprise basque. Elle vient également de **remporter un marché d'un montant de 8,4 millions d'euros** pour renouveler du matériel de radiocommunication (principalement pour l'Armée de l'Air et de l'Espace) sur les bases aériennes, ou lors des exercices et opérations aériennes intérieures et extérieures.